

La situation des Britanniques s'aggrave dans les Flandres—Succès des Français sur la Somme 4e division et 5,000 autres aviateurs au Canada

L'hon. M. King révèle qu'il y a déjà 24,319 Canadiens de casernés en Angleterre

Deux députés proposent l'enregistrement de tous les habitants du pays — Le gouvernement s'occupe du problème des réfugiés européens. Constitution de corps de milice

Ottawa, 27. (Par Adjutor Savard, correspondant parlementaire du CANADA) — "Il y a quelque chose dans l'air", a dit Weyland. C'est assez pour donner confiance. Entre temps, chacun doit faire ce qu'il peut, car la victoire est à ceux qui la méritent. C'est pourquoi le gouvernement canadien galvanise toute la nation et prend de nouvelles mesures pour amplifier l'appui que nous pouvons apporter dans un conflit qui doit décider du sort du monde.

Aux applaudissements unanimes de la Chambre, y compris l'opposition, le premier ministre annonça aujourd'hui l'expansion des forces militaires et aériennes. Le ministre de la défense nationale précisa que des régiments de fusiliers seraient mobilisés immédiatement et formeraient le noyau d'une quatrième division canadienne. Ce qui n'empêchera pas le recrutement de la troisième division.

5,000 jeunes gens
L'honorable C. G. Power, ministre de l'aviation militaire, annonça à son tour que 5,000 jeunes gens, dont les noms sont inscrits, seront appelés immédiatement. Tous ne peuvent espérer être incorporés immédiatement dans le corps d'aviation, avec les éléments que chaque rang comporte. Mais tous auront le privilège de servir. Quelques-uns seront commis aux écritures et suivront des cours spéciaux. Des écoles seront

La nomination de M. Moffat est bien reçue à Ottawa

On se réjouit de ce que M. Roosevelt ait désigné un diplomate de carrière pour devenir ministre des Etats-Unis au Canada — Fonctions importantes

Ottawa, 27. (P.C.) — Le président des Etats-Unis, M. Franklin Roosevelt, a désigné M. John H. Mott, comme prochain ministre des Etats-Unis au Canada. Cette nouvelle a été accueillie avec satisfaction dans la capitale canadienne. La nomination de M. Mott doit être ratifiée par le Sénat américain.

Il n'y eut aucun commentaire de source officielle, mais dans les milieux parlementaires et gouvernementaux, on se disait heureux que le président Roosevelt ait ainsi désigné un diplomate de carrière de longue expérience. Jusqu'ici il n'y a eu que deux ministres des Etats-Unis au Canada qui aient été choisis dans le service diplomatique: ce furent MM. William Phillips et Norman Arbour. Le poste fut créé en 1927. Le prochain ministre sera le septième titulaire de ce poste diplomatique important. Le premier fut M. Phillips, qui arriva à Ottawa en février 1927 et resta en fonctions jusqu'en décembre 1929.

Le poste est vacant depuis le 22 mai, alors que M. J. H. R. Cromwell l'abandonna pour accepter la candidature démocratique à un siège du Sénat de l'Etat du New-Jersey.

L'Irlande maintiendra sa neutralité défensive

Elle met son armée sur pied de guerre et envoie ses forces de police mener une action contre les membres de la cinquième colonne

Dublin, 27. (P.C.) — Décidée à maintenir une neutralité défensive, l'Irlande a mis ce soir son armée sur pied de guerre et a envoyé de nombreuses forces de police à la recherche de la cinquième colonne ainsi que de membres de l'armée républicaine irlandaise. On a demandé à tout homme de lutter contre la possibilité que l'Irlande ne devienne une base pour une attaque éventuelle contre l'Angleterre. L'armée avait été mobilisée en septembre mais depuis beaucoup de soldats étaient retournés à la vie civile.

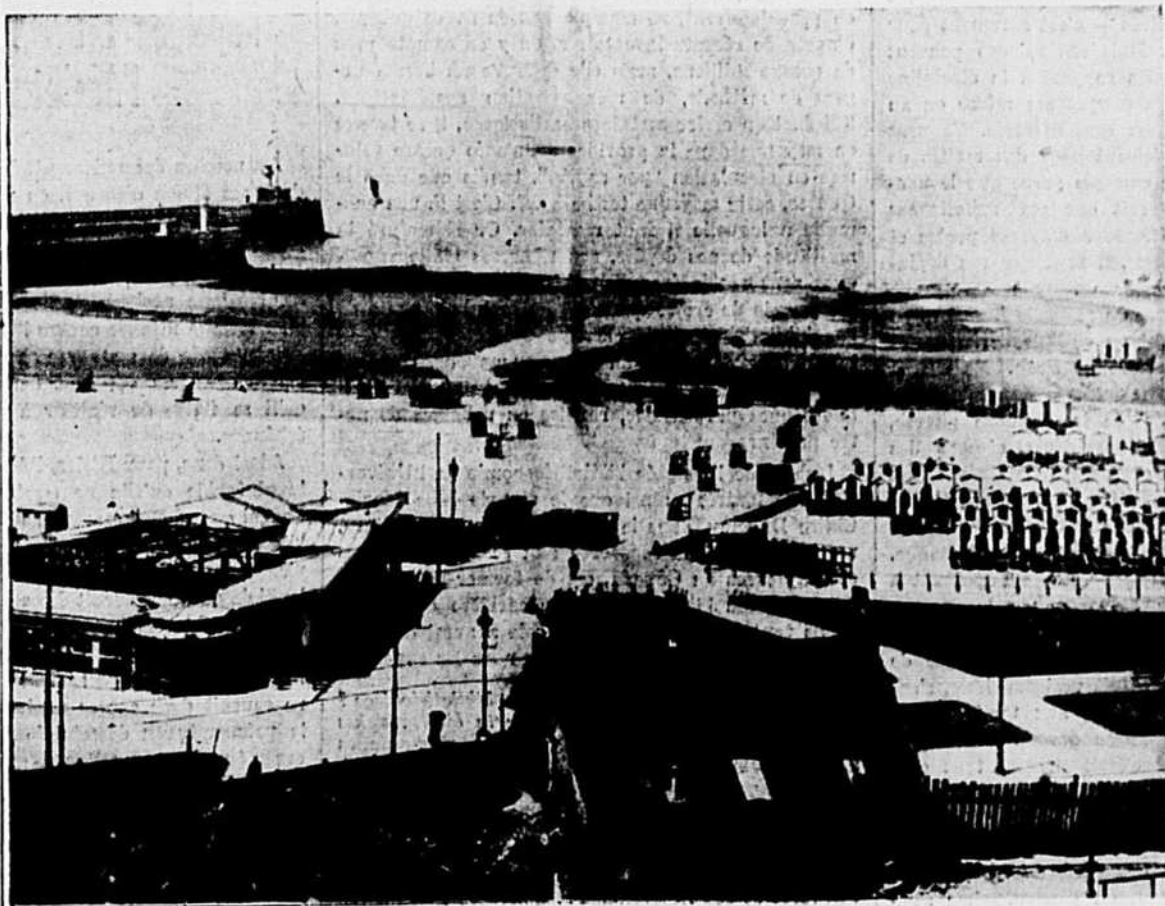
Les explosions de la semaine dernière, l'atterrissage annoncé d'un parachutiste nazi à Dublin et le discours de fin de semaine du premier ministre M. de Valera ont fait comprendre que le danger menaçait effectivement. On a insisté sur la nécessité de l'entraînement des troupes pour assurer le contrôle des aéroports qui pourraient être occupés par surprise par des parachutistes. Les moyens de défense de l'Irlande ne sont pas considérables. Les 20 comtés ont une po-

400,000 volontaires nazis en Angleterre

Londres, 27. (P.C.) — Sir Edward Grigg, sous-secrétaire de la guerre, a annoncé, dans une allocution qu'il a prononcée, que 400,000 volontaires ont offert leurs services et ont été organisés pour combattre les parachutistes de la Troisième Reich, s'ils tentent d'atterrir en Grande-Bretagne.

Sir Edward a ajouté qu'un grand nombre de ces volontaires étaient déjà armés.

Boulogne aux mains des Allemands



Boulogne est tombée aux mains des Allemands après une bataille désespérée dans les rues de la ville. La citadelle, défendue par des Français, fut la dernière à se rendre. Ce port n'est qu'à une demi-heure par voie des airs de la côte anglaise.

Les Italiens auraient fermé leur frontière avec la France

C'est ce qu'on dit dans les milieux diplomatiques de Rome. — La frontière italo-suisse aurait aussi été close. — La presse fasciste continue de réclamer la guerre

Berne, mardi 28. (P.A.) — Les routes et les chemins de fer qui traversent la frontière italo-suisse étaient ouverts à la circulation, comme d'habitude, ce matin, en dépit des rapports qui ont circulé, dans les milieux di-

plomatiques de Rome, à l'effet que les frontières de l'Italie avec la Suisse et la France avaient été subitement fermées.

Rome, 27. (P.A.) — On a rapporté ce soir dans les milieux diplomatiques de Rome, sans que cela ait été confirmé ailleurs, que l'Italie avait fermé ses frontières avec la France et la Suisse. (Cette nouvelle n'a pas été confirmée à Paris.)

Le général Giuseppe Garibaldi, petit-fils du patriote italien, revenu récemment en Italie, après seize ans d'absence, a adressé un message à Mussolini dans lequel il exhorte ce dernier, au nom de son grand-père, de lancer l'Italie dans le conflit. Garibaldi est maintenant fasciste après s'être désintéressé longtemps de ce mouvement.

Les journaux demandent aussi plus violemment que jamais que l'Italie soit "libre" dans la Méditerranée. Le journal de Rome Tevere a publié, cet après-midi, une carte géographique qui prend toute sa première page et qui montre comment les avions et les navires de guerre italiens pourraient attaquer les forces britanniques et françaises pour le triangle formé par Alexandrie, Haïfa et Chypre.

L'emploi augmente fortement au Canada

11,970 compagnies employaient 1,117,547 salariés, le 1er mai

Ottawa, 27. (P.C.) — Le Bureau fédéral de la statistique a annoncé, ce soir, que le niveau de l'emploi dans l'industrie au Canada, le premier mai dernier, était plus élevé que celui du premier mai de toutes les années précédentes, si ce n'est en 1929. Les listes de paie de 11,970 compagnies comparativement à 1,094,600, le premier avril, alors que l'an dernier, à la même date, 11,607 compagnies employaient 1,030,713 personnes.

Londres veut négocier avec Rome et Moscou

La question du contrôle de la contrebande dans la Méditerranée serait réglée

Londres, 27. (P.C.) — Une dépêche de l'agence Havas, dit, ce soir, que Sir Stafford Cripps peut être nommé ambassadeur de la Grande-Bretagne en Russie, peu de temps après son arrivée dans la capitale soviétique, où il se rend pour entamer des négociations diplomatiques avec le Kremlin.

Londres, 27. (P.C.) — La Grande-Bretagne qui est sur le point d'entamer des négociations commerciales avec la Russie soviétique aura, dit-on, ici, ce soir, atteint un accord avec l'Italie sur la question épineuse du contrôle de la contrebande de guerre dans la Méditerranée.

Le front diplomatique que l'on avait oublié depuis quelques jours a recommencé d'être intéressant avec la nouvelle que des discussions anglo-russes et anglo-italiennes importantes étaient en cours.

Sir Stafford Cripps, leader socialiste est en route pour Moscou comme émissaire spécial du gouvernement de Londres.

L'ennemi traverse la Lys—Les Alliés se replient le long du front de l'Escaut

Les Français arrêtent l'envahisseur dans l'est. La trouée allemande en France s'est élargie — L'aviation anglaise continue de désorganiser les communications nazies

A LONDRES

Londres, 27. (P.C.) — Dans les milieux bien informés de Londres, on dit, ce soir, que les forces anglaises qui sont dans les Flandres font face à une situation d'une gravité croissante, en dépit de violentes contre-attaques qu'elles lancent contre des forces allemandes massives qui ont pour objectif de s'emparer de toute la côte du nord de la France et de la Belgique.

Un communiqué officiel a dit, ici, que les troupes britanniques se sont portées au secours des forces françaises et belges qui protègent leurs flancs, à environ 30 milles au sud-est de Calais, et qu'elles ont arrêté les Allemands.

Toutefois, la situation sur l'ensemble du front n'est pas considérée comme étant aussi encourageante. La trouée qui s'étend entre Bapaume, située au sud-est d'Arras, et Péronne, située à plus de 20 milles au sud-est de Bapaume, est de plus en plus large. Les colonnes motorisées et l'infanterie allemandes qui s'y engouffrent depuis plus d'une semaine et qui ont sans cesse avancé dans la direction de la côte française, sont en train d'encercler les troupes alliées dans un territoire qui se réduit continuellement.

Les Allemands, dressant un mur d'acier entre l'armée française qui se trouve au sud de la Somme et les armées anglaises et belges qui sont dans les Flandres, la position de l'armée expéditionnaire anglaise devient plus critique avec chaque journée qui passe.

"Il reste à savoir si le trou peut être bouché par les Alliés, mais chaque heure qu'il reste ouvert rend la position de l'armée expéditionnaire britannique plus critique."

L'Angleterre n'oublie pas qu'elle est maintenant menacée

Londres, 27. (P.C.) — La police a adressé l'avis suivant, ce soir, à toutes les personnes qui, en Angleterre, s'intéressent à l'industrie de l'automobile: "Le commandant en chef des forces anglaises dans les îles britanniques nous a demandé d'avertir tous les mécaniciens et tous les garagistes du pays que, dans le cas d'hostilité en Grande-Bretagne, leurs services seront requis immédiatement pour maintenir sur les routes et en bon fonctionnement les véhicules de Sa Majesté."

Mesures des E.-U. contre la 1re colonne

Quatre millions d'étrangers, dont trois cents mille Canadiens, sont affectés

A PARIS

Paris, 27. (P.A.) — Un porte-parole du ministère français de la guerre a dit, ce soir, que les troupes françaises, cherchant à couper le corridor que les Allemands se sont pratiqué dans le nord de la France et grâce auquel ils ont pu atteindre la Manche, ont occupé plusieurs villages et d'autres points stratégiques importants, au sud du saillant allemand, au cours de la journée.

Le même porte-parole a ajouté, toutefois, que les Allemands avaient fait du progrès dans les Flandres, au nord de leur saillant, et qu'ils avaient traversé la rivière Lys en plusieurs endroits. Le sort de Calais n'est pas encore déterminé d'une façon précise, ici.

En traversant la Lys, les Allemands ont dépassé le dernier obstacle naturel se trouvant entre leurs armées des Flandres et les ports d'Ostende et de Zébrugge, sur la côte belge de la Manche. Ils ont déjà prétendu s'être emparés de Gand et de Courtrai, sur la Lys, et les Français ont annoncé, cet après-midi, que les troupes alliées, se trouvant au nord du saillant allemand, s'étaient retirées vers des positions qu'on leur avait préparées plus à l'arrière dans le but de ne pas se laisser prendre au piège. Cette retraite stratégique a été effectuée sous la violence d'assauts nazis égaux aux pires attaques qui furent lancées contre Verdun, durant la dernière guerre.

Paris, 27. (P.C.) — Une nouvelle offensive allemande, rivalisant en violence avec les assauts furieux que les armées impériales de Guillaume II lancèrent, sans succès, pendant des mois, contre les forteresses de Verdun, a forcé, aujourd'hui, les Alliés

M. Reynaud parle à la France ce matin

Il a présidé une séance extraordinaire de son cabinet cette nuit

Paris, mardi, 28. (P.A.) — Le journal "Le Temps", feuille qui l'on considère comme gouvernementale dit, ce matin, de l'Italie: "L'heure de la décision approche".

Il a été impossible d'obtenir la moindre information sur ce qui s'est passé durant la séance du gouvernement. Tout ce que l'on a voulu dire, c'est que la situation générale avait

(Suite page dix)

TABLE

Editorial 2
Chronique judiciaire — Necrologie. 3
Temps 4
Propos féminins 5
R.S.V.P. — Bridge. — Mots croisés. 6
Nouvelles 7
Spectacles. — Radio. — Musique. 8
Chronique ouvrière 9
Nouvelles locales 10
Sport 11
Nouvelles étrangères et locales 12
Finance 13
Nouvelles locales 14

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 23, rue Saint-Jacques, à Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue)..... \$ 4
Etats-Unis et Empire Britannique..... \$ 6
Union Postale..... \$ 12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue..... \$ 6
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

MARDI, 28 MAI 1940

Exigeons le respect de la volonté populaire

Nous prédisions la semaine dernière que le discours prononcé par M. Meighen au Sénat, le 21 mai, donnait le signal d'une campagne de presse en faveur de la formation d'un gouvernement d'union. La Gazette d'hier nous donne raison, dans un article qui réédite les passages essentiels du discours de M. Meighen et demande brutalement la démission de l'hon. Mackenzie King. Le gouvernement actuel, qui vient de recevoir aux urnes un témoignage si éloquent de la confiance populaire, n'a pas la confiance de M. Meighen ! Hier, aux Communes, un député proposait de remanier le gouvernement de façon à pouvoir appeler ensuite en consultation M. Meighen, M. Bennett, M. Manion et M. Cahan, bref les personnages les plus en vue du parti conservateur. La Gazette écrit cyniquement que "le Canada ne peut poursuivre la guerre avec succès sous un gouvernement dont la majorité des membres sont guidés par l'appétit du pouvoir."

Comme on le voit, la clique puissante à qui l'élection fédérale du 26 mars a infligé une défaite si humiliante ne se tient pas pour battue et ne négligera rien pour arriver à ses fins, au mépris de la volonté populaire. Peu lui importe que l'immense majorité des électeurs canadiens ait rejeté l'idée d'un cabinet d'union. Le peuple n'a pas voulu de ce groupe d'impérialistes forcés, mais ils reviennent à la charge et sont prêts à saboter le parlement pour atteindre leur but.

Il n'est pas étonnant que l'hon. M. King soit l'objet principal de la campagne de dénigrement qui s'annonce. Le canadianisme de M. King est un obstacle aux entreprises du puissant groupe financier qui, à la faveur de la guerre, voudrait s'emparer du gouvernement et y mousser ses petites affaires. L'administration d'un budget d'un milliard suscite, on le conçoit, de grandes convoitises et il ne manque pas de gros bonnets qui voudraient y mettre la main et faire disparaître, par exemple, les mesures qui restreignent les profits de guerre. On ne dépense pas suffisamment, ni assez vite, à leur gré...

On invoque, pour imposer au Canada un gouvernement d'union, l'exemple de la Grande-Bretagne, on cite aussi celui de la France, comme si pareille comparaison pouvait avoir quelque valeur. En Angleterre comme en France, le parlement date d'avant la guerre. Au Canada, le gouvernement et le parlement qui avaient, en septembre 1939, formulé la politique de guerre de notre pays, ont reçu, depuis, un nouveau mandat du peuple. Une élection générale a permis aux électeurs de se prononcer sur l'opportunité d'un gouvernement d'union ou de coalition. Les partisans de la coalition ont été défaits, écrasés, balayés. Le parti conservateur, qui s'était fait le champion d'un gouvernement national, a sombré dans une défaite qui est sans précédent dans son histoire.

En Angleterre comme en France, les récents remaniements ministériels ont été effectués pour satisfaire l'opinion publique, représentée au parlement par les divers partis. A défaut d'une élection, qui eût permis aux électeurs de choisir leurs gouvernants dans ces heures critiques, ces remaniements visaient à donner voix, dans la conduite de la guerre, aux représentants des différents groupements parlementaires. Au Canada, tous les groupes parlementaires ont eu l'occasion de soumettre leur politique au peuple lui-même, lors de l'élection de guerre du 26 mars. Les électeurs canadiens ont pu à loisir suivre ce débat pendant plus d'un mois, après quoi ils se sont exprimés le jour du scrutin. Et le vote populaire a rejeté l'idée d'un gouvernement de coalition. Et les hommes qui sont aujourd'hui à la tête du Canada ont sur les membres des gouvernements britannique et français l'avantage de pouvoir dire que leur mandat de guerre est issu du peuple lui-même, qui vient de les élire. Que veut-on de plus dans un pays démocratique ?

La Gazette prétend que notre pays ne peut pas faire la guerre avec succès sans un gouvernement d'union ? En 1914, le gouvernement conservateur de M. Borden n'a pas songé à la coalition. Il a épuisé son terme et a même prolongé son mandat d'une année. Ce n'est qu'après trois années de guerre que le besoin d'un cabinet unioniste se fit sentir, quand M. Borden décida d'imposer la conscription.

Mais nous rééditons ici ce que tous les électeurs ont entendu il y a à peine quelques se-

maines. Il est inconcevable qu'il faille y revenir. Mais il le faut, car le mouvement qui vient de lancer M. Meighen et qui sera appuyé par les journaux impérialistes menace le fondement même de notre régime démocratique : le respect de la volonté populaire.

Choses du temps

Déplacement de généraux

A la suite du remplacement du général Gamelin par le général Weyand le déplacement d'une quinzaine de généraux français ne se sera pas fait sans causer une certaine sensation, ce que la propagande allemande ne manquera pas d'exploiter. Avec le battage qu'on fait autour des cinquièmes colonnes, bien des gens n'hésiteront pas à croire que ces quinze généraux étaient des lâches ou des incompetents sinon des traîtres.

En vérité, on ignore complètement les raisons, évidemment très sérieuses, qui ont motivé ces déplacements. C'est pourquoi il vaudrait mieux se garder de tout commentaire sur cette nouvelle. Si nous en parlons c'est simplement pour mettre les gens en garde contre ce qu'on leur dira de plus ou moins vraisemblable ou sur ce qu'ils pourraient être amenés à penser eux-mêmes à ce sujet.

Si l'on déplace ainsi d'un seul coup une quinzaine de généraux — sans doute aussi un bon nombre d'officiers de rangs moins élevés — c'est sûrement pour des raisons très graves. Mais ces raisons peuvent fort bien n'avoir pas toutes rapport à la discipline militaire non plus qu'à la compétence même ou au dévouement de ceux qui en sont affectés. Ce peut fort bien être tout simplement pour des motifs de nécessité immédiate. Par exemple parce que le nouveau généralissime jugerait que ces subalternes joueraient un rôle plus efficace à d'autres postes et que, comme le temps presse, il faut que ces déplacements se fassent tous à la fois.

Un correspondant de guerre rappelle à ce propos que le général Gamelin est un disciple de Joffre et le général Weyand un élève de Foch. Ils eurent donc l'un et l'autre comme maîtres deux des plus grands généraux français de la dernière guerre, lesquels furent tous deux considérés comme des grands artisans de la victoire. Mais ils étaient fort différents l'un de l'autre. Joffre était un spécialiste de la tactique défensive, de la résistance. Foch en était un de la manœuvre offensive, de l'attaque.

Aussi eurent-ils l'un et l'autre un rôle important à jouer, l'un pour arrêter l'invasion de la Marne, l'autre pour repousser l'ennemi hors de France.

Le même correspondant écrit que le disciple de Joffre a pu, et c'est tout à fait vraisemblable, s'entourer de collaborateurs rompus aux tactiques défensives dont il était lui-même devenu à son tour un grand spécialiste. Et c'était normal tant que, jusqu'à ces dernières semaines, la guerre semblait devoir être surtout défensive. Mais il faut maintenant passer à l'offensive. Weyand remplace Gamelin comme Foch avait pris la place de Joffre. Et il semble naturel que le nouveau généralissime s'entoure, lui aussi, des généraux qui sont le plus en état de seconder efficacement ses manœuvres, de diriger avec succès les attaques qu'il se prépare à ordonner.

L'explication vaut ce qu'elle vaut. Elle est en tout cas de beaucoup préférable aux interprétations sensationnelles qu'on commence déjà à entendre un peu partout. Puisque de toute façon personne d'entre nous ne connaît les raisons véritables des changements qui viennent de se produire dans le haut commandement militaire français, il n'y a qu'une attitude logique à adopter à ce sujet : réserver nos commentaires et, surtout, se garder de toute exagération.

Un "avertissement" de Berlin

Les Allemands songeraient-ils à recommencer l'exploit du Lusitania ?

Un navire américain, le *President Roosevelt*, est actuellement en route vers l'Irlande, d'où il doit ramener aux Etats-Unis des ressortissants américains qui doivent abandonner le refuge qu'ils avaient cherché dans les Iles britanniques.

Le secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, a annoncé que ce voyage se ferait sous le patronage du gouvernement, lequel a seul l'autorité pour permettre à un navire américain de se rendre dans une zone de guerre. Le *President Roosevelt* ne fera partie d'aucun convoi, il ne sera protégé par aucun navire de guerre, il ne s'entourera d'aucun camouflage, pas même de l'obscurité. Il voyagera en pleine lumière en faisant connaître son départ, son itinéraire, sa position.

Ainsi, en un temps où tous les navires qui sillonnent l'Atlantique cherchent à passer inaperçus, ce paquebot manifestera sans équivoque, en se faisant bien voir, qu'il appartient à une nation neutre, ne transporte que des ressortissants d'un pays neutre et que les belligérants n'ont qu'un droit : celui de le laisser passer sans encombre. En montrant bien ses couleurs, le *President Roosevelt* prouve les Allemands du plaisir qu'ils auraient à le couler ; il leur enlève le prétexte trop facile d'un torpillage par erreur.

Aussi les Nazis sont-ils furieux de ne pouvoir s'offrir une si belle proie. Mais ils ne laisseront pas filer le *President Roosevelt* sans inquiétude sinon sans avaries. Sadiquement, ils s'ingénieront à tourmenter les esprits en faisant planer au-dessus du paquebot la possibilité d'un coulage. Ils ne le couleront sans doute pas, mais les voyageurs et tous ceux qui s'intéressent à leur sort n'auront pas un moment de tranquillité tant que le navire ne sera pas bien amarré dans le port de New-York. Car Berlin a averti les Etats-Unis que les alliés s'approprient à couler le *President Roosevelt*.

On sait ce que vaut un tel avertissement. Les Nazis l'ont déjà pratiqué après le coulage de l'*Athenia*, et un peu plus tard, à l'occasion du voyage de l'*Iroquois*. Mais on se dit qu'après cela tout est possible. Les Allemands ne s'attaqueront probablement pas au *President Roosevelt*. Les Alliés non plus, c'est entendu. Mais qui nous assure maintenant que les Boches n'en feront rien en camouflant leur acte de façon à en rendre les Alliés responsables ? Ou qu'ils n'en feront pas un crime bien allemand en accusant les Alliés d'en être les auteurs et d'avoir trahi leur attentat pour en accuser les Nazis ?

Le *President Roosevelt* fera probablement son voyage sans anicroche, du moins il faut l'espérer. Il reste toutefois que l'avertissement allemand rend tout possible. Cela porte malheureusement la guerre des nerfs jusqu'en Amérique. Le résultat est que, même sans coulage, cet enfumage de la propagande hitlérienne agit sur l'opinion américaine presque exactement comme si le *President Roosevelt* avait le sort du *Lusitania*. L'effet psychologique sera moins violent, mais il ne manquera pas de produire une réaction défavorable à l'Allemagne.

LA REVUE DES REVUES

Notre développement intellectuel et économique

L'Ecole de bibliothécaires de l'Université de Montréal. Les causes de notre infériorité économique. Le français tel qu'on le parle dans notre pays

La création de l'Ecole de bibliothécaires de l'Université de Montréal ne remonte qu'à quelques années seulement. C'est en effet en 1937 que fut fondée la première école française de bibliothéconomie en Amérique. Avant cette date, aucun enseignement systématique ne se donnait en français dans notre pays sur cette science, et les Canadiens français désireux d'obtenir la formation professionnelle du bibliothécaire de carrière devaient recourir à l'enseignement des institutions canado-anglaises ou américaines.

Quiconque connaît la valeur du livre ne peut douter de l'utilité d'une semblable école pour le développement intellectuel d'une nation. Rares sont en effet les pays civilisés qui n'aient pas la leur. L'Afrique du Sud, la Bulgarie, la Finlande, le Brésil, la Chine, entre bien d'autres, nous ont depuis longtemps devancés dans ce domaine. Un article de M. Jean Bruchesi paru dans le *Canada français*, faisait remarquer, sous cette même rubrique, la semaine dernière, que la province de Québec, quoi qu'on en pense souvent, ne manque pas de livres puisque, d'après de récents inventaires, on y en compte près de quatre millions, mais elle éprouve un besoin urgent de méthode, de réorganisation systématique. S'il faut en croire certaines statistiques, il se trouve en moyenne dans la province d'Ontario quatre volumes en circulation "per capita", tandis que dans le Québec, cette moyenne tombe à 0.3. C'est là une anomalie à laquelle il faut remédier. Or si malgré la multitude de nos dépôts, nos richesses bibliographiques sont restées jusqu'ici en partie inexploitées, il est permis de croire que c'est grâce à la pénurie de nos bibliothécaires de carrière compétents, et surtout à l'inexistence d'un vaste organisme, composé de techniciens, étendant son action à toutes les bibliothèques paroissiales, rurales ou urbaines de notre province.

L'objet de l'école de bibliothéconomie de l'Université de Montréal, ainsi que le signale Mlle Marie-Claire Daveluy, dans le dernier numéro de *Culture*, revue trimestrielle consacrée aux sciences profanes et religieuses au Canada, est de former des spécialistes, de ces bibliothécaires de carrière dont nous avons tant besoin. Mais cette école a aussi d'autres ambitions. Laissons Mlle Daveluy nous les exposer :

Que veut encore notre Ecole de bibliothécaires ? Le développement de la science de la bibliographie chez les nôtres : l'apparition de bibliographes-auteurs sérieux, compétents, laborieux. Notre indigence bibliographique est extrême. Sauf quelques travaux, qui nous empêchent de courir trop bas la tête, tout est à faire chez nous dans ce domaine. C'est un champ inexploré. Ou plutôt c'est un champ où pénètrent volontiers, en ce moment, des Canadiens-anglais de l'Ontario et des Américains... Une thèse, en langue anglaise pour le doctorat en sciences du livre dans l'Ontario, a porté dernièrement sur une bibliographie générale de la poésie canadienne-française. En ce moment, une bibliothécaire de langue anglaise travaille intensément autour de nos incunables, c'est-à-dire des ouvrages anciens et rarissimes, en langue française, au Canada. Croit-on que de tels travaux seraient fréquemment choisis par des bibliothécaires de langue anglaise, heureux de présenter et de décrire des oeuvres inconnues, ce dont nous leur sommes d'ailleurs reconnaissants, si nous avions des bibliographes canadiens-français bien formés, en possession de méthodes éprouvées, et en assez grand nombre ?

Enfin l'Ecole de bibliothécaires veut faire connaître au moyen de catalogues bien rédigés les ressources de nos dépôts de livres déjà existants. Dans les collèges, les couvents et les monastères, dans les paroisses, urbaines ou rurales, dans les maisons de nos particuliers, où l'on compte des bibliothèques distinguées, que de rayets ont été accumulés ! Mais aucune publicité ne vient rompre le silence où dorment ces richesses. Des catalogues faits avec science, en les révélant au public, en souligneraient à la fois l'importance et la réelle valeur intrinsèque. Grâce aux auteurs de ces répertoires, nous ferions, certes, meilleure figure dans le défilé mondial des amis, des connaisseurs et des historiens du livre.

Les causes de notre infériorité économique

Dans un article du *Canada français* intitulé : "Le rôle et la formation des élites au Canada français", M. Charles-D. Hérisson, observateur français, expose les principales raisons qui, selon lui, font que les Canadiens français, après avoir acquis l'autonomie politique et intellectuelle, soient restés dans une position d'infériorité économique marquée par rapport à l'élément britannique. Ces raisons sont multiples et d'ordre varié, mais il suffit de feuilleter les principales pages de notre histoire pour les retrouver toutes.

Sous la domination française, par exemple, le commerce était réservé aux Français, et ainsi, remarque l'auteur, "Les Canadiens n'ont pas pu s'y entraîner" à cette époque. Puis vinrent les Anglais, "rompus aux méthodes commerciales depuis des générations", disposant de capitaux, et puissamment aidés moralement et matériellement par le gouvernement britannique. Loin de se lancer dans la concurrence commerciale, les Canadiens français d'alors apportèrent toute leur énergie à la lutte politique et confessionnelle. Le clergé, de son côté, qui assumait le rôle de guide, "crut bon de les retenir dans le petit village ancestral pour les empêcher d'être, dans les villes, en contact avec l'élément anglais et de renoncer ainsi à leur langue et à leur foi". On faisait passer la sauvegarde de la culture des ancêtres avant la formation des hommes d'affaires. Et ainsi, constate M. Hérisson, "l'éducation fut dans une large mesure responsable" de cet état d'infériorité économique. Les collèges se sont longtemps efforcés d'être surtout littéraires et classiques alors que "l'enseignement commercial, industriel et agricole, et même scientifique, était fort négligé". "Les Canadiens français étaient trop souvent passifs ou même résignés." (...) "Ils ne participèrent que fort peu au développement prodigieux du Canada dans le domaine industriel, agricole, commercial et financier." Mais M. Hérisson constate, que grâce à la création de certaines écoles techniques et spécialisées, telle par exemple, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, les Canadiens français tendent à secouer leur infériorité économique.

Le réveil économique des Canadiens français est cependant aujourd'hui un fait. De plus en plus on les trouve à la tête de situations importantes. Mais leur pénétration n'est que progressive. Les Britanniques continuent de contrôler les entreprises, c'est-à-dire d'avoir la réalité du pouvoir. Les Français sont plutôt des ingénieurs, des directeurs ou des techniciens. Ils occupent d'ailleurs ces fonctions même dans les entreprises anglaises. C'est une étape préparant l'accession jusqu'au sommet.

"La crise du français"

Mais si personne ne conteste notre manque de préparation héréditaire pour les fonctions commercia-

les, industrielles et financières, il en est malheureusement qui sont convaincus que nous parlons, ainsi que nous l'ont déjà dit quelques visiteurs polis, la langue de Louis XIV. On comprend facilement que ces naïfs puissent amuser M. Léon Lorrain, dans les considérations qu'il a intitulées : "La crise du français", et qu'il a publiées dans le numéro de mai de l'*Action nationale*. Pour ceux qui se consolent en pensant que les Français eux-mêmes ne sont pas sans reproches sous le rapport de la pureté de la langue, M. Lorrain répond :

La crise du français est plus grave au Canada qu'en France, et elle est infiniment plus dangereuse, parce que la langue française a dans notre pays des racines bien moins fortes, parce qu'elle y est médiocrement enseignée, et parce qu'elle subit l'influence corruptrice de l'anglais.

L'épuration du français, qui est l'une de nos tâches les plus nécessaires et les plus urgentes, ne saurait être menée à bien que par la collaboration de la famille et de l'école. Sans doute importe-t-il d'améliorer partout l'enseignement de la langue maternelle, mais les réformes les plus judicieuses seraient inefficaces si elles ne concordent pas avec un effort de volonté soutenu de la part des parents et du public. Il faut inspirer, dès le jeune âge, à tous les Canadiens français le respect de l'idiome national, qui est l'une des manifestations les plus sincères du patriotisme.

Pour peu que l'on s'attache à étudier nos tares nationales, on en revient toujours au même point : l'éducation familiale, l'enseignement, un besoin de renaissance intellectuelle.

Napoléon a-t-il voulu envahir l'Angleterre ?

Au nombre des rodomontades proférées par Hitler dans ses divers discours, on a remarqué cette affirmation que l'Angleterre n'était plus une île et que l'un des projets du Führer était de l'envahir quelque jour ou quelque nuit à l'aide de sa flotte et de ses bombardiers aériens. Telle fut la substance de sa plus récente menace contre l'"ennemi No 1", menace accompagnée de ses sarcasmes habituels et des violences oratoires qui sont dans sa manière, menace qu'il se flatte de réaliser à plus ou moins longue échéance.

Ainsi donc, pour Hitler, l'Angleterre n'est pas plus invulnérable qu'elle ne semblait l'être au Premier Consul quand Bonaparte méditait de débarquer dans l'île et d'imposer aux Anglais une Constitution s'inspirant des idées de la Révolution française. La volonté de celui qui devait devenir l'empereur des Français était, à cette époque-là, d'instaurer chez nos voisins, devenus nos alliés, le régime de liberté et d'égalité dont il avait formé le projet de les doter. Elle ne saurait donc entrer un instant en parallèle avec le présomptueux dessein de Hitler qui prétend, au contraire, les soumettre à sa domination après les avoir anéantis, et l'on entend bien que, pas plus à ce propos qu'à tout autre, il ne saurait y avoir de commune mesure entre un homme de guerre et de génie tel que Napoléon et l'actuel chancelier du Reich.

Bien qu'aucune comparaison ne puisse être établie entre deux conceptions beaucoup trop différentes dans leur essence et leur audace, ainsi qu'entre deux hommes dont les noms ne sauraient être rapprochés, il n'est cependant pas sans intérêt, nous semble-t-il, de rechercher dans les paroles mêmes de Napoléon par quelles voies et quels moyens l'empereur avait jugé pouvoir effectuer en Angleterre un débarquement efficace.

La lecture du *Mémorial de Sainte-Hélène* satisfait largement cette curiosité, légitime eu égard aux circonstances actuelles, celle de l'ouvrage de Barry O'Meara, *Napoléon dans l'exil*, bien qu'écrit par un Irlandais, chirurgien de la marine royale, confirmant en tout point les propos tenus par l'empereur au comte Las Cases. Une telle prospection est, d'ailleurs, fertile en enseignements de tout genre, certains se rattachant par plus d'un côté à la plus saisissante actualité.

Le projet de débarquement du Premier Consul

On sait que Las Cases était un ancien émigré, attaché aux Bourbons, qui avait assez longtemps séjourné en Angleterre. Il raconte dans le *Mémorial* qu'au cours de ses nombreuses conversations avec l'empereur — et son témoignage est digne de foi — Napoléon lui demanda un jour :

"Ont-ils eu bien peur [les Anglais] de mon invasion en Angleterre ? Quelle fut alors l'opinion générale à ce sujet ?"

Le comte Las Cases lui répondit : "Sire, je ne saurais vous le dire, j'étais déjà repassé en France. Mais, dans les salons de Paris, nous en faisons des gorges chaudes, et les Anglais qui s'y trouvaient faisaient comme nous ; nous racontions que chacun, jusqu'à Brunet même, s'en moquait, et que vous aviez fait mettre ce dernier en prison pour avoir eu l'insolence de plaisanter dans ses rôles avec des coquilles de noix dans une cuvette, ce qu'il appelait travailler aussi à sa petite flottille."

C'est alors que l'empereur observa : "Eh bien ! vous avez pu en rire à Paris, mais Pitt n'en riait pas dans Londres ; il eût bientôt mesuré toute l'étendue du danger ; aussi me jeta-t-il une coalition sur le dos au moment où je levais le bras pour frapper. Jamais l'oligarchie anglaise ne connut de plus grand péril. Je m'étais ménagé la possibilité du débarquement ; je possédais la meilleure armée qui fut jamais, celle d'Austerlitz, c'est tout dire. Quatre jours m'eussent suffi pour me trouver dans Londres ; je n'y serais pas entré en conquérant, mais en libérateur ; j'aurais renouvelé Guillaume III, mais avec plus de générosité et de désintéressement. La discipline de mon armée eût été parfaite, elle se fût conduite à Londres comme si elle eût été encore dans Paris : point de sacrifices, pas même de contributions exigées des Anglais ; nous ne leur eussions pas présenté des vainqueurs, mais des frères qui venaient les rendre à la liberté, à leurs droits."

Napoléon fit remarquer à Las Cases qu'il était alors premier consul et que son dessein était d'opérer "du midi au nord, sous les couleurs républicaines, la régénération européenne" qu'il fut plus tard sur le point d'opérer, "du nord au midi, sous les formes monarchiques", ajoutant : "Jamais projet plus large dans les intérêts de la civilisation ne fut conçu avec des intentions plus généreuses et n'approcha davantage de son exécution", précisant que les obstacles qui l'avaient fait échouer, au cours de son règne, n'étaient pas venus des hommes, mais des éléments : la mer dans le Midi, l'incendie de Moscou, les glaces de l'hiver, l'eau, l'air, le feu, toute la nature !

Revenant sur son projet d'invasion en Angleterre, il développait celui-ci en ces termes : "On croyait que mon invasion n'était qu'une vaine menace, parce qu'on ne voyait aucun moyen raisonnable de la tenter ; mais je m'y étais pris de loin, j'opérais sans être aperçu ; j'avais dispersé tous nos vaisseaux, les Anglais étaient obligés de courir après sur les divers points du globe ; les nôtres, pourtant, n'avaient d'autre but que de revenir à l'improviste et, tous à la fois, se réunir en masse sur nos côtes. Je devais avoir soixante-dix ou quatre-vingts vaisseaux français ou espagnols dans la Manche ; j'avais calculé que j'en demeurerais maître pendant deux mois ; j'avais trois mille ou quatre mille petits bâtiments qui n'attendaient que le signal ; mes cent mille hommes faisaient chaque jour la manœuvre de l'embarquement et du débarquement ; ils étaient pleins d'ardeur et de bonne volonté, l'entreprise était très populaire parmi les Français, et nous étions appelés par les vœux d'une grande partie des Anglais. Mon débarquement opéré, je ne devais calculer que sur une seule bataille rangée ; l'issue n'en pouvait être

douteuse et la victoire nous plaçait dans Londres, car le local du pays n'admettait point de guerre de chicane ; ma conduite morale eût fait le reste. Le peuple anglais gémissait sous le joug de l'oligarchie ; des qu'il eût vu son orgueil menacé, il eût été tout aussitôt à nous ; nous n'eussions plus été pour lui que des alliés venus pour le délivrer. Nous nous présentions avec les mots magiques de liberté, d'égalité, etc..."

Las Cases termine ce récit, que lui fit l'empereur le 3 mars 1816, de la façon que voici :

"Et après être revenu encore à une foule de petits détails d'exécution tous admirables, et avoir fait remarquer à combien peu il avait tenu que le tout ne s'exécutât, il s'est interrompu assez brusquement, disant : 'Mais sortons, allons faire un tour', et nous avons été nous promener dans le jardin."

Il est regrettable, certes, que le mémorialiste de Sainte-Hélène n'ait pas cru devoir donner ces détails d'exécution "tous admirables" qu'eût mis en oeuvre Napoléon pour assurer le succès de sa descente et de son expédition en Angleterre, mais l'on voit, par la déclaration même de l'empereur, ce qui l'empêcha de les entreprendre : la coalition formée par Pitt au moment où il allait "lever le bras pour frapper".

Le projet qu'il avait conçu était donc bien réel et sérieux, mais son objet n'était nullement d'abattre l'Angleterre, seulement l'"oligarchie" régnante, et c'était le coeur du peuple, le coeur de la "canaille", comme il disait par une extension sans signification méprisante, qu'il voulait conquérir.

L'amitié des Français et des Anglais

Cette idée de sceller des liens d'amitié entre les Français et les Anglais, Napoléon devait l'exprimer de nouveau deux ans plus tard, au cours de l'un de ses entretiens avec le chirurgien O'Meara, qui rapporte en ces termes les paroles qu'il prononça à ce propos :

"Il aurait été très facile de rendre les Français et les Anglais amis et de leur donner de l'attachement les uns pour les autres. Les Français ont toujours estimé les Anglais pour leurs qualités nationales ; et, où l'estime existe, l'amitié naît bientôt, si l'on sait se prendre ; ces deux sentiments ont une très grande analogie. J'ai, moi-même, fait beaucoup de mal à l'Angleterre, et mon intention était de lui en faire bien davantage si vous eussiez continué la guerre ; mais je n'ai jamais cessé de vous estimer."

Précédemment, O'Meara avait fait remarquer à Napoléon qu'il lui avait une fois entendu dire que son intention était de joindre l'Angleterre à la France s'il se fût trouvé assez fort. L'empereur lui avait répondu : "J'ai dit que je n'aurais pu réunir deux nations aussi dissimilables. Si j'eusse réussi dans la descente que j'avais projetée, mon intention était d'abolir la monarchie et d'établir une république à la place de l'oligarchie qui vous gouverne. J'aurais séparé l'Irlande de l'Angleterre et fait de la première une république indépendante. Non, non, je les aurais abandonnées à elles-mêmes, après avoir jeté les semences du républicanisme dans leur morale [moral]."

Il revint une autre fois sur ce même sujet et donna des précisions sur ce qui devait, selon lui, se produire dans le pays qu'il aurait vaincu.

Ce qui se serait passé...

"Si j'eusse réussi à opérer mon débarquement, je ne doute guère que je ne fusse venu à bout de mes desseins. Trois mille bateaux qui devaient porter chacun vingt hommes et un cheval, avec de l'artillerie en proportion, étaient prêts. Lorsque votre flotte aurait été attirée sur un autre point, comme je vous l'ai expliqué, je serais resté maître du détroit. En quatre jours, j'aurais été à Londres. Dans un pays comme l'Angleterre, qui abonde en plaines, la défense est très difficile. Je ne doute pas que vos troupes n'eussent fait leur devoir ; mais si vous aviez perdu une seule bataille, la capitale était en mon pouvoir. Vous n'auriez pu réunir des forces suffisantes pour me battre en bataille rangée. Vos idées de brûler, de détruire les villes et la capitale même sont très spécieuses (sic) comme arguments, mais elles sont impraticables dans le fait. Vous auriez livré et perdu la bataille. Il est vrai, eussiez-vous dit, nous avons été battus, mais nous n'avons pas perdu l'honneur. Nous devons tâcher maintenant de tirer le meilleur parti possible de notre désastre. Il faut faire des conditions. Je vous aurais offert une Constitution à votre choix, en vous disant : 'Assemblée à Londres les députés du peuple pour former une Constitution'. J'aurais appelé Burdett et d'autres chefs populaires pour en organiser une selon les vœux du peuple, j'aurais déclaré la 'déchéance du roi' ; j'aurais aboli la noblesse, proclamé la liberté, l'affranchissement des privilèges et l'égalité. Pensez-vous que pour conserver la maison de 'sur le trône', vos riches citoyens, marchands et autres habitants de Londres eussent consenti à sacrifier leurs richesses, leurs maisons, leurs familles et leurs plus chers intérêts, surtout quand je leur aurais fait comprendre que je ne venais que pour les débarrasser de '***', et leur donner la liberté ? Non, cela est contraire à l'histoire et à la nature humaine. Vous êtes trop riches ; vos principaux habitants ont trop à perdre par la résistance, et votre canaille trop à gagner à un changement. S'ils supposaient que je voulais faire de l'Angleterre une province de France, alors, sans doute, l'esprit national aurait fait des merveilles. Mais j'aurais créé une république selon vos propres vœux ; j'aurais exigé une contribution modérée, seulement suffisante pour payer les troupes, et peut-être pas même cela. Votre canaille eût été pour moi, sachant que je suis l'homme du peuple, que je sors de la canaille moi-même, et que toutes les fois qu'un homme avait du mérite et du talent je l'élevais sans demander combien il avait de quartiers de noblesse, etc..."

Un peu plus loin — et c'est un point fort important — Napoléon fait observer à O'Meara que l'un des moyens que prit Pitt pour former une coalition contre lui "fut d'assurer qu'une descente en Angleterre était possible ; que si elle avait lieu le royaume serait conquis avant un an ; qu'alors tout le continent serait à [sa] merci et à [sa] disposition ; que, l'Angleterre une fois tombée, tout était perdu". Et l'empereur ajoutait : "C'est ce que m'a dit depuis le roi de Prusse". La référence était de poids.

Au reste, la conquête qu'il méditait de faire eût été plus humaine, — il l'assurait de nouveau, — et n'eût comporté aucun excès : "Vous nous eussiez vus nous avancer et molester la population aussi peu que vos propres soldats. Nous aurions tout fait pour concilier les esprits et établir l'harmonie."

Au cours des rares répit que lui laissait la maladie et quelques jours avant sa mort, Napoléon revint, parlant de Kléber à Antommarchi, sur ce fameux projet de débarquement : "Kléber, dit Napoléon, était le dieu Mars en uniforme : courage, conception, il avait tout ; il ne lui manquait que de disposer plus longtemps de son champ de bataille. J'étais jaloux de me l'attacher ; je lui proposai de faire partie de l'expédition dont nous menaçions l'Angleterre."

— Je le voudrais, me dit-il, mais si je le demande, les avocats me refusent. — Je m'en charge, lui répliquai-je. — Eh bien ! si vous jetez un brûlot sur la Tamise, mettez Kléber dedans, vous verrez ce qu'il sait faire."

On voit que les paroles de l'empereur, recueillies à des époques différentes par Las Cases, O'Meara et Antommarchi, concordent absolument dans le fond, et même dans la forme. Une telle rencontre constitue un témoignage probant de leur exactitude, de leur véracité.

VICTOR GOEDORP

(Le Temps)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois

Windsor
CABÉ DOMINION

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. Archambault

Un mari passera un an en prison pour refus de pourvoir

Le juge Enright impose la peine maximum à un mari sans cœur

Frank Schein, 45 ans, 60 ouest, rue St-Catherine, aura douze mois pour méditer sur le néant des choses de ce monde, mais surtout sur le danger qu'il y a à ne pas subvenir aux besoins de sa femme et de son enfant. Hier, le juge F. T. Enright condamnait cet Israélite à une peine d'un an, sans la moindre hésitation, non sans souligner que l'inculpé avait déjà purgé une condamnation de 3 mois, l'an dernier, toujours pour refus de pourvoir.

Au prononcé de la sentence, l'avocat de la défense se leva "comme un seul homme", et s'écria:

— Mais le code pénal prévoit à un maximum de six mois!

— Avant de venir me suggérer la lecture du code pénal, commencez donc par le lire vous-même, reprend le tribunal. A l'article des refus de pourvoir, il y a un maximum de 12 mois. Je maintiens ma sentence; le code est avec moi. Lisez donc cet intéressant volume plus souvent.

La femme de Schein, accorte rousse née à Jérusalem, déclare que son homme lui devait \$2,500 en pension alimentaire, mais le témoin ne réclame rien pour elle; elle ne vit que pour son fils de 2 ans, qui lui a besoin de secours. Schein admet devoir ce montant à sa légitime, mais en quittant la boîte des témoins, il déclare qu'il perd tous ses emplois par ce que son épouse intervient à tout coup auprès de ses patrons pour le faire renvoyer.

POUR UN PECHE...

Les constables du directeur Marcel Gaboury, sur l'ordre du directeur-adjoint Louis Jarche, ont vu de même maisons louches en fin de semaine. Ils traduisaient hier en correctionnelle, devant le juge Rodolphe De Serres, 71 prévenus et 21 loteries appréhendés dans des loteries chinoises (13), une maison de jeu à la "cagnotte" (11), trois tripots (47), et la balance dans des lunars. Les joueurs de cartes, les amateurs de tour de chambre et les enrégés de la loterie de Confucius s'avouèrent coupables pour aller ensuite au greffe de la Paix payer les amendes habituelles. Quant aux filles, un stage à Fullum, etc.

Avis Légal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPERIEURE

No 191675
NATIONAL FRUIT EXCHANGE INC.,
corps politique, dument incorporé
ayant son bureau chef dans la cité et
district de Montréal Demanderesse

VS
SIMON PRODUCE CO. INC., corps po-
litique, dument incorporé à Del-
ray Beach, Florida, l'un des Etats
Unis d'Amérique, Défenderesse

et
BANQUE ROYALE DU CANADA,
corps politique dument incorporé de
la cité et district de Montréal (Suc-
cursale Bonaventure) Tiers-Saisie.

ORDRE
Il est ordonné à la défenderesse de
comparaitre dans la mois.
Montréal, 27 mai, 1940.
T. DEPATIE,
Député Procureur.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.B.
Paul-S. Major, L.L.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOUR 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone: HARBOUR 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS ET PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

152 est, rue Notre-Dame - L.A. 9683
Suite 13
JACQUES PATENAUE
AVOCAT
Bur. 1 Soir: 1555 Amherst - CH. 5825

HARBOUR 7323
GEORGES F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles,
60 ouest, rue St-Jacques - Montréal

Roger Guimet, Horace Guay
Substitut du
Procureur général
OUIMET & GUAY
AVOCATS
266, rue St-Jacques
édifice Banque d'Epargne Tél. HA. 0269

Léonard-C. ARCHAMBAULT
AVOCAT ET PROCUREUR
60 ouest, rue Saint-Jacques
Harbour 2438

Cour Supérieure

Division de Pratique

Président: l'honorable juge Décaré.

Les jugements suivants furent ren-
dus:
The Ault & Wilborg Co. of Canada Ltd
contre Laminated Faenza Ltd; juge-
ment autorisant examen avant défen-
se.

D. H. W. Taylor, ex-qual, contre
Moore Motors Limited; jugement ac-
cortant prescription d'instance.

R. Road, ex-qual, contre Lewis Bros
Limited; jugement autorisant examen
d'un témoin sur le point de quitter la
province.

E. Leduc contre Cité de Montréal; ju-
gement autorisant examen médical
avant défen-
se.

Bureau des Emigrations Société
contre Jones, Immigration Society
à amender.

Hector Décaré et autres contre dame
Marie Leduc et autres; The Canada
Life Assurance Company et autres, mis-
en cause; jugement donnant acte à la
défense du désistement des de-
mandeurs, etc.

Frank Levesque & Company Limited
contre dame Emilie Lord; jugement
pour \$75.07 avec int. et dépens.

Colly C. Gillea, contre Guaranteed
Bread Co. Ltd; jugement pour \$75.07
avec int. et dépens.

Avila Julliet contre René Rée
Cardinal et André Sagala et au-
tres, tiers-saisie; jugement déclarant
saisie-arrestée pour bonne et
valable, etc.

J.-A. J. J. Dupuis Lefé contre
Joseph Perron; jugement pour \$609.59
avec int. et dépens.

Madame Germaine Smith Manson contre
Eugène Saint-Denis; jugement pour
\$29.12 avec int. et dépens.

René Duranleau et autres contre da-
me Mary Paillet et autres, tiers-saisie;
jugement déclarant saisie-arrestée
pour bonne et valable, etc.

Dame Agnes O'Doherty contre H. E.
Worral; jugement autorisant examen
avant défen-
se.

Vendun Motor Ltd contre O. Trem-
blay et O. Tremblay, opposant; ju-
gement rejetant opposition, avec dépen-
se.

Dame V. Deslauriers et vir contre
curé et marguilliers de l'oeuvre et Pa-
richman; jugement autorisant exa-
men médical avant défen-
se.

Dame A. Ates contre dame A. Senéal
et autres; requête retirée, sans frais.

D. Toloske contre S. Pulke-
witch; jugement autorisant à ester en
justice.

G. L. Davis contre E. M. McLean &
Company Limited; jugement final da-
te d'examen.

Dame A. Chamberland contre E.-M.
Chapelaine; jugement autorisant à es-
ter en forme d'appel.

Dame A. Biron contre H. Gamelin;
jugement autorisant à poursuivre en
forme d'appel.

W. M. Meyers et autres contre Mont-
real Tramways Co.; jugement autori-
sant examen avant défen-
se.

A.-E. Goyette contre P.-E. Demers;
jugement autorisant examen avant dé-
fen-
se.

Dame C. B. Parker contre G. J. Cas-
sidy; jugement autorisant examen
avant défen-
se.

Dame C. B. Parker contre G. J. Cas-
sidy; jugement autorisant examen mé-
dical avant défen-
se.

A. Longtin contre A. Lemieux; ju-
gement accordant motion pour détails.

A la suite du même accident, M.
Mitchell a été condamné à payer in-
dennité à Mlle Hélène Sylvestre, Mlle
Hedwidge Côté, M. Georges Sylvestre
et à dame Fabienne Campbell.

LA DENT DANS "L'OEIL"

Henri Dupré, 4687, rue Fabre,
s'est mis une "dent" dans l'oeil en
pratiquant illégalement l'art dentaire.
Traduit devant le juge Rodolphe
De Serres, hier après-midi, ce fau-
x dentiste faisait des aveux, et ce tri-
bunal imposait une amende de \$50
et les frais, ou, à défaut, une peine
de prison de deux mois. Me Aristide
Brossard, avocat du Collège de Chi-
rurgie dentaire, ne s'objecta pas à
un délai de quinze jours pour per-
mettre au coupable de trouver la somme
requise pour payer amende et frais.

Visite de journalistes américains au parc Jasper

Un groupe de journalistes de Cin-
cinnati, de Chicago, de Minneapoli-
s, de St-Paul et de Minneapolis vi-
siteront au cours du mois de juin
les Rocheuses canadiennes. Ils s'ar-
rêteront à Jasper Park Lodge, du Cana-
dien National. Le service fédéral des
Mines et des Ressources, sections des
Terres, Parcs et Forêts sera l'hôte des
distingués visiteurs.

Avis Légal

Avis aux créanciers de la première
assemblée à la suite d'une
cession autorisée

LA LOI DE FAILLITE
Dans l'intérêt de HENRI FAUVEL,
contracteur, No 617 Desmarville,
Montréal, Qué., Cédant autorisé.

L'administration de la Stadacona en cour d'Assises

Commencement d'un
procès qui durera au moins
deux semaines, devant
le juge Wilfrid Lazure

Le plus important procès de la der-
nière décennie s'instruit depuis hier
en cour d'Assises, sous la présidence
du juge Wilfrid Lazure. C'est celui
des administrateurs de la mine Sta-
dacona Rouyn, maintenant gérée par
la syndie Georges Duclos, accusés
conjointement de conspiration pour
abuser le public en général, et plus
particulièrement les actionnaires de
cette mine d'une somme de \$4,425,
404. Me Gérard Fauveux, C.R., avocat
du ministère public, qui a requis dans
ce cas une enquête judiciaire de
13 jours, présentera la preuve à char-
ge avec l'aide de Me John Long.

Les inculpés: Roy Anderson, ex-
président de la mine en question, dé-
fendu par Me Isidore Bobrow; J. N.
Niver, directeur, défendu par J. Na-
mes Crankshaw; R. P. Pattee, défen-
du par Me H. O'Donnell et le co-lon-
nel W.-C. Nicholson; Fred E. Gra-
ham, présumé vendeur de la compa-
gnie, défendu par Me Ernest Ber-
trand, R.R., M.P., et Paul Smith et
par Me C. Trew, celui-ci représenté
à la barre hier et suivait avec
grand intérêt le choix des jurés, qui
dura bien deux heures. La défense
épuisa la liste des citoyens appelés en
justice pour servir de jurés. A
midi, les douze "pairs" étaient fina-
lement choisis. Ce jury est des plus
variés, puisqu'on y trouve un marin,
un professeur, un peintre-décorateur,
un agent, un publiciste, un agent
d'annonce, un gérant de bureau, un
gérant d'hôtel, un dessinateur, un
ébaniste et un marchand.

Plusieurs des aspirants furent pé-
remptoirement recusés par la défen-
se, après avoir déclaré candidement
qu'ils avaient une opinion de formée,
après avoir lu les journaux. A un
moment donné surgit la question de
celui qui a déjà perdu soit à la bour-
se, soit dans le commerce des mines.
Le tribunal crut bon de souligner:

— Je ne crois pas d'un citoyen
ayant perdu de l'argent dans les mi-
nes ou à la bourse puisse avoir de la
rancœur contre tous les courtiers,
même s'il a des griefs contre un né-
gociant en particulier. Je vais auto-
riser la question de la défense, mais
je ne crois pas qu'il soit sage d'aller
jusqu'à demander au juré s'il a per-
sonnellement perdu ou gagné à la
bourse. Il y aurait probablement trop
de perdants.

Plusieurs aspirants ont été recusés
parce qu'ils affirmaient avoir une
opinion de formée et avaient acheté
des actions de la mine Stadacona
Rouyn. L'un des avocats de la dé-
fense compara un perdant à la bour-
se à la victime d'un vol à main armée
mais le juge Lazure s'empessa de
mettre les choses au point en expli-
quant:

— La victime d'un vol à main ar-
mée est victime d'un crime, alors
qu'un citoyen ayant perdu à la bour-
se est simplement un financier qui a
fait de mauvais placements.

Avant l'assentement du jury, Me
Paul Smith, avocat du prévenu Gra-
ham avec Me Ernest Bertrand, de-
manda le renvoi de l'accusation con-
tre son client parce que le ministère
public n'avait pas donné tous les dé-
tails demandés par la défense et au-
torisés par le tribunal. Le juge La-
zure renvoya la motion en soulignant
qu'il avait bien examiné les détails
fournis et les considérait comme suf-
fisants.

L'audience, hier après-midi, a été
employée à la production de docu-
ments, par la syndie Georges Duclos.
Le témoin a ensuite longuement con-
tre-interrogé par Me Philippe Monet-
te. Cet interrogatoire doit se conti-
nuer ce matin, puis Me Gérard Fau-
veux continuera à produire les nom-
bres de 160. A l'ajournement, le juge La-
zure autorisa les jurés à écouter à la
radio dans leurs quartiers. Le capi-
taine Arthur Taché a été chargé de
leur trouver un appareil. Les jurés
pourront aussi lire des journaux,
mais après "censure", celle des com-
ptes-rendus du procès qu'ils sont ap-
pelés à juger.

A LA COUR D'APPEL

La Cour du Banc du Roi siégeant
en appel a entendu hier la cause de
M. Joseph-E. Seale, qui attaque un
jugement de la Cour supérieure le
destituant de ses fonctions comme
maire du canton Morin, parce qu'il
aurait eu un contrat illégal avec cette
municipalité en lui vendant certains
effets. En appel, M. Seale affirme
que la loi concernant les manoeuvres
fraudeuses et la corruption dans les
affaires municipales ne s'applique pas
dans son cas, parce que les ventes fa-
ites par son magasin à la municipalité
avaient été faites à son insu par un
de ses employés et que, par ailleurs,
la vente était avantageuse pour la
ville. En Cour supérieure le tribunal
avait appliqué la loi à la lettre et dé-
stitué l'ancien maire parce qu'il avait
eu un contrat par lui-même ou par
intermédiaire avec la ville. Le fait
d'être de bonne foi, de dire le juge-
ment attaqué, ne change rien à la loi.
Un officier municipal ne doit pas
avoir de contrat avec la municipalité
qu'il est chargé d'administrer. Jugement
sera rendu plus tard sur cet appel.

La Cour d'appel a aussi entendu
hier l'appel contre un jugement in-
terlocutoire de la Cour supérieure
en faveur de l'appelant, tandis que
les intimés sont représentés par Mes
Aimé Geoffrion et Euclide Desjar-
dais.

Des petits fours vendus sous de fausses couleurs

La firme Schoel Richstone, accusée d'avoir refusé de donner certains renseignements

Le juge Gustave Marin n'a pas hé-
sité à condamner la pâtisserie Schoel
Richstone, 5305 ouest, rue Sher-
brooke, accusée devant ce tribunal
d'avoir négligé de donner les rensei-
gnements voulus aux inspecteurs du
comité conjoint de la boulangerie. Au
cours de la défense, trois témoins,
Sams Lerner, Marcus Cogan et Joseph
Cohen, se sont déclarés propriétaires
de camions de livraison sur lesquels
on lit en lettres flamboyantes "Schoel
Richstone". Mais cette firme n'a rien
à faire avec les véhicules et le tribu-
nal ne se gêna pas pour souligner:

— Ce qu'on affiche en public dé-
voit être la vérité. Pourquoi annon-
cer cette compagnie, lorsqu'elle n'est
pas propriétaire des camions qui li-
vrent ses produits? Vous trompez le
public, et, si vous le trompez, il doit
être mis en garde contre vous.

— Ces camions n'ont rien à faire
avec la cause, explique l'avocat de la
défense.

— Non, mais cela nous aidera à
trouver la vérité, c'est-à-dire que
vous trompez le public.

Vers la fin de l'audience, l'avocat
de la défense mentionna à plusieurs
reprises la boulangerie Richstone,
compagnie complètement différente
de la Schoel Richstone, et le juge
Marin intervint de nouveau pour dé-
clarer:

— Pourquoi mentionner la boulange-
rie Richstone, qui n'est pas impli-
quée? Si vous tentez de me mêler, je
vais essayer de me débarrasser.

Après trois heures de preuve et
d'interrogatoire, le tribunal décida
d'ajourner le tout au 10 juin, après
avoir maintenu une objection de Me
Roger Brossard, avocat de la poursui-
te, qui déclara:

— Je ne me suis pas objecté inutile-
ment, mais mon confrère en est re-
ndu à ne plus poser de questions à
ses témoins. Il leur donne les ré-
ponses.

— Vous avez raison, et je main-
tiens votre objection, déclare le
juge Marin.

Où la présomption détruit la défense

Un patron condamné
à payer le salaire légal
à son ancien employé

L'ouvrier muni d'une carte de
compétence comme ingénieur station-
naire de quatrième classe et chargé
de surveiller une bouilloire de 200
h. p. dans une buanderie dont les
machines nécessitent la présence
constante d'un ingénieur stationnai-
re, a certainement droit au salaire
fixé par la loi pour cette catégorie
d'ouvriers, quand bien même le pa-
tron prétendrait l'avoir embauché
comme gardien de nuit seulement. La
présomption est suffisamment forte,
en effet, et c'est d'ailleurs pourquoi
l'honorable juge Wilfrid Lazure, de
la Cour supérieure, vient de con-
damner la St-Lawrence Laundry Li-
mited à payer une somme de \$308.65
à M. André Legendre, mécanicien sta-
tionnaire, de Montréal.

N'ayant été payé que \$0.25 de
l'heure alors que l'ingénieur station-
naire a droit à \$0.45, M. Legendre qui
a travaillé en cette capacité pour la
St-Lawrence Laundry du 7 mai au
28 octobre 1939, réclamait dans son
action la différence entre le salaire
reçu et le salaire fixé par la Loi des
salaires raisonnables en vertu des or-
donnances.

La St-Lawrence Laundry a con-
testé cette action, en plaçant que
non seulement le demandeur n'avait
pas travaillé comme mécanicien mais
qu'il n'avait pas été engagé à ce ti-
tre, mais bien à titre de gardien de
nuit.

La preuve, toutefois, ne supporta
pas cette prétention. En effet, le
demandeur avait exhibé sa carte de
compétence comme mécanicien au
moment de son embauchement et, de
plus, il avait affiché sa carte de com-
pétence sur le mur à côté des bouil-
loires dont il avait la charge avec
d'autres mécaniciens. A cet atelier,
la bouilloire était surveillée par trois
personnes, de huit heures du matin
à quatre heures de l'après-midi par
un premier mécanicien, de quatre
heures à huit heures du matin par
le demandeur. D'ailleurs, la loi oblige
les propriétaires de semblables machi-
nes de les faire surveiller par des
mécaniciens qualifiés. La présomption
dans les circonstances est que le de-
mandeur a réellement travaillé com-
me mécanicien et ce n'est pas le fait
qu'il devait, en plus, faire une ronde
d'une demi-heure durant la nuit pour
ponçonner quatre cadrans, qui doit
priver ce mécanicien de son salaire
de mécanicien.

Le tribunal condamne donc la com-
pagnie défenderesse à payer.

CHAUFFEUR CONDAMNÉ

M. Adolphe Marleau a été condam-
né par l'honorable juge Alfred Forest
de la Cour supérieure, à payer une
indemnité de \$473, à dame F. Jolin,
veuve de Charles Migué, âgée de 61
ans, pour dommages subis par cette
dernière dans un accident de la route.
La victime a été frappée par la
voiture de M. Marleau, à l'intersec-
tion des rues St-Catherine et Cham-
plain, le 7 novembre, 1937. La Cour
prononça la condamnation après que
la preuve eut révélé que le défendeur
allait à une vitesse illégale et exagé-
rée, n'ayant pas été capable d'éviter
l'accident alors qu'il admet lui-même
qu'il a vu la victime à une distance
de 70 pieds.

Triduum prêché au Gesù

Le second exercice d'un triduum
prêché en l'honneur de Notre Dame
de Liesse, au Gesù aura lieu ce soir
à 7 heures et demie. Le révérend Père
Henri Bourque, s.j., parlera de Notre
Dame de Liesse, Daigne, le prédi-
cateur parlera de Notre Dame de
Lourdes.

Chinois insulté par un blanc!

Il est dangereux de
conseiller à un céleste
d'aller se battre
contre le Japon

Harry Wong, cuisinier dans un res-
taurant chinois à 82A ouest, rue
Dorchester, aurait le "chop suey"
près du bonnet si l'on en juge par
l'accusation logée contre ce prévenu
par Donat Poirier, 1150, rue de l'Hô-
tel-de-Ville, garçon de table à son
restaurant. Traduit hier après-midi
devant le juge Rodolphe De Serres,
sous un chef de voies de fait graves,
Wong a protesté de son innocence,
et le tribunal, après avoir exigé un
cautionnement personnel de \$300,
fixa l'enquête judiciaire au 4 juin.

Si l'on en croit la victime, Wong
était à ses fourneaux lorsque Poirier
lui demanda un "club sandwich". Le
prévenu aurait refusé. Poirier, sans
se soucier des conséquences, conseil-
la au Chinois d'aller se battre contre
le Japon. Jamais insulte ne porta plus
juste "bonne" que Wong, s'emparant
d'une "barbe" d'ong bouillante, en
versa le contenu sur le dos de Poi-
rier pour ensuite saisir une barre de
fer d'une longueur de cinq pieds et
en asséner un vigoureux coup à la
machoire de celui qui voulait dégus-
ter un "club sandwich". Poirier se
défendit comme il le put: il lança
quelques bouteilles de Pepsi Cola,
mais l'arrivée de police-securus mit
fin au combat.

Bulletin météorologique

(Presses Canadiennes)
Températures minima et maxima, hier:

Min. Mx.	Min. Mx.
Dawson 22 46	Brandon 24 44
Simpson 22 46	Regina 24 44
Port Smith 22 46	Winnipeg 24 44
Port Rupert 22 46	Kenora 24 44
Victoria 45 67	Port Arthur 40 56
Vancouver 41 64	Huntsville 51 69
Kamloops 41 64	Par. Sound 52 69
Edmonton 26 68	Lethbridge 44 64
Calgary 28 66	Toronto 49 68
Edmonton 45 67	Kingston 40 63
Regina 21 66	Ottawa 40 61
Calgary 21 66	Montréal 60 77
Lethbridge 21 66	Québec 59 81
Med. Hat 42 72	Saint-Jean 50 80
Swift Cur. 49 71	Halifax 52 82
St. John's 50 68	Charlottetown 52 76
Pr. Albert 55 74	Chicago 49 66
Moone Jaw 42 76	St-Paul 50 67
Saskatoon 42 76	

Pronostic pour les différentes
régions météorologiques du Canada
et de la Nouvelle-Angleterre

Vallées d'Ottawa et du haut Saint-
Laurent. — Vents modérés; partielle-
ment nuageux; averse; peu de change-
ment dans la température.
Vallée du bas St-Laurent. — Vents
modérés; partiellement nuageux; quel-
ques averse; température ou station-
naire ou quelque peu plus chaude.
Lac St-Jean. — Partiellement nuageux;
quelque peu plus froid; averse.
Golfe, Baie des Chaleurs et rive nord.
— Vents modérés; pluie; beau; peu de
changement dans la température.
Maritimes. — Vents modérés; partielle-
ment nuageux; quelques averse; peu
de changement dans la température.
Région des Grands Lacs et Baie Geo-
rgienne. — Vents modérés; très nuageux;
quelques averse; peu de change-
ment dans la température.
Nord-estarien. — Partiellement nuageux;
quelque peu plus froid; averse.
Lac Supérieur. — Vents modérés; partielle-
ment nuageux; quelques averse; peu
de changement dans la température.
Kenora et Rainy River. — Partielle-
ment nuageux; peu de changement dans
la température.
Manitoba. — Pluie; beau; chaud.
Saskatchewan. — Pluie; beau; chaud.
Quelques averse probables.
Alberta. — Pluie; beau; température
ou stationnaire ou quelque peu plus
chaude.
Etats du Vermont et du New-Hamp-
shire. — Très nuageux; quelques averse;
peu de changement dans la température.
Etat du Maine. — De plus en plus
nuageux; quelques averse; ce soir;
quelque peu plus froid.

DECES

POITRAS. — A Montréal, le 26 mai
1940 à l'âge de 41 ans est décédé acci-
dentellement Samuel Poitras, proprié-
taire-fondateur de la Diamond Truck
Company Limited, époux de Cécile
Bertie. Les funérailles auront lieu jeudi
30 mai 1940 à 9 heures.
Le convoi funéraire aura des salons
mortsuaires de la Société Coopérative,
302 est, rue St-Catherine à 8 h. 30 pour
se rendre à l'église Immaculée-Concep-
tion.

Rallèlement à 1557-A, Parc Lafontaine.
Parents et amis sont priés d'y as-
sister sans autre invitation.

Nécrologie

COULSON. — Dimanche le 26 mai 1940, à
sa demeure, 9201 rue Brooklyn, N.Y.,
est décédé Alicia Marie, épouse bien-aimée
d'Harold Coulson.

DEMY. — A Montréal, le 26 courant, à
l'âge de 25 ans, est décédé Ernest Demy,
époux de feu Virginie L'Esperance. Les fu-
nérailles auront lieu mercredi le 29 courant à
l'église Saint-Vincent de Paul.

DESJARDINS. — A Montréal, le 26 mai 1940,
à l'âge de 83 ans 8 mois, est décédé Mme Jo-
seph Desjardins, née Lidiana Rouard, mère
de Mme Zéline Guérin. Les funérailles ce ma-
tin à l'église N.-D. du Sacrement à 7 h. 30.

DOMINIQUE. — A Montréal, le 26 mai, à
l'âge de 71 ans est décédé Honorius Dominique,
époux de Germaine Beaudin. Les funérailles
ce matin à l'église Immaculée-Conception à
9 heures.

LEGAULT. — A Cartierville, le 25 mai 1940,
à l'âge de 4

PROPOS FÉMININS



MME GROULX (Marguerite Melançon) dont le mariage avec M. Maurice Groulx a lieu, ce matin, en l'église paroissiale de Saint-Laurent.



MLLE NINETTE DES ROSIERS, fille de M. Joseph Des Rosiers, dont le mariage avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, sera célébré dans l'intimité, le 30 mai prochain, en la chapelle de la Basilique.

La Beauté

Conseils de saison

A cette saison de l'année, il convient de suivre les indications de la nature : elle nous offre ses légumes nouveaux, soyons donc végétariens pour un temps, nous en ressentirons le plus grand bien. Il y a en effet danger à échauffer le sang par la consommation des viandes. La plupart des animaux qui servent d'aliments sont au printemps sollicités par la loi de reproduction. De plus, à cause de leur claustration hivernale et de la nourriture consommée qui diffère très sensiblement des frais herbes qui est leur régime ordinaire, leur chair n'est ni saine, ni savoureuse, elle est anémique et fiévreuse, il vaut donc mieux s'en abstenir temporairement.

Cette privation relative de viande est salutaire; le régime végétarien aqueux sera parfait.

Malgré l'abondance des oeufs au printemps, n'anticipons pas leur consommation, non plus que celle des poissons, surtout des poissons de mer. Sans s'en priver systématiquement, méfions-nous-en; ils contiennent des éléments nutritifs malsains pour la présente saison.

La réduction des boissons fermentées devra être également pratiquée. Un régime alimentaire équilibré qui n'introduira dans l'économie que des principes de nutrition fort doux sera celui du sage.

Tenir l'intestin libre et l'estomac léger forment le secret d'une bonne harmonie fonctionnelle.

Il faut continuer les pratiques d'hygiène corporelle dont vous avez tenu compte durant les mois d'hiver. Les douches matinales froides ont toujours été d'un excellent usage. Il faudra toujours faire suivre de frictions sèches ou alcoolisées.

Si douce que soit la saison elle ne doit pas susciter le désir des bains froids de mer ou de rivière. Il vaut mieux attendre la stabilisation de la température, afin de ne point s'exposer à des refroidissements aux déplorables conséquences.

Les sports en ce temps-ci de l'année connaissent un joyeux réveil. Rien n'est plus sain que les excursions et les promenades en plein air, la pratique de la bicyclette — à condition que l'on ne soit point cardiaque — celle du tennis, de l'aviron. Mais ces sports sont salutaires à la condition que l'état de la température s'y prête. L'oxygénation est nécessaire à l'organisme, mais encore faut-il être confortablement équipé contre la mausaderie du ciel ou ses caprices.

La marche est le meilleur des sports. Marchez donc beaucoup dès qu'il fait beau.

Après une journée sportive, des frictions sèches exécutées au gant de crin ou bien à la lanterne humectée d'alcool ont un résultat excellent.

Notre commerce aux Antilles

C'est l'heure de l'accroître dans une très grande proportion, dit M. W.-B. Palmer

M. W. B. Palmer, commissaire du commerce aux Indes britanniques occidentales, a déclaré à Montréal que les hommes d'affaires canadiens avaient l'occasion d'accroître leur commerce avec ces colonies dans les circonstances présentes. Depuis la guerre, dit M. Palmer, les Indes occidentales ont essayé de limiter leur commerce à l'Empire. Si dans ces circonstances les Canadiens parviennent à établir là-bas, ils n'en seront pas déçus car il n'y a aucun raison pour le faire.

Mon principal objectif est d'essayer d'intéresser des firmes à cet important marché. Le commerce d'importation de ce groupe d'îles s'élevait à \$65,000,000 en 1937. Quarante pour cent de ces importations sont fournies par la Grande-Bretagne. Le Canada fournit quelque chose comme 14 p.c. Cette part canadienne pourrait être largement augmentée. Du reste nous avons ici au Canada tout ce dont ces îles ont besoin. Etant donné la difficulté de recevoir des marchandises de l'Angleterre, c'est l'heure du Canada.

Partie de cartes dans la salle de Longueuil

Le chapitre 629 de l'Ordre des Filles d'Isabelle de Longueuil organise une soirée de cartes au profit de ses oeuvres. Cette soirée aura lieu le jeudi 30 mai au soir dans la salle municipale, sous la présidence d'honneur de Mgr J.-A. Picotte, curé de la paroisse, et de Son Honneur le maire et de Mme la mairesse, M. et Mme Paul Pratt.



Il n'est rien d'aussi joli, après le blanc que le bleu foncé presque marine pour la plage. Cette robe à encolure carrée est en toile de cette teinte. Une grande poche en forme de tablier sur le devant de la jupe est soulignée de blanc.

Regard sur la Mode

Sobriété des détails

Il faut être sobre de détails et savoir choisir ceux qui peuvent faire joli effet. Si l'on découvre que cinq détails sont intéressants pour une toilette d'après-midi ou du soir, évidemment il faut avoir du goût et ne pas les utiliser tous à la fois. Il faut savoir assortir chaque détail au moment opportun.

Pour le soir, les gants et les ceintures trouvent leur réplique dans la teinte des petits souliers pour une circonstance habillée.

Des gants en fil tricoté vont s'associer aux bas clairs également tricotés qu'il sera très nouveau de porter durant les beaux jours. C'est une idée parisienne.

On fait pour porter l'après-midi sur des jaquettes d'un ton assez soutenu, des cols en dentelle d'Irlande.

Les gros noeuds épanouis à la nuque et les cocardes de taffetas portés sur les cheveux font gentiment concurrence aux résilles que tout le monde commence à mettre.

Les manches et les encolures ont avec les ceintures toute l'attention, cette saison. Il sera très chic de les assortir et de les porter d'un ton et d'un tissu différents de l'ensemble.

Les vestes et jaquettes en tons vifs se portent cet été avec des ceintures du cuir d'un ton opposé sur des jupes amples et plissées.

Il y a une nouvelle façon très recommandée de porter la voilette : on pose, sur les cheveux, avant de met-



Votre garde-robe d'été n'est pas complète si elle ne renferme pas de chandails. Il vous en faut absolument quelques-uns. En voici deux jolis modèles. Celui du haut est blanc, orné sur le revers gauche d'un câble tricoté rouge clair et sur l'autre d'un câble rouge. Le second est bleu royal avec petites étoiles blanches.

La Cuisine

Compote de rhubarbe à l'orange

Lorsque vous mangez des oranges, au lieu de jeter la peau, mettez-la soigneusement de côté dans une boîte en fer-blanc après l'avoir lavée soigneusement.

Epluchez la rhubarbe comme habituellement. Lavez, essuyez. Et mettez à cuire avec un peu de sucre, un peu d'eau. Quand la rhubarbe commence à fondre, ajoutez l'écorce d'orange séchée que vous diviserez en très petits fragments.

Laissez cuire et suerez avant de servir selon votre goût. Servez avec la peau d'orange détrempée. Notez que vous pouvez en faire autant avec du zeste de citron. Mais l'orange donne une saveur particulière, bien plus agréable à la compote, ordinairement assez fade.

Sauce à salade aux fruits

1-4 de tasse d'ananas, 1-4 de tasse de jus de citron, 2 oeufs, 1 tasse de crème fouettée, 1-4 de tasse de sucre. Battez les oeufs, ajoutez le sucre, l'ananas, le jus de citron; faites cuire au bain-marie en remuant constamment jusqu'à épaississement, puis mettez de côté à refroidir; fouettez la crème, incorporez-la au mélange juste au moment de servir. Cette sauce est délicieuse avec toute salade de fruits.

Reconnaissance de l'oeuvre historique de Jean Bruchési

Son "Histoire du Canada" devient manuel de l'Université de Colombie Britannique

Québec, 27. (Du correspondant du Canada). — L'Université de la Colombie-britannique vient d'honorer l'Université de Montréal et l'un de ses professeurs, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, et en même temps cette institution anglo-canadienne rend hommage à la langue française. Cette université a décidé que ses étudiants, — ils sont près de 400, — qui suivent les cours d'histoire du Canada devront avoir à l'avenir un nombre de leurs manuels, le premier tome de l'histoire du Canada de M. le professeur Jean Bruchési, de l'Université de Montréal, qui traite du régime français. Ce sera pour les étudiants une occasion de se familiariser davantage avec la langue française, qui est enseignée à l'Université de la Colombie britannique.

L'histoire du Canada en question comprend deux tomes, le premier paru en 1934, consacré au régime français, le second, paru en 1935, consacré au régime anglais. L'ouvrage a été couronné en 1935 par l'Académie française et il y a eu, depuis, deux éditions supplémentaires de chacun des volumes. C'est M. Ronald Hilton, directeur de l'enseignement des langues modernes à l'Université de la Colombie britannique, qui a informé M. Jean Bruchési, élu la semaine dernière membre de la Société Royale du Canada, de la décision des autorités universitaires de la province de l'Pacific.

Les 50 ans du couvent des SS. de la Charité à Saint-Casimir de Portneuf

St-Hyacinthe, 27. (Du correspondant du Canada). — S. Ex. Mgr Arthur Doucette, évêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe, prendra part aux fêtes qui marqueront le cinquantième anniversaire de fondation du couvent des RR. Soeurs de la Charité de la Providence, à St-Casimir de Portneuf. Ces fêtes auront lieu le 2 juin. Son Excellence officiera à la messe de communauté et prononcera le sermon de circonstance à la grand-messe d'action de grâce. Mgr Doucette est un ancien élève du Jardin de l'Enfance du couvent.

Teint de rose

A Miami, les femmes, sur la plage, se couvrent le visage de grands capuchons caoutchoutés et doublés d'étoffe noire imperméable. Deux trous en forme de lunettes de verre noir laissent la visibilité; les bras, les mains, les jambes, le corps entier est recouvert d'étoffe imperméable, car la peau ne doit plus subir la haine du soleil. Les femmes à la peau de lait font fureur, crème, poudres, lait de beauté, tout est de couleur blanche; peau de lys, teint de rose, voici pour les Américaines le dernier cri.

Dans le Monde

Mlle Olive-Sue Ranson offrira un souper-dansant, jeudi soir, à l'hôtel Mont-Royal en l'honneur de Mlle Yolande Moisan à l'occasion de son prochain mariage.

Ce matin, à neuf heures, en l'église paroissiale de Saint-Laurent, a lieu le mariage de Mlle Marguerite Melançon, fille de Me et de Mme Lionel Melançon, de Saint-Laurent, avec M. Maurice Groulx, fils du docteur J.-A.-E. Groulx, décédé, et de Mme Groulx, de Saint-Laurent. La bénédiction nuptiale leur est donnée par M. l'abbé Alphonse Groulx, frère du marié. Le chœur et la nef sont décorés de fleurs de saison et de verdure. Pendant la messe un programme musical est exécuté par Mlle Marie Reid, et M. Henri Lapointe. Me Maurice Cousineau touche l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, porte une robe en chiffon rose cendré à corsage drapé et jupe très ample, un chapeau de tulle de même ton à calotte de fleurs françaises roses. Son bouquet de genre colonial est fait d'oeillets blancs, de muguet et de roses. M. François-Xavier Beaulieu est le témoin de son beau-frère.

Mme Melançon, mère de la mariée, porte une robe en chiffon coupé noir, un grand bakou noir orné de fleurs blanches et des roses talisman au corsage. Mme Groulx, mère du marié, porte une robe en tulle brodé noir, un bakou noir et blanc et des pois de senteur multicolores au corsage.

Après la cérémonie, il y a réception chez les parents de la mariée où les salons sont décorés de fleurs blanches. M. et Mme Groulx partent ensuite en avion pour New-York. Pour voyager, Mme Groulx porte un deux-pièces en lainage gris argent, un chapeau et des accessoires gris et rouge et une parure de renards argentés, cadeau du marié. A leur retour, les nouveaux mariés habiteront Saint-Laurent.

L'hon. Ann Shaugnessy a passé la fin de semaine au Club Seignurial.

Mme Georges-Emile Robillard donnait un shower de verres et recevait

M. et Mme J.-A. Rhéaume, de Winnipeg, sont actuellement à Montréal les invités de Mme A.-E. Moisan.

Mme Romuald Lamarche a reçu, dimanche, en l'honneur de sa fille, Madeleine. Le goûter fut servi par Mlle Jacqueline Lamarche, Madeleine Courchesne et Margot Migneron.

M. et Mme Charles Donohue sont retournés à Québec après avoir passé la fin de semaine à Montréal, au Ritz Carlton.

Le samedi 15 juin, en la chapelle de l'église Notre-Dame de Grâce, sera célébré le mariage de Mlle Blanche Girouard, fille de M. et de Mme Hilaire Girouard, avec M. Lionel Gratton, fils de M. Ferdinand Gratton, décédé, et de Mme Gratton.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

M. Joseph Des Rosiers annonce le mariage de sa fille, Ninette, avec M. Henri Dugas, fils de Mme G. Dugas, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de la Basilique, le 30 mai prochain.

Bottin médical
DE MONTREAL
POUR LE MAINTIEN DE VOTRE SANTE,
A CHAQUE MALADIE, SON REMEDE

BRONCHITE:
Sirop Dr. Reharr (50), efficace. Cie Reharr, 4815 Ontario Est. CLairval 7393

HEMORROÏDES:
Onguent Léalle. Pharmacie Guisot, 307 Guisot, DUpont 3111

RHUME:
Sirop Cardio-Pin, Pharmacie Quenneville Est'g., 1871, Mont-Royal E. AMherst 6805

COQUELUCHE:
Sirop Nacin soulage rapidement. Laboratoire Biocal, 5480 St-Denis, DUpont 1168

Feuilleton du "Canada"

Brin de Lilas
par Maxime LA TOUR

No 25 (Suite) 28 mai 1940

Et aussi la peur, la peur que ce fut vrai, que cette accusation formidable, vérifiée par des preuves, qui pesait sur son fils, fût impossible à écarter.

Pourtant son cœur de père luttait désespérément contre la réalité des présomptions.

— C'est pas possible, répétait-il pour la centième fois à Châtenet, mon gars n'a pas volé.

— C'est des vengeances, des menteureries!

— Je voudrais vous croire, dit Châtenet.

— Voyons, Châtenet, parlez-moi sincèrement, comme si j'étais pas le père. Vous y croyez, à c' vol?

— Au fond de sa pensée, le vol était certain, et la culpabilité d'André Champeaux établie.

Champeaux comprit bien que l'opinion de son ami était défavorable à son fils.

— Oui, parbleu, reprit Champeaux, tristement, pour vous, dans la police, du jour où c' qu'on est arrêté, on n'est pas blanc; on peut plus s'en tirer.

Châtenet, par égard pour la douleur d'un père, ne protesta pas contre cette allévation.

— Mais moi, j'vous assure, poursuivit Champeaux en s'accrochant au bras de l'inspecteur, que c'est pas vrai, qu'André n'est pas une fripouille!

— "Elevé comme je l'ai élevé, c'est plein d'honnêteté."

— C'est une erreur de l'avoir emprisonné..."

Champeaux haletait.

— Ecoutez, continua-t-il faut, absolument le sauver.

— J'vais aller dire au juge..."

— Que pourriez-vous lui dire? objecta Châtenet.

— Ça, j'voudrais voir! s'écria Champeaux.

— Faudra bien qu'y m'réçoive".

Champeaux paraissait tellement monté que Châtenet n'osa pas le démentir.

Pour le calmer, il usa d'un subterfuge.

— En tout cas, pas ce soir, observez-t-il, il est bien trop tard, car il est déjà parti.

— Ah! répliqua Champeaux, décontenancé.

— Alors, j'viendra d'main.

— J'vrai! j'juge d'instruction, j'lui raconterai tout ça, et faudra bien qu'y m'rende mon gars".

Champeaux avait un air farouche en disant ces dernières paroles.

Châtenet pensa que la nuit lui ap-

Musique-Cinéma-Lettres-Radio-Théâtre

Concours de pièces d'auteurs canadiens

Le dimanche, 2 juin, en matinée et en soirée, aura lieu la deuxième partie du festival-concours dramatique organisé par le M.R.T. français, à la salle Saint-Sulpice. On sait que ce festival-concours se divise en quatre groupes dont les premiers rivaliseront dans une dernière épreuve. Les auteurs qui présenteront des pièces inédites se partageront \$600 en prix fournis par des mécènes. Dimanche, les quatre oeuvres représentées seront: "Comédienne" de Pierre Dautat (mise en scène de M. Dulliani); "Laëta et crayons" de Pierre Andray (mise en scène de Paul Gury); "Toto" de Jean Després, (mise en scène de Paul Gury); "La femme de Patrick" de Gabrielle Roy, (mise en scène de Mario Dulliani). Les principaux interprètes seront: André Basileux, Yvette Brind'Amour, Mariette Boissjoly, Thérèse Rochon, Marielle Guibault et Alda Michaeli; Paul Gury, Pierre Dagenais, Phil Lauzon et Mimi Jutra. Le jury sera composé du Dr Roméo Boucher, du Dr Philippe Panneton, de M. Louis Francoeur et du public en général qui aura, matinée et soirée ensemble, deux voix à donner. Ce festival dramatique est un bel encouragement à la littérature théâtrale canadienne.

Au spectacle du cabaret

"Chez Maurice"

Mlle Dorothy Frances est l'une des figurantes dans le ballet qui fait partie du spectacle offert cette semaine, par le cabaret "Chez Maurice". Ce spectacle comporte plusieurs numéros fort divertissants et est l'un des meilleurs offerts à Montréal.



Heures de charme au gala Morenoff

Ce fut une manifestation pleine de charme et d'intelligence artistique

Les Morenoff ont donné hier soir à la salle Saint-Sulpice un gala chorégraphique intitulé "Le Petit Ballet". Il apparaît bien vite au spectateur que pour les Morenoff la danse est une science et un art qu'ils traitent avec dévotion et respect. C'est pour eux une science parce qu'ils ont compris que la danse n'est pas uniquement un fait présent mais bien au contraire jette ses racines dans les temps les plus reculés de l'humanité et en fait un reflet fidèle de l'évolution des mœurs et des esprits. Au public a-t-il beaucoup apprécié l'interprétation de la "Pavane" et de la "Gaillarde" qui ont fait revivre à nos yeux toute une époque révolue. C'est de tout coeur qu'il faut approuver cette étude du passé où le présent se retrouve sous certaines formes.

Pour les Morenoff la danse est aussi un art, un idéal des mouvements vers lequel il faut tendre sans cesse et auquel on ne parvient jamais complètement. Dans bien des domaines on se contente de l'à peu près: la danse pour être ce qu'elle est doit marquer un effort constant vers le mieux. Les Morenoff entraînent dans ce sens de jeunes élèves au talent incontestable.

Les Morenoff ont interprété quelques danses et en premier lieu la Pavane et la Gaillarde; on les a revus dans le grand ballet etc... J'ai l'impression qu'on peut faire à leur talent des éloges sans réserve. Madame Morenoff est une danseuse parfaite, Monsieur Morenoff jouit d'une remarquable souplesse.

La première partie du programme fut consacrée à des manifestations d'école: on a remarqué avec un réel plaisir de jeunes talents qui se révèlent, d'autres qui s'affirment. L'effort apparaît encore inscrit sur plusieurs visages et parfois le sourire s'effaçait mais ce qui nous a été présenté demande du beau travail et un sérieux effort. De jeunes artistes au talent prometteur ont été applaudis chaleureusement par le public: c'est la petite Clara Eggeborg, la petite Jeanne Emond dans "poupée de chiffon", ce sont les sœurs Chatham, les sœurs Desforger, Helen Popovitch, Pierrette Bélanger, Thérèse Gingras etc... J'en oublie et je m'en excuse.

La seconde partie du spectacle nous amena à un échelon supérieur de l'art chorégraphique, à des présentations plus étudiées: nous avons parlé de la "Pavane" et de la "Gaillarde" où il faut citer outre les Morenoff, Mademoiselle Andrée Hugues et M. François Milette lequel est un des collaborateurs de M. Morenoff. La danse plastique fut de nature à plaire à bien des amateurs du clacissisme; les Petits Rats firent merveille, la Danse Tzigane fut en vain redemandée par le public.

Avec la troisième partie du programme nous fûmes conduits du dixième empire et au son de la délicieuse musique de Strauss on eut la vision d'un ravissant ballet. La petite idylle du parc de Vienne recueillit un très beau succès et nous rappela des jours bien lointains. Je m'en voudrais d'oublier Mademoiselle Dawn Aiken dans "Midinette" et M. W. Watson.

Encore une fois nous nous plaignons à redire que nous avons apprécié l'effort des Morenoff parce que nous y avons découvert une poursuite vers le véritable art, vers le parfait, un effort vers un but dans la recherche duquel on ne s'arrête jamais.

J. J. L.

Les comptes du secours direct à Trois-Rivières

Trois-Rivières, 27 (Du correspondant du Canada) — Le conseil municipal a engagé hier M. Théodore Laflamme comme vérificateur des comptes du secours direct.

CINEMA de PARIS

DEUXIEME SEMAINE

SACHA GUTRY

LE MAN FROM DAKOTA

BEERY

ST. DENIS

PIERRE BRASSEUR

JACQUES ERVIN

FRERES CORSES

SIMONE

SIMONE

L'HEURE SUPREME

IMPERIAL

3 derniers jours

"It All Came True"

"VIRGINIA CITY"

L'horaire des spectacles

LOEWS
"Lillian Russell"
10 h. 25, 1 h. 22, 4 h. 06, 6 h. 50, 9 h. 34
PALACE
"My Favorite Wife"
10 h. 12, 12 h. 12, 2 h. 42, 5 h. 12, 8 h. 42, 10 h. 12
PRINCES
"Two Girls on Broadway"
11 h. 25, 2 h. 47, 4 h. 45, 7 h. 31, 10 h. 12
"The Man From Dakota"
10 h. 05, 12 h. 47, 3 h. 29, 6 h. 11, 8 h. 42
SAINT-DENIS
"Pères Corvès"
12 h. 45, 4 h. 11, 6 h. 57, 10 h. 12
"L'Heure suprême"
2 h. 06, 5 h. 22, 8 h. 38
CINEMA DE PARIS
"C'est si facile d'être célibataire"
11 h. 42, 2 h. 07, 4 h. 22, 6 h. 57, 9 h. 22
CAPITOL
"The Doctor Takes a Wife"
11 h. 12, 1 h. 57, 4 h. 42, 7 h. 27, 10 h. 12
"Five Little Peppers at Home"
11 h. 00, 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 15, 9 h. 00

3e drapeau pour le concours de la chanson française

Ce concours aura lieu le mardi 4 juin au soir, aux Jardins Lafontaine

Le comité de la chanson, grâce à la générosité de la Société St-Jean-Baptiste, présentera un troisième drapeau au 8e concours scolaire de la chanson française, que la section Côme-Cherrier organise pour le mardi 4 juin prochain.

Actuellement, le comité de la chanson dispose de deux drapeaux, ceux de la "Presse" et de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal. A ces deux drapeaux s'ajoutera celui que la Société Saint-Jean-Baptiste vient de faire don à la section et qui sera présenté, par le président général, M. L.-Athanasie Fréchet.

L'hon. P.-R. Du Tremblay, au nom de la "Presse", et M. Taggart Smyth, au nom de la Banque d'Epargne, présenteront respectivement leurs drapeaux. La statue de bronze de Dordal, oeuvre du sculpteur Alfred Laliberté, prix pour les écoles de filles, sera présentée par le donateur, M. Paul Bienville, au nom de la maison Catelli.

Les écoles suivantes participeront au concours: chez les filles: les écoles Viel, Esther-Blondin et Ste-Brigitte; chez les garçons: les écoles Olier, De Lévis, Jacques-Viger, Meilleur, Saint-Jean-Berchmans, Ste-Jeanne-d'Arc, Lambert-Closse, St-Stanislas, Souart, Champlain, Saint-Jacques et Saint-Barthélemy.

En raison de la probabilité de la diffusion du programme par la radio, les écoles devront arriver sur le terrain des Jardins Lafontaine pour 7 h. 30 et faire en sorte d'y être pour l'heure précitée.

Visite du Kiwanis au Mont-Saint-Antoine

Jeudi, le 30 mai à 7 h. 30 du soir, les membres du Club St-Laurent-Kiwanis de Montréal, leurs épouses et leurs amis feront une visite en groupe au Mont St-Antoine, 8147 est, rue Sherbrooke. Le club présentera un don à cette institution.

L'horaire de la journée d'aujourd'hui à la radio

Hrs	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
6.45	Club Chanteclore	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
7.30	Pot-pourri matinal	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
8.00	Var. Métropolitaines	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
8.15	Chansonnets	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
8.30	Pot-pourri musical	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
8.45	Voisins	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
9.00	Intermède musical	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
9.15	Happy Jack, chant	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
9.30	Madame est servie...	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
9.45	Chansons que vous aimez	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
10.00	Andante musical	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
10.15	Comptoir d'échanges	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
10.30	Studio	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
10.45	Heure récréative	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
11.00	Grande Soir	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
11.15	Albert Séguin, piano	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
11.30	Stars of the Week	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
11.45	Big Sister	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
12.00	Life and love Dr Susan	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
12.15	Allons, c'est parisien	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
12.30	Coquet musical	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
12.45	La parade du midi	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
1.00	Alimentation	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
1.15	La famille Gauthier	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
1.30	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
1.45	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
2.00	Bourse	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
2.15	Studio	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
2.30	Mémoires rythmiques	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
2.45	Valises	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
3.00	Musique de chambre	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
3.15	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
3.30	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
3.45	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
4.00	Quatuor Golden Gate	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
4.15	Musique militaire	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
4.30	Evénements sociaux	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
4.45	Nouvelles à St-Antoine	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
4.55	Conseil overtones C.B.S.	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
5.00	L'heure du thé	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
5.15	Pierre et Pierrette	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
5.30	La rue Principale	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
5.45	Madeline et Pierre	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
6.00	Nouvelles sportives	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
6.15	C.K.A.C. ce soir	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
6.30	Orville Légaré	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
6.45	Dates de naissance	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
7.00	Intermède musical	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
7.15	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
7.30	Amos 'n' Andy	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
7.45	Light up and listen club	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
7.55	Nature et Barnabé	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
8.00	Studio	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
8.15	Robinson et Munson	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
8.30	The Family Man	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
8.45	Studio	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
9.00	Les amours de Ti-Joe	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
9.15	Lany Rosa, ténor	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
9.30	Festival de musique	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
9.45	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
10.00	Four Clubmen	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
10.15	Alto, Alto, les sports 1	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
10.30	Orgue	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
10.45	Orch. Eddie Duchin	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
11.00	Orch. Clinton	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
11.15	Orch. de danse	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
11.30	Orch. de danse	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
11.45	Orch. R. Tucker	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
12.00	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES

La fin d'année à l'Ecole Technique

Cette promotion est l'une des plus nombreuses depuis la fondation

Hier, 27 mai, les membres du jury nommés chaque année par le Secrétaire de la Province pour examiner les résultats des examens des finissants de l'Ecole Technique, ainsi que leurs projets de fin d'études et leurs travaux d'ateliers se sont réunis à l'Ecole Technique.

Cette année, le jury était composé, outre le directeur de l'Ecole, M. Hector F. Beaupré, de MM. Philippe Beaubien, président de la B.B. Electric Co. Ltd.; Harry Heertz, assistant ingénieur en chef de la Shawinigan Water & Power; Joseph A. Simard, président de la Marine Industries Ltd.; N. E. Grace, assistant ingénieur en chef de la Noorduyn Aviation Ltd.; C. F. Pasco, surintendant des usines de la Canadian Car & Foundry (division de la Longue-Pointe); Valmore Gratton, président de l'Office d'initiative économique de la cité de Montréal; Harold Crabtree, président de la Howard Smith Paper Mills Ltd et vice-président de la Canadian Manufacturers Association Inc.; K. V. Burkett, président de la Corporation des Techniciens de la province de Québec; J.-A.-A. Beaudin, contrôleur des services de la Montreal Light Heat & Power Inc.; MM. Ian McLeish, Louis Larin et Armand Dussault, respectivement directeur adjoint, directeur des études et chef des travaux pratiques à l'Ecole Technique, prirent part aux délibérations du jury d'examen.

Cette année, 59 jeunes gens ont terminé leurs études au cours technique, 63 au cours des métiers et 15 au cours de typographie. C'est une des plus nombreuses promotions depuis la fondation de l'Ecole Technique.

La collation des diplômes et des certificats aura lieu vendredi le 7 juin, à 8 h. 30 du soir, sous la présidence d'honneur de l'honorable Henri Groulx, secrétaire de la Province et ministre de la Santé. Après cette cérémonie de fin d'année, l'hon. Groulx fera l'ouverture officielle de l'exposition des travaux des élèves qui restera ouverte jusqu'au 21 juin inclusivement.

La distribution des prix aux élèves des classes inférieures aura lieu en septembre prochain à la rentrée des élèves.

Le tarif du transport à la traversée de Trois-Rivières

Trois-Rivières, 27 (Du correspondant du Canada) — L'autorité municipale a décidé ce soir de porter le taux du transport des marchandises à la traversée d'un cent et demi à deux cents et demi par cent livres.

Le conseil municipal a accepté, il y a quelques semaines, la soumission de M. Jos. Ferron.

Le conseiller Alarie s'est opposé à cette augmentation. Il a déclaré que M. Ferron avait soumis ses prix trop bas, il doit en subir les conséquences, autrement, ce serait causer un grave préjudice aux autres soumissionnaires.

La majorité a accepté ce rajustement, le conseiller Alarie seul s'opposant et M. Adrien Mailhot s'abstenant de voter.

Chronique ouvrière

Les ouvriers appuient la décision d'Ottawa

Les unions reconnaissent la nécessité d'activer la production industrielle, mais elles demandent à Ottawa de les consulter avant de modifier l'ordre actuel des choses

Ottawa, 27. (P.C.). — Les chefs ouvriers canadiens ont appuyé, ce soir, la décision du gouvernement d'intensifier autant que possible la production industrielle, mais ils ont demandé que l'industrie absorbe tous les sans-emploi et que les unions ouvrières soient consultées avant l'adoption de certaines mesures de nature à modifier l'état des choses actuelles.

M. Tom Moore, président du congrès des métiers et du travail du Canada, a déclaré que l'attitude du congrès est la même qu'au début de la guerre, alors qu'il promit son entier appui au gouvernement pour l'effort de guerre.

"Nous sommes prêts à coopérer en tout temps pour la poursuite efficace de l'effort de guerre du pays, a-t-il dit. D'autre part, si des changements doivent être faits aux conditions établies, les chefs ouvriers devraient être consultés sur la nécessité de ces changements et sur la meilleure méthode à prendre pour les effectuer."

Il a ajouté que des pourparlers ont déjà été entamés à ce propos entre le congrès et le ministre fédéral du Travail, l'hon. M. McLarty.

Le congrès canadien du travail, M. A. R. Mosher, a déclaré également que son organisation a appuyé la décision d'Ottawa de demander à l'industrie d'intensifier autant que possible la production. "Mais, a-t-il ajouté, le travail devrait être distribué à toute la main-d'oeuvre disponible".

La C.T.C.C. réclame un amendement au bill 33 du gouvernement provincial

Les représentants de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada ont discuté, hier, avec le ministre provincial du Travail, l'hon. M. Rochette, des projets de lois ouvrières que le gouvernement soumettra prochainement à l'Assemblée législative. On remarquait, parmi les délégués, M. Alfred Charpentier, président de la C.T.C.C.; Emile Tellier, de Trois-Rivières, vice-président, et Orlin Filion, de Montréal, président de la Fédération nationale catholique du bâtiment. L'entrevue eut lieu à Québec.

Les chefs ouvriers ont discuté, en particulier, de la loi des conventions collectives de travail et de la loi du salaire minimum qui remplacera bientôt la loi du salaire raisonnable. Les syndicats sont certainement heureux des nombreuses réformes que le gouvernement provincial apporte cette année à la législation, mais ils voudraient obtenir d'autres améliorations que ne contiennent pas les projets de lois actuels.

Mais avant de donner suite à ces réclamations, le ministre du Travail consultera les chefs du mouvement ouvrier international du Québec. M. Trépanier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, est d'ailleurs parti pour la capitale hier soir, dans le but de discuter avec M. Rochette de plusieurs projets de lois ouvrières.

La Confédération des travailleurs catholiques du Canada nous a remis, hier soir, le communiqué suivant: "Au cours d'un entretien qui eut lieu, hier matin, au bureau de l'hon. M. Rochette, ministre du Travail, l'exécutif de la C.T.C.C. a longuement discuté certains articles du bill 33 relatif aux conventions collectives de travail, et, notamment, l'article 39 dudit bill qui maintient l'illégalité de la préférence syndicale, c'est-à-dire l'atelier fermé, et reproduit mot à mot un article fort critiqué du bill 19 adopté par l'ancien gouvernement Duplessis."

"L'exécutif de la C.T.C.C. a représenté au ministre du Travail que le mouvement syndical catholique n'avait pas changé d'opinion à ce sujet, et que le bill 33, comme l'ancien bill 19, contient une disposition qui ne tient pas compte des groupements professionnels et est de nature à nuire au développement du syndicalisme dans notre province."

"L'exécutif de la C.T.C.C. a été profondément déçu des réponses faites par le ministre du Travail et un rapport de l'entretien sera soumis au Bureau Confédéral, à sa prochaine réunion, alors que l'opinion officielle de la C.T.C.C. sera manifestée publiquement."

Projet de convention collective provinciale dans l'imprimerie

La Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada étudiera de nouveau le projet d'une convention collective provinciale, au cours du congrès général qu'elle tiendra les 19, 20 et 21 juillet, à Montréal. Cette question a déjà été étudiée par la fédération, mais il semble que d'autres avantages militent, aujourd'hui, en faveur du projet.

La fédération tente, en effet, depuis plusieurs années, de convaincre les syndicats des diverses centres industriels de la province de l'utilité d'une telle convention, non seulement pour les ouvriers, mais aussi pour les imprimeurs qui verront diminuer considérablement la concurrence dont souffre présentement l'industrie.

Les nouvelles lois ouvrières et sociales adoptées à Québec, le renouvellement du contrat collectif de l'imprimerie de Montréal, l'exemption des hebdomadaires ruraux du contrat de travail de Montréal et les divers projets auxquels font face les syndicats catholiques, seront les principales questions discutées par les délégués.

La Fédération des métiers de l'imprimerie profitera aussi de son congrès pour célébrer dignement son quinzième anniversaire de fondation et le 500e anniversaire de la découverte de l'imprimerie par Gutenberg. Elle a préparé un magnifique album-souvenir qu'elle distribuera à tous les congressistes, de même qu'aux membres des syndicats qui lui sont affiliés.

La première réunion régulière de l'Association des garçons et des filles de table de Montréal a remporté un grand succès. Un grand nombre d'employés de restaurants y ont assisté pour prendre connaissance des projets de l'association en vue d'améliorer leurs conditions de travail.

Le président a remercié les Syndicats catholiques de leur appui sincère et leur a demandé de continuer d'aider l'association dans sa propagande et son recrutement. Il a remercié personnellement MM. Alfred Charpentier, président de la C.T.C.C.; C.-O. Bruneau, Ernest St-Amand, A. Forté et l'aumônier adjoint, M. A. Valois, de leur dévouement pour les garçons et les filles de table.

Le président a aussi affirmé que le temps est venu pour ces employés de s'organiser sous l'égide des Syndicats catholiques pour obtenir de meilleures conditions de travail et établir une coopération sincère avec les patrons.

Le vice-président, M. A. Pearson, remercia les orateurs de langue anglaise.

L'association invite les employés à assister à la réunion qui sera annoncée prochainement dans les colonnes ouvrières des journaux. On y commencera l'étude de diverses questions d'un intérêt particulier pour tous les garçons et les filles de table.

La semaine dernière, nous expliquions comment l'Union des Jeunes Catholiques Canadiennes était un centre d'information. Mais il y a plus, l'U. J. C. C. est aussi un organisme d'union. C'est-à-dire que l'Union, parce qu'elle réunit dans son sein tous les mouvements de Jeunesse Catholique de notre pays, est une force au service de l'Eglise et de notre pays.

Son champ d'opération est très vaste et son orientation est générale parce qu'elle embrasse tous les mouvements. Aussi les Evêques qui comprennent bien toute l'importance de ce mouvement ne cessent de l'encourager.

Le 8 mai dernier, lors de la réunion plénière des évêques canadiens, tenue à Québec, le Délégué Apostolique présentait à l'Episcopat réuni un rapport complet des activités de l'U. J. C. C.

L'Union des Jeunes Catholiques Canadiennes veut encore affirmer davantage cette union en convoquant dans quelques mois toute la jeunesse catholique à un second Congrès qui aura lieu vraisemblablement à Toronto.

M. Rochette de plusieurs projets de lois ouvrières.

Discours contre la "5e colonne" au marché Atwater

Des milliers de personnes adoptent une résolution contre l'espionnage et le défaitisme

Plusieurs milliers de personnes ont assisté hier soir au marché Atwater à la réunion que l'Union Pancanadienne avait convoquée pour parler de l'activité nazie défaitiste à Montréal et dans les environs, activité entretenue sournoisement par les membres de la "5e colonne".

La réunion était sous la présidence conjointe de M. J.-M. Savignac, président du comité exécutif de la Ville de Montréal, et du colonel J. J. Creelman, C.R.

Outre M. Jean-Charles Harvey, le conseiller John Kerry et quelques autres, l'orateur principal fut M. Hertel Larocque, organisateur de l'Union Pancanadienne.

Le discours de M. Larocque exposa les points d'un programme de réformes résumées dans une résolution proposée à la foule à la fin de l'assemblée. Cette résolution fut adoptée à main levée, à l'unanimité.

Voici le texte de cette résolution: Attendu que le Canada est en guerre et qu'il y est entré de son plein gré.

Attendu que de l'issue de ce conflit dépend l'avenir des institutions canadiennes, et que c'est dans l'intérêt du Canada que nous luttons aujourd'hui.

Attendu que pour sortir victorieux de ce conflit ou notre souveraineté nationale est en jeu, il est essentiel que tous les citoyens s'unissent dans un effort commun.

Attendu qu'il existe parmi nous une "cinquième colonne", composée de sujets ennemis, ou de membres pacifistes de l'ennemi.

Attendu que le travail de la cinquième colonne a pour fins premières le sabotage moral et même le renversement de l'autorité établie.

Attendu qu'en temps de guerre la discipline et l'ordre sont essentiels, et que les demi-mesures, au point de vue de la défense, ne sauraient exister.

Il est résolu: 1° Que tous les sujets ennemis soient arrêtés et traduits devant un tribunal désigné à cet effet.

2° Que soient également arrêtés et traduits devant le même tribunal ceux des Canadiens, de naissance ou par naturalisation, qui sont les propagandistes et sympathisants avérés de l'ennemi.

3° Que tous ceux qu'on aura jugés comme propagandistes de l'ennemi ou saboteurs de notre effort de guerre soient internés dans des camps de concentration.

4° Que les chefs de la Gendarmerie royale du Canada (R.C.M.P.) aient les mains absolument libres afin qu'ils puissent agir en vertu de la loi, et à la loi des mesures de guerre soit appliquée avec fermeté.

5° Que l'efficacité de la Gendarmerie royale reconnue insuffisante pour les besoins de l'heure soit considérablement augmentée, et que diverses organisations de volontaires y soient adjoindues pour la seconder dans son oeuvre d'épuration.

6° Que des comités de volontaires de protection, agissant en collaboration avec la Gendarmerie royale du Canada, soient formés dans tous les principaux centres du pays.

7° Que ces moyens de prudence élémentaire soient reconnus nécessaires à notre sécurité et au maintien de nos libertés civiles.

Invocation de la clémence divine

Une grande manifestation religieuse en faveur de la paix, à l'Oratoire

Les autorités de l'Oratoire St-Joseph nous communiquent:

Il y aura vendredi prochain, à l'Oratoire St-Joseph, une levée de prières en l'honneur du Sacré-Coeur. Ces prières et les manifestations dont elles seront l'occasion sont organisées pour "forcer la main" du bon Dieu aux heures angossées que nous vivons. Il faut le répéter, à la suite de Sa Sainteté Pie XII, de notre roi, de Son Eminence le cardinal Villeneuve et de nos évêques, le monde doit mettre ses premiers espoirs en Dieu.

Voici le programme des cérémonies prévues pour la fête du Sacré-Coeur, vendredi prochain, à l'Oratoire:

À 8 heures a.m.: messe solennelle, suivie de l'exposition du Sacré-Coeur; à 3 heures p.m.: office régulier; à 8 h. 15 p.m.: grande manifestation populaire en l'honneur du Sacré-Coeur. La cérémonie commencée à l'intérieur, sera suivie d'une grande "procession aux flambeaux" dans les parterres de l'Oratoire. On attend pour la circonstance, un concours inusité du peuple fidèle; des dispositions seront prises pour recevoir des milliers de personnes. Si la température était défavorable, toutes les manifestations se dérouleraient à l'intérieur de la crypte.

Son. Exc. Mgr Nelligan à Charlottetown

Charlottetown, 27 (P.C.) — Son Exc. Mgr C. L. Nelligan, évêque de Pembroke et aumônier général des armées canadiennes, a déclaré à la collation des grades de l'Université St-Dunstan, aujourd'hui, que l'Allemagne, l'Italie et la Russie suivent des chefs et ne savent pas ce que signifient le nazisme, le fascisme et le communisme.

Faits divers

Une altercation

M. Donat Poirier, 34 ans, 1150, avenue de l'Hôtel-de-Ville, fut transporté à l'hôpital Saint-Luc, vers 9 heures 30, hier matin, à la suite d'une altercation au cours de laquelle il aurait été fortement malmené par des cuisiniers chinois dans un restaurant de la rue Saint-Dominique. Au dire des autorités de l'hôpital, Poirier souffrait de brûlures au dos, surtout du côté droit, de lacerations au coude gauche et de coupures à la levre supérieure. On le pansa puis il quitta l'institution en compagnie de détectives de la Sûreté municipale, pour fins d'enquête. Quelque temps plus tard, on appréhenda un Chinois répondant au nom de Tong Long, 51 ans, 1121 rue Saint-Dominique. Celui-ci fut arrêté en vertu d'un mandat, sous une accusation de voies de fait, et il fut relâché sur parole en attendant sa comparution.

Verdict d'accident

Un verdict de mort accidentelle fut rendu, hier matin, par le coroner Richard L. Duckett, dans le cas de M. Urban Molmans, 61 ans, 8, avenue Water-Edge, à Lakeside, décédé à l'hôpital à la suite d'un accident survenu à la gare de Lakeside des chemins de fer du Pacifique Canadien, à 12 h. 10 dimanche matin.

Six suspects arrêtés

Six jeunes suspects furent appréhendés, hier midi, à Turcot, puis conduits à la Sûreté municipale. Ils comparaitront, aujourd'hui, sous une accusation de vol d'auto. Ils furent arrêtés par les sergents-détectives George Holt et W. Lamouche, de la brigade commandée par le capitaine-détective I. Pelletier, de la Sûreté municipale. Au dire de la police, les inculpés étaient assis dans une voiture, la propriété de M. Edward Clark, 936, avenue Oxford, Notre-Dame de Grâce, au moment de l'arrestation. Les jeunes inculpés ont été enregistrés dans le livre d'écrou, comme étant Lionel Mallette, 22 ans, George Barolet, 19 ans, Roger Godin, 17 ans, Adrien Gagnon, 21 ans, Marcel Ladouceur, 17 ans et Roland Taillefer, 21 ans.

Renversé par une auto

M. Mike Bawolock, 40 ans, 405, 5e avenue, à la Pointe-aux-Trembles, s'infirmita un traumatisme crânien, vers 9 h., hier soir, dans un accident de la rue qui se produisit à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue Marier, à Montréal-Est. En traversant la chaussée, il fut heurté par une auto. Son état ne semble pas alarmant.

Motocycliste blessé

M. Georges Millette, 25 ans, 4231, rue St-Antoine, se fractura probablement la jambe gauche, hier soir, dans une collision entre une auto et la motocyclette sur le siège d'arrière de laquelle il était assis. On le transporta à Notre-Dame pour hospitalisation. Le conducteur de la motocyclette, M. Edward Keeping, 2038, avenue Plymouth-Grove, s'en tira indemne. Le sergent Raymond, du poste de police de Maisonneuve, fit les constatations d'usage, avec les agents Guérard et Lorrion, de Radio-Police.

Le Canada veut sauver la liberté et la démocratie

(Suite de la page 14)

L'échevin John Kerry, vétérinaire lui-même, qui a souhaité la bienvenue aux légionnaires au nom du maire Camille Houde.

L'échevin Kerry a parlé de l'activité de la cinquième colonne au Canada, et particulièrement à Montréal. Il a dit que la Gendarmerie royale avait fait un beau travail pour réprimer l'action des nazis et des fascistes.

Message de l'hon. Power

L'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, qui était censé être présent à l'ouverture du congrès, a été incapable de s'y rendre. Il a envoyé aux congressistes un télégramme qui se lit comme suit: "Je vous considère comme mes auxiliaires dans la tâche difficile qui m'incombe. Je veux des idées, des conseils et des critiques. Dites-moi ce qui cloche, mais n'oubliez pas de me donner en même temps le moyen de rétablir les choses. Nous vivons des jours sombres et nous pouvons en vivre de plus sombres encore. Défaite est un mot qui n'existe pas dans la langue anglaise et désespoir est un mot que nous devons bannir de notre vocabulaire."

Au cours de la séance de l'après-midi, on discuta de problèmes se rapportant aux vétérans et à l'Association.

Une résolution ayant trait aux efforts de guerre du Canada a été renvoyée au comité des résolutions afin d'être étudiée de nouveau. Une demi-douzaine de délégués se sont déclarés en faveur de la conscription qui est, selon eux, le seul moyen de faire la guerre d'une façon complète.

Une partie de la résolution qui a été présentée à l'assemblée demande au gouvernement "la conscription des hommes, des richesses, des ressources naturelles, des affaires, de l'industrie et des autres institutions de façon à ce que nous puissions faire la guerre avec toutes les ressources de la nation".

Un des amendements suggérait la formation d'un "gouvernement national" pour réaliser ces divers points. Auparavant, les délégués de la Légion avaient voté contre deux amendements, la première suggérait que "le gouvernement du Canada mette de l'avant une politique de guerre en accord avec cette partie de la résolution, et la seconde exprimait le regret "que le gouvernement, ne s'étant pas préoccupé de nos suggestions dans le passé, conduise maintenant la guerre avec mollesse".

Le brigadier-général Alex. Ross, ex-président de la Légion, a dit qu'il n'y avait aucune raison pour accepter ce dernier amendement, parce que c'était un fait que la résolution ayant trait à la conscription générale n'a pas été soumise au gouvernement.

\$50,000 pour les chômeurs, en juin, à Trois-Rivières

Trois-Rivières, 27. (Du correspondant du Canada.) — La Ville de Trois-Rivières dépensera \$50,000 au cours du mois de juin pour secourir les sans-travail. La commission du chômage a avisé le conseil municipal que le chômage coûtera cette somme durant le mois prochain. La Ville a demandé à l'exécutif de la province l'autorisation de dépenser cette somme et d'emprunter le montant voulu.

Remise de médailles à des conducteurs prudents



Premier congrès du Syndicat des camionneurs

(Suite de la page 14)

de la section de la Beauce; tous ces orateurs ont fait connaître à l'assemblée les différentes activités de leur section; il y eut également un discours de l'organisateur et recruteur du Syndicat, M. Albert Garceau, qui a insisté particulièrement sur la nécessité d'augmenter les effectifs du Syndicat et a demandé aux délégués de se tenir continuellement en communication avec le secrétariat du Syndicat.

M. Antoine Lamarre, c.r., conseiller juridique du syndicat, a présenté un rapport, rapport qui avait été mis à l'étude par l'exécutif du syndicat et qui comporte une série de revendications et recommandations que le syndicat désire soumettre au gouvernement de la province dans un avenir rapproché. Voici succinctement quelques-unes des résolutions qui ont été approuvées par les délégués:

Le syndicat recommande de limiter autant que possible l'émission de nouveaux permis attendu qu'il y a un trop grand nombre de camionneurs dans la province de Québec sous permis; les délégués ont approuvé également les résolutions à l'effet de demander une plaque supplémentaire ou un permis spécial pour distinguer les vrais camionneurs qui font du transport général de ceux dont le transport est limité à une spécialité telle que foin, grain, produits de la ferme, etc.; les délégués ont adopté également une résolution pour recommander l'assurance obligatoire sur les cargaisons et ce dans l'intérêt du commerce et de l'industrie; beaucoup de délégués ont signalé sur cette question que quoique la loi ne les oblige pas un grand nombre de camionneurs actuellement sous permis dans la province de Québec ont déjà l'assurance sur la cargaison.

Une importante discussion s'est élevée aussi au sujet des licences pour les camionneurs dépassant 6,000 livres. Dans l'état actuel des choses, le taux est de \$1.25 par cent livres sur les camionneurs jusqu'à 6,000 livres et des que le camion dépasse 6,000 livres le taux automatiquement est fixé à \$2.50; les délégués croient que ce taux devrait être modifié et que le taux de \$2.50 ne devrait être applicable que sur l'excédant de 6,000 livres.

Les délégués ont demandé également que la Régie des transports et communications de qui relève la surveillance et l'administration des lois contrôlant les camionneurs ait une police spéciale attachée à la Régie elle-même comme celle de la Commission des liqueurs de Québec. Les délégués ont été unanimes à déclarer que ce qu'il faut avant tout dans la province de Québec pour solutionner le problème du camionnage sous ses nombreux aspects, c'est une police vigilante, bien au courant de la loi des transports et sous la direction immédiate de la Régie elle-même. Actuellement le travail de surveillance est fait par la police de la circulation et les délégués croient que l'autre système serait beaucoup plus efficace.

Un comité a été formé pour étudier la question des taux minima qui est une question très importante.

Toutes ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité par les délégués.

Le président, M. C. Archambault, a annoncé qu'une autre grande assemblée générale du syndicat aura lieu dans le courant de l'été.

Les réunions

Rotary Club. — Dîner hebdomadaire, aujourd'hui, à 12 heures 30, à l'hôtel Windsor. Le conférencier sera M. Bill Harrison, ancien président du club. Il prononcera sa causerie sous le titre "Rotary in Peace and War".

Kiwanis St-Laurent. — Dîner hebdomadaire, demain à 12 heures 30, à l'hôtel Ritz-Carlton. Le conférencier sera M. Victor Morin, portera de "Nos substitutions populaires".

Le festival des écoliers

Programme détaillé du XIe festival des écoliers

Voici le programme du XIe festival des écoliers qui aura lieu les 30 et 31 mai prochains au Stadium. Ce festival de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal a été organisé par M. Adolphe Perron.

S'il pleut le 30, le festival des garçons aura lieu le 31 et celui des filles sera remis au 3 juin.

1-Préliminaires. Joutes de balle-molle. Arrivée de MM. les Commissaires. (Salut).

2-Cérémonie d'ouverture (Deux heures précises)

1-Première détonation; 2-Grande parade; 3-Deuxième détonation; 4-Salut au Drapeau; 5-Allocation d'ouverture; 6-Serment des athlètes; 7-Troisième détonation; 8-O Canada! — God Save the King.

9-Musique.

3-Chant (Haut-parleurs) 4-Gymnastique (Garçons) 5-Epreuves (Course à relais (écoles supérieures).

Courses éliminatoires de 50 mètres: élèves de 10 ans; Courses éliminatoires de 50 mètres: élèves de 11 ans; Courses éliminatoires de 75 mètres: élèves de 12 ans; Courses éliminatoires de 75 mètres: élèves de 13 ans; Courses éliminatoires de 100 mètres: élèves de 14 ans; Courses éliminatoires de 100 mètres: élèves de 15 ans; Courses éliminatoires de 100 mètres: élèves de 16 ans; Courses éliminatoires de 100 mètres: élèves de 17 ans.

4-Tirage des prix de présence: Bicyclette — Machine à écrire. 7-Photographie des invités d'honneur — Ecole de musique Marazza.

Lancement du poids de 12 livres: Junior; Saut en hauteur: Senior. Course de 100 mètres: Junior; Course de 100 mètres: Senior; Course éliminatoires de 200 mètres: élèves de 16 ans; Courses éliminatoires de 200 mètres: élèves de 17 ans; Course finale de 50 mètres: élèves de 10 ans; Course finale de 50 mètres: élèves de 11 ans; Lancement du poids de 12 livres: Senior; Saut en hauteur: Junior; Course de 200 mètres: Junior; Course de 200 mètres: Senior; Course finale de 100 mètres: élèves de 14 ans; Course finale de 100 mètres: élèves de 16 ans; Course finale de 100 mètres: élèves de 17 ans; Course finale de 75 mètres: élèves de 12 ans; Course finale de 75 mètres: élèves de 13 ans; Course de 300 mètres: Junior; Course de 300 mètres: Senior; Course finale de 200 mètres: élèves de 16 ans; Course finale de 200 mètres: élèves de 17 ans.

8-Distribution des prix.

Le stationnement sur les grandes routes

Québec, 27. (P.C.) — L'honorable M. Wilfrid Girouard, procureur général de la province, a donné ordre à la Sûreté provinciale de se montrer plus sévère pour les personnes qui stationnent leurs voitures le long des grandes routes de la province, particulièrement le soir.

Professions chez les Soeurs de la Présentation

M. l'abbé Gustave Vigneau officiera à la cérémonie à Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 27. (Du correspondant du Canada.) — Une imposante cérémonie de profession religieuse a eu lieu ces jours derniers à la maison-mère des Soeurs de la Présentation de Marie. Officiant à cette cérémonie M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la Cathédrale, assisté de MM. les abbés Henri Vincent, curé de l'Arctique, Rhode Island, et Gérard Lussignea, aumônier de la Présentation.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. Père Elphège Brouillet, s.j. On remarquait au chœur: le R. Père Armand Couture, s.s.e., de Swanton, Vermont; MM. les chanoines J.-B. O. Archambault, aumônier du Séminaire, et Bourgeois, aussi du Séminaire; MM. les abbés Léon Lemay, curé de St-Jean de Coaticook; Fournier, curé de Rougemont; Samuel Cusson, curé de Henryville; Edmond Gélinais, de Manchester, N.H.; Frédéric Brouillet, d'Acton Vale; Armand Brouillard, du Séminaire; Anselme Longpré, de l'Évêché, et les RR. Frères, Constant, de l'Ecole Baile d'Hochelega, et Maxime, S.C., de l'Ecole Langevin d'Hochelega.

Ont fait profession religieuse: Mlle Clémence Brouillard et Marie-Ange Desrosiers, de St-Aimé; Marguerite Carrier, Rumford, Maine; Yvonne Roy, Rock Forest; Alette Angers, Manchester, N.H.; Germaine Janelle, Pierreville; Rita Charbonneau, Longueuil; Clémence Lalancette, St-Gérard d'Yamaska; Noëlla Rathé, Henryville; Eunice Fluet, Fitchburg, Mass.; Jeanne Fortin, Rougemont; Olive Blanchette, Woonsocket, Rhode Island; Berthe Chagnon, St-Jean-Baptiste de Rouville; Marie-Marthe Hébert, Keene, N.H.; Alice Bouvier, Manchester, N.H.; Germaine Goyette, Iberville; Gracielle Joly, Ste-Rose de Laval; Germaine Racine, Henryville; Anne-Marie Lussignea, St-Charles; Delphine Dumont, Acton Vale; Charlotte D'Auteuil, Augusta, Maine; Simone Guilbert, Acton Vale; Alice Janelle, Drummondville; Thérèse Daignault, Woonsocket, R.I.; Gertrude Bélanger, St-Théodore d'Acton; Thérèse Michaud, Ste-Agnès de Bellemont; Thérèse Roy, Duck Lake, Sask.; et Marie-Anne Thibault, St-Marc de Coaticook.

Les modèles d'automobiles ne changeraient pas

Le programme d'armement des E.-U. exigerait un tel état de choses en 1942

Washington, 27. (P.A.) — Il est possible que les automobilistes du Canada et des Etats-Unis soient obligés de se priver de nouveaux modèles de voitures en 1942. Le programme de défense nationale des Etats-Unis exigerait toute la machinerie disponible pour la construction des avions et d'autres armements.

M. Henry Morgenthau, secrétaire de la Trésorerie, a déclaré, aujourd'hui, que les représentants de l'une des plus importantes manufactures d'automobiles des Etats-Unis lui avaient offert de continuer de produire en 1942, des voitures de modèles de 1941. La compagnie en question serait vraisemblablement la General Motors.

M. Morgenthau a tout de même promis que les automobilistes disposeraient des modèles 1941. C'est là une déclaration qu'il a faite après avoir conféré avec les représentants des manufactures d'outillage nécessaires à la production d'avions et d'automobiles. Il a dit avoir confiance que les manufactures d'automobiles pourraient se procurer l'outillage dont elles auront besoin pour produire les modèles 1941, au cours du prochain mois, avant que les demandes de nouvel outillage pour les avions soient formulées. Si les manufactures d'automobiles cessent de produire des modèles de 1942, elles continueront de produire des modèles de 1941, selon certains hauts fonctionnaires.

Les billets sont actuellement en vente chez M. J.-E. Lefrançois, 1308, rue Gifford, et chez Mlle Jeannette Hamelin, fleuriste, 844 est, rue Mont-Royal, FR. 2466.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE MONTREAL FIN DE SEMAINE DU 7 JUIN

GASPÉ \$8.75 HALIFAX \$13.75
Campbellton... \$8.75 Montserrat... \$5.05 St-Jean, N.B... \$8.75
Moncton... \$8.75 Riv.-du-Loup... 7.00 Sydney, N.S... 13.75
DEPART: Gare Bonaventure, 12.25 p.m. et 8.00 p.m. VENDREDI 7 JUIN.
RETOUR: Jusqu'au MARDI 11 JUIN, ex. Montserrat, LUNDI 10 JUIN, Gaspé Sydney et Halifax, MERCREDI 12 JUIN.

NORTH BAY - - - \$8.50
Cobalt... \$11.10 Iroquois Falls... \$14.50 Timmins... \$14.00
DEPART: Gare Bonaventure, 8.20 p.m. VENDREDI 7 JUIN.
RETOUR: Jusqu'au MARDI 11 JUIN, ex. North Bay LUN. 10 JUIN.
Les billets d'excursions ne sont pas valables dans les trains 40 et 50 le "Northland" du T. & N. O.

OTTAWA - - - \$2.75
DEPART: gare Bonaventure 8 h. 30 a.m., 12 h. 30 p.m. SAMEDI 8 JUIN, et 8 h. 50 a.m., seulement, DIMANCHE 9 JUIN.
RETOUR: par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI 10 JUIN.

DES ORMEUX \$2.10 ST-HYACINTHE \$1.00
Coaticook... \$3.25 Ormstown... \$1.00 St-Isidore... \$0.40
Howick... .55 Pierreville... 2.00 Sorel... 1.35
Huntingdon... 1.20 Richmond... 2.05 Victoriaville... 2.90
DEPART: par les trains 9.00 p.m. ou plus tard VENDREDI 7 JUIN, par tous les trains SAMEDI 8 JUIN, et par les trains du matin (où ils circulent) DIMANCHE 9 JUIN. RETOUR: jusqu'au LUNDI 10 JUIN.

(HEURE SOLAIRE)

Voitures ordinaires. Tarifs réduits pour plusieurs autres destinations. Pour renseignements, consultez un agent du C. N. ou appelez MA. 3651.

MAINTENANT

Tout le monde a la chance

d'aider à

GAGNER LA GUERRE

en achetant des

Certificats d'Épargne de Guerre

et des

Timbres d'Épargne de Guerre

S'adresser à toute succursale de la

BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

M. John Radford est décédé

Vancouver, 27 (P.C.) — Un des plus remarquables architectes du Dominion, John Radford, est mort samedi à l'hôpital à la suite d'une courte maladie.



Pour les renseignements
complets sur la finance,
les sports et les nou-
velles mondiales, lisez

Le Canada

LE CANADA—MONTREAL, MARDI 28 MAI 1940

Les Royaux battent les Maple Leafs pour la 3ème fois de suite

CHRONIQUE SPORTIVE

Par Phil SEGUIN Rédacteur en chef du sport

Les Royaux "se réveillent"

Les Royaux ont enfin réussi dimanche à gagner les deux parties d'un programme-double, ce qu'ils n'avaient pas encore réussi depuis le début de la saison, et ces deux victoires sur Toronto semblent indiquer que le club de Clyde Sukeforth a retrouvé son aplomb.

En effet, les Royaux se sont montrés effectifs au bâton avec des coureurs sur les buts et pour une fois, leurs lanceurs, Kemp Wicker et Steve Rachunok, ont réussi à terminer ce qu'ils avaient commencé. Il y avait longtemps qu'un lanceur des Royaux n'avait pas lancé une partie complète lorsque Wicker et Rachunok y ont réussi dimanche.

Rachunok, qui avait été malchanceux depuis le début de la saison, a démontré que Sukeforth pourra compter sur lui. Steve semble avoir amélioré son contrôle, car il n'a donné que deux buts sur balles dimanche, et tout indique qu'il sera difficile à battre dans les parties du soir.

La meilleure amélioration de la fin de semaine a cependant été celle de Roy Hughes. Hughes n'avait rien fait qui vaille jusqu'à samedi, mais il s'est mis à frapper, obtenant trois coups sûrs, dont une paire de deux-buts, dans la partie contre Buffalo, et dimanche, Roy a frappé trois fois en lieu sûr dans les deux parties. L'erreur qu'il a commise à la neuvième manche samedi a enlevé de leur éclat aux exploits de Hughes cependant.

On a remarqué en fin de semaine que Bert Haas est tombé dans une profonde léthargie au bâton. Bert est venu au bâton 12 fois dans les trois parties et il n'a pas obtenu un seul coup sûr. C'est peut-être l'arrivée de Jimmy Ripple qui lui a fait perdre son aplomb.

Ripple sera aussi populaire qu'il l'a jamais été, s'il faut en juger par l'ovation que la foule lui a accordée lorsqu'il s'est montré sur le terrain dimanche. Quand il est allé prendre la place de Haas au champ droit à la sixième manche de la deuxième partie, Ripple a été applaudi comme s'il venait de frapper un coup qui aurait donné la victoire à son club. C'est donc à Jimmy de prouver qu'il mérite ces applaudissements.

Les chevaux de Mme Whitney vont bien

Third Degree, le porte-couleurs de Mme Payne Whitney, a remporté une victoire impressionnante dans le Handicap Métropolitain à Belmont Park samedi. Le fils de Questionnaire a couru un mille en 1.35 2-5 minute, soit deux-cinquièmes de seconde de plus que le record du Métropolitain et de la piste de Belmont.

Third Degree était coté à plus de 8 contre 1, mais un observateur averti lui aurait concédé de fort meilleures chances avant la course. Une semaine plus tôt, Third Degree avait participé avec Hash, un compagnon d'écurie, à une course de six furlongs à Belmont. Il était alors arrivé troisième derrière Dr Whinny et Sun Egret, mais son jockey avait instruction de le faire continuer à courir, et il a terminé le mille en 1.36 3-5 minute. Hash avait continué lui aussi et il avait couru le mille en 1.35 4-5 minute. Hash a été retiré samedi parce que la piste était plutôt boueuse.

A en juger par cette course du 18 mai, Third Degree aurait dû être plus favorisé des parieurs, qui avaient choisi Eight Thirty comme favori. Eight Thirty a bien couru samedi, mais, chargé de 128 livres, il s'est fatigué après avoir couru trois-quarts de mille et Third Degree l'a alors dépassé pour remporter une victoire facile.

Mme Whitney semble donc destinée à connaître ses plus grands succès depuis 1930, lorsque Twenty Grand avait presque tout balayé sur son passage pour s'assurer le championnat des trois-ans. Il y a 10 jours, Mme Whitney a gagné le Withers avec Corydon, battant Bigelech et plusieurs des autres chevaux qui sont considérés comme les meilleurs trois-ans de l'année.

Corydon, qui a impressionné autant dans le Withers que Third Degree l'a fait dans le Métropolitain, semble avoir d'excellentes chances de gagner les stakes Belmont, l'une des courses les plus importantes pour les trois-ans.

Third Degree doit participer au Suburban, et nous pouvons assurer sans crainte de nous tromper qu'il ne sera pas coté à 8 contre 1 cette fois. Hash devrait aussi remporter sa part de victoires pour Mme Whitney à en juger par sa rapidité lors de l'exercice qu'il a fait en compagnie de Third Degree le 18 mai.

Ici et là

Tony Galento, l'un des aspirants à la couronne de Joe Louis, qui sera l'arbitre du match Robert-Cox demain soir au Forum, arrivera cet après-midi en avion à Saint-Hubert... Donald Budge aurait pu réaliser une somme de \$25,000 dans sa tournée en Europe, si la guerre n'était venue renverser ses projets... Henry Armstrong mérite quelque crédit pour la victoire de Ken Overlin sur Cefarino Garcia vendredi dernier... Armstrong, qui a déjà rencontré Garcia, a aidé Overlin de ses conseils, et Ken les a apparemment écoutés...

Craig Wood est considéré comme l'homme à battre pour le tournoi omnium de golf des Etats-Unis, par suite de sa victoire au tournoi Métropolitain... Wood a établi un nouveau record en jouant sa première ronde de 18 trous en 64 coups, sur un parcours assez difficile... Frankie Crosetti est dans une profonde "léthargie" au bâton... Sa moyenne n'est que de .131, ce qui veut dire à peu près un coup sûr par deux parties...

Les Yankees n'ont pas besoin d'une très longue série de victoires pour améliorer rapidement leur position dans le classement de la ligue Américaine... Ils n'ont qu'à gagner cinq ou six parties de suite pour remonter en troisième place... Ils auront plus de difficultés à rattrapper Cleveland et Boston, cependant... Les Red Sox sont toujours en tête, mais leurs lanceurs ne sont pas assez effectifs... Il faudrait un lanceur de la trempe de Bob Feller aux Red Sox, mais un Feller ne se rencontre pas à tous les coins de rue...

Le Big Six

(Par la Presse Associée)

Radcliff	Brown	26	12	15	35	403
Haven	Atkins	26	12	15	35	403
Dannings	Giant	29	12	18	44	393
Radcliff	Dodgers	21	67	11	25	348
Finney	Red Sox	16	13	21	44	204
Lombardi	Reds	25	39	17	37	374

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 11. — Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 12.

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 39. — Ligue Nationale: Danning, Giant, 31.

Bees, 7; Giants, 1

(à Boston)

NEW-YORK	BOSTON	ab p c r a	ab p c r a
White'd 2b	Moore 2b	4 0 0 6 3	4 0 1 5 2
Moore 2b	White'd 2b	4 0 0 6 3	4 0 1 5 2
White'd 2b	Moore 2b	4 0 0 6 3	4 0 1 5 2
White'd 2b	Moore 2b	4 0 0 6 3	4 0 1 5 2
White'd 2b	Moore 2b	4 0 0 6 3	4 0 1 5 2
White'd 2b	Moore 2b	4 0 0 6 3	4 0 1 5 2
White'd 2b	Moore 2b	4 0 0 6 3	4 0 1 5 2
White'd 2b	Moore 2b	4 0 0 6 3	4 0 1 5 2
White'd 2b	Moore 2b	4 0 0 6 3	4 0 1 5 2
White'd 2b	Moore 2b	4 0 0 6 3	4 0 1 5 2

Total 30 14 24 10 Total 35 13 27 11

x-Frappa pour Dean à la se.

New-York 000 100 000-0

Boston 000 000 000-1

Sommaire: Erreur: Young. Points produits par Ott, Cuccinello 3; Miller 2; Ross, Poedel, Deux-buts: Ott, Cuccinello 2; Double-Jour: Jurgens à Young. Lancers sur les buts: New-York 3; Boston 4. Buts sur balles de Lohman 1; Poedel 1. Retirés au bâton, par Dean 1; Poedel 1. Coup sûr, sur balles de Lohman, 7 en 3 manches; Lynn, 1 en 1 manche; Dean, 5 en 4 manches. Lanceur perdant: Lohman. Arbitres: Jorde, Beas et Dunn. Temps 1.31. Assistance: 2,419.

Ligue Provinciale

(Par la Presse Associée)

Radcliff	Brown	26	12	15	35	403
Haven	Atkins	26	12	15	35	403
Dannings	Giant	29	12	18	44	393
Radcliff	Dodgers	21	67	11	25	348
Finney	Red Sox	16	13	21	44	204
Lombardi	Reds	25	39	17	37	374

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 11. — Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 12.

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 39. — Ligue Nationale: Danning, Giant, 31.

Bees, 7; Cardinals, 1

(à Chicago)

ST-LOUIS	CHICAGO	ab p c r a	ab p c r a
Lake 2b	St. Martin 2b	4 0 1 3 0	4 0 1 3 0
St. Martin 2b	Lake 2b	4 0 1 3 0	4 0 1 3 0
St. Martin 2b	Lake 2b	4 0 1 3 0	4 0 1 3 0
St. Martin 2b	Lake 2b	4 0 1 3 0	4 0 1 3 0
St. Martin 2b	Lake 2b	4 0 1 3 0	4 0 1 3 0
St. Martin 2b	Lake 2b	4 0 1 3 0	4 0 1 3 0
St. Martin 2b	Lake 2b	4 0 1 3 0	4 0 1 3 0
St. Martin 2b	Lake 2b	4 0 1 3 0	4 0 1 3 0
St. Martin 2b	Lake 2b	4 0 1 3 0	4 0 1 3 0
St. Martin 2b	Lake 2b	4 0 1 3 0	4 0 1 3 0

Total 34 17 24 10 Total 32 17 20 7

x-Frappa pour Bowman à la se.

St-Louis 000 100 000-0

Chicago 000 000 000-1

Sommaire: Erreur: Mize, Oregano. Points produits par Metcalf, Galen, Leiber, G. Russell 2; Metcalf 2. Deux-buts: S. Martin, Mize. But volé: Galen. Sacrifices: Hack, Russell. Lancers sur les buts: St-Louis 3; Chicago 10. Buts sur balles de Bowman 3; J. Russell 2; White 2; Passeau 2. Coup sûr, sur balles de Bowman, 7 en 6 manches; J. Russell, 2 en 1 manche; White, 1 en 1 manche. Mauvais lanceur: Bowman. Lanceur perdant: Bowman. Arbitres: Klein, Goetz et Reardon. Temps 2.09. Assistance: 1,419.

"RED" LUCAS REMPORTE SA 1ère VICTOIRE

Une attaque de treize coups donne un triomphe 5-4 aux Royaux

Aidé d'une offensive de 13 coups sûrs contre le jeune Lester McCrabb, le vétérán lanceur-instructeur "Red" Lucas a remporté sa première victoire de la saison, 5-4, aux dépens des Maple Leafs de Toronto hier après-midi au Stade, devant quelques centaines de spectateurs. Cette victoire est en même temps la troisième de suite des Royaux sur les Leafs.

Lucas a remplacé Bob Porter à la 1ère manche, et il a dû recevoir l'aide de Bill Crouch lorsque les Leafs sont devenus menaçants à la 8ème manche, mais Red s'est tout de même montré assez effectif. Pendant son séjour de sept manches et un tiers au monticule, les Leafs n'ont frappé que cinq coups sûrs, qui ne leur a valu qu'un point.

Toronto avait compté deux fois à la première manche, mais un ralliement de trois points à la deuxième, aux Royaux, et la seconde, et Montréal a porté le score à 5-2 à la sixième. Lorsque Lucas a failli pour allouer un point à la huitième, Clyde Sukeforth l'a remplacé par Crouch, qui a vite mis fin au ralliement de Toronto.

Crouch a failli légèrement à son tour à la neuvième, cependant, et les Leafs ont compté une autre fois, venant à un cheveu d'égaliser le score. Crouch s'est ressaisi à temps pour garder l'avantage des Royaux.

Erreur Coûteuse. Une erreur de Gus Suhr a aidé Toronto à compter ses deux points à la première manche. Bob Porter, qui ne semble pas rétabli de son mal de bras, a commencé sa première partie en plus de deux semaines, et le premier frappeur, Hubert Bates, a reçu un but sur balles.

Fred Chapman a suivi avec un roulant à Suhr, qui aurait dû retirer Bates aisément au deuxième but, mais Gus a lancé la balle au champ gauche, et Bates a filé au troisième. Chapman se rendant au second sain et saut. Bates a compté après que George Staller ait attrapé la haute "chandel" de Harley Boss au champ gauche et Chapman a croisé le marbre à son tour grâce à un deux-buts d'Eric Tipton.

Lorsque Dario Lodigiani a réussi un simple, Sukeforth a retiré Porter du monticule et a envoyé Lucas dans la rampe, Red a promptement mis fin au ralliement en retirant les deux frappeurs suivants.

3 points à la seconde. Trois Royaux ont été retirés l'un après l'autre à la première manche, mais Suhr a commencé la deuxième avec un simple. Gus a été retiré au second sur le roulant de Jimmy Ripple, mais trois simples consécutifs de Don Ross, Roy Hughes et Angelo Giuliani ont produit trois points avant que McCrabb réussisse à mettre fin à cette attaque soudaine.

McCrabb et Lucas se sont disputés un duel intéressant pendant les trois manches suivantes, mais à la sixième, McCrabb a failli de nouveau. Tuck Stainback a donné le signal du ralliement en frappant un simple au centre, mais il a été retiré au second sur le roulant de Suhr. Ripple a suivi avec le premier de ses deux coups simples, et à ce moment une bête de Fred Chapman a donné un point aux Royaux.

Suhr s'était dirigé vers le troisième lorsque Ripple a frappé son coup, et Fern Bell a lancé du champ droit au troisième but, mais Suhr est arrivé à temps. Ripple avait alors dépassé le premier but et Clifton a lancé à Boss pour prendre Jimmy entre le premier et le second. Ripple a finalement été saisi lorsqu'il est retourné au premier, et quand Chapman a mal lancé à Boss, Suhr a croisé le marbre.

Un deux-buts de Ross et un but sur balles intentionnel à Hughes restent deux coureurs sur les buts, après que Ripple eût été retiré en tentant de voler le second, et Giuliani, qui avait fait compter deux points à la deuxième manche, a frappé un autre coup simple, ce qui a permis à Ross de croiser le marbre.

Lucas faillit. McCrabb a tenu les Royaux en respect pendant le reste de la joute. A la huitième, Tipton a frappé un trois-buts, avec un frappeur retiré, et puis, après le retrait de Lodigiani, qui a fait compter Tipton, Fern Bell a réussi un simple. C'en a été assez pour Lucas, qui a cédé sa place à Crouch, et celui-ci a retiré Clifton pour terminer la manche.

Les Leafs se sont remis à l'oeuvre après un retrait à la neuvième, lorsque Tyler, frappant pour McCrabb, a reçu un but sur balles. Bates a été retiré au bâton, mais des simples de Chapman et Boss ont produit un point portant le score à 5-4 et laissant des coureurs au premier et au troisième buts. Crouch s'est tiré d'embarras cependant en retirant Tipton marbre, après que celui-ci eût frappé quatre ou cinq "fouls".

Chacun des Royaux, excepté Staller, a participé à l'attaque de 13 coups contre McCrabb. Ripple a marqué ses débuts dans une joute complète en réussissant deux simples. Stainback, Ross, Hughes et Giuliani ont aussi obtenu deux coups sûrs chacun.

Les Royaux ont terminé hier leur séjour au Stade et ils partiront au-

TORONTO EST SA PREMIERE VICTIME

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.



RED LUCAS

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5-4. Lucas a tenu les Leafs à cinq coups sûrs en sept manches et un tiers.

Le vétérán Red Lucas a remporté sa première victoire de la saison hier, battant les Maple Leafs de Toronto 5

M. Bennett parle de Londres aux citoyens canadiens

Il rappelle que des Canadiens-français se battent pour l'Angleterre

Londres, 27. (P.C.) — M. R.-B. Bennett, ancien premier ministre conservateur du Canada, a dit, ce soir, dans une allocution qu'il a prononcée à la radio et qui était destinée aux Canadiens, que les Britanniques conservent leur calme en dépit du fait que les agressions nazis ne sont plus qu'à une vingtaine de milles de ses côtes. Il a ajouté que si la position de la Grande-Bretagne était grave, elle n'était pas « désastreuse ».

M. Bennett a continué : « L'ennemi est à portée de canons de nos rivières, mais le peuple de ces îles ne montre pas de panique. Avec calme et courage, il se prépare à faire face à l'invasion ».

Il a dit encore, que la réponse du Commonwealth, à l'appel de la mère-patrie justifiait la politique des hommes d'Etat britanniques qui, dans le passé, ont compté sur les ressources naturelles des pays qu'ils fondaient. « Les richesses de cet héritage, et il poursuivi, administré par les gouvernements que les peuples de ces pays neufs se sont eux-mêmes choisis, n'ont rien rapporté financièrement à la Grande-Bretagne et c'est la meilleure réponse que l'on peut faire aux prétentions de l'Allemagne qui dit que la Grande-Bretagne a acquis de vastes territoires outre-mer pour les exploiter ».

M. Bennett a dit encore : « Rien ne peut causer à la Grande-Bretagne une joie plus grande que la connaissance qu'elle a du fait que des hommes à qui elle a accordé toute leur liberté, même d'anciens ennemis, ont justifié la confiance qu'on leur faisait en répondant à l'appel de Londres comme le font les Boers en Afrique du Sud et les Canadiens français au Canada ».

M. Bennett a conclu que de nombreuses demandes seraient faites aux peuples de l'Empire, mais que les efforts des Alliés préserveront le monde de la domination hitlérienne.

Une grève sur le tas ne viole pas la loi Sherman

Elle ne constitue pas une entrave à la concurrence, aux Etats-Unis

Washington, 27. (P.A.) — La Cour suprême des Etats-Unis a déclaré, aujourd'hui, qu'une grève sur le tas « la plus brutale et la plus déréglée », ne viole pas la loi Sherman. Selon le jugement, cette entrave, n'affecte pas les prix du marché et n'empêche pas les consommateurs ni les acheteurs de profiter d'une libre concurrence entre les industries intéressées. L'entrave dont il est ici question n'est aucunement celle que comprend la loi Sherman.

Ce jugement écarte un autre aspect de la loi Sherman. C'est la Apex Hosiery Company de Philadelphie qui poursuivait une union d'ouvriers du bas du Congrès d'organisation industrielle, pour dommages en vertu de la loi Sherman, par suite d'une grève sur le tas de sept semaines en 1937. La Cour suprême déclare, toutefois, que l'union a violé les lois pénales et civiles de l'Etat de la Pennsylvanie en ayant recours à des méthodes brutales plutôt que de recourir à des procédures de règlements légaux et plus civilisées.

M. Reynaud parle à la France ce matin

(Suite de la page 1)

été étudiée et que M. Paul Reynaud parlerait à la nation dans quelques heures.

Plus tôt, hier, M. Reynaud avait annoncé qu'il avait nommé de nouveaux représentants de la France près le Saint-Siège, en Roumanie, en Espagne, en Suisse et en Argentine.

En plus des nombreux problèmes que l'offensive à l'ouest a créés, on croit, ici, que ce qui a occupé l'attention du gouvernement cette nuit, ce fut le fait qu'il est de plus en plus certain que l'Italie entrera dans la guerre.

Le journal Le Temps, une feuille que l'on a souvent qualifiée de gouvernementale, consacre, ce matin, sa première page à la publication d'un long article de fond sur l'Italie et à une dépêche, venant de Rome, qui rapporte que « l'heure de la décision est proche ».

Le général Maxime Weygand, commandant en chef des armées alliées, a assisté à la séance extraordinaire du cabinet. Il a présenté un rapport sur la situation militaire.

Paris, 27. (P.C.-Havas) — Le président du conseil des ministres de France, M. Paul Reynaud, continuant de réorganiser le service diplomatique français, a nommé, ce soir, de nouveaux envoyés près le Saint-Siège, en Roumanie, en Espagne, en Suisse et en Argentine.

M. Robert Coulondre, ambassadeur du gouvernement français à Berlin, avant le commencement des hostilités, a été nommé représentant de la France à Berne. Il succède à l'ambassadeur Charles Alphand.

M. Robert Renon de la Baume a été fait ambassadeur à Madrid. Il y remplace le maréchal Henri Pétain, héros de la dernière guerre, qui est devenu récemment vice-président du conseil et ministre sans portefeuille dans le cabinet de M. Reynaud.

Le comte Vladimir d'Ormesson, correspondant du journal parisien Le Figaro sur les questions d'affaires étrangères, a été envoyé au Vatican où il prendra la place de M. François Charles-Roux, lequel est devenu récemment secrétaire du Quai d'Orsay à la place de M. Alexis Léger. M. d'Ormesson présentera ses lettres de créance, demain, au Saint-Siège.

M. Bernard-Marcel Peyrou, ambassadeur français à Buenos-Aires, a été nommé ministre à Bucarest à la place de M. Adrien Thierry lequel s'en va à Buenos-Aires.

Le vicomte Jacques d'Aumale, ministre français à Bogota devient consul général à New-York.

A PARIS

(Suite de la page 1)

de reculer et d'aller poursuivre leur résistance sur une nouvelle ligne de défense, protégeant la Manche.

A côté des gains du Reich dans le nord où les armées d'Hitler ont traversé, en plusieurs endroits, la rivière Lys, le dernier obstacle naturel à leur avance vers la mer, il y a, toutefois, des nouvelles plus encourageantes. L'armée française, en effet, a repris plusieurs villages et d'intéressantes positions stratégiques à l'ennemi sur le front de la Somme, au sud du saillant que les Allemands se sont d'abord pratiqué pour atteindre Abbeville.

Les Allemands ont recouru à toutes leurs ressources et à toutes leurs réserves dans la campagne qu'ils poursuivent pour tenter d'écraser les forces françaises, britanniques et belges qui participent à ce qu'on appelle la bataille des Flandres. Ils ont lancé dans la fournaise d'innombrables vagues de leur infanterie, leur artillerie, leurs avions de bombardement et leurs colonnes cuirassées pour faire pencher rapidement la balance en leur faveur. Pour la première fois aussi, les grandes opérations qui cessaient d'habitude avec le crépuscule ont continué dans la nuit, pendant que les Alliés abandonnaient, dans le secteur de Valenciennes, leurs positions, le long de l'Escaut, et allaient s'installer dans une autre ligne de fortifications, préparées à l'avance, et situées plus à l'ouest dans la direction du détroit.

La lutte a été féroce toute la journée, les Alliés rapportant qu'ils arrêtaient l'agresseur devant leur dernier front.

Le communiqué que le grand état-major français a publié, ce soir, dit que les troupes britanniques ont contre-attaqué sur le front nord et que les Français ont achevé de nettoyer le front de la Somme des détachements allemands qui s'y étaient risqués.

A l'est, les Allemands ont lancé d'autres attaques dans la forêt de l'Argonne, fameux champ de bataille de la dernière guerre. Leur objectif, dans ce secteur, à l'est de l'Aisne, semble être de contourner le front français, établi le long de l'Aisne pour défendre Paris. Le communiqué français dit que cette offensive s'est brisée sur les positions alliées.

Dans la bataille des Flandres, les Allemands foncez sur les armées du nord en avançant de trois directions à la fois. Sur le flanc nord, ils s'en prennent au secteur défendu par les troupes belges, le long de la Lys et cherchent à marcher sur Menin, ville de la frontière franco-belge, située au nord de Lille, important centre industriel. Dans cette région l'ennemi a fait des gains peu importants qu'il a payés très cher.

Sur le flanc est, les Allemands ont brisé la pointe d'un front allié, pointe que les Français défendaient. Cette pointe s'avancée dans le secteur de Valenciennes. La retraite y fut ordonnée pour redresser les lignes alliées.

Le long de la Manche, enfin, les forces nazies, parties de Boulogne, se sont avancées dans la direction de Calais, dans le but de couper les Alliés de la mer.

De bonne heure, ce matin, les Français avaient annoncé qu'ils avaient toujours Calais. Ce soir, il est impossible de savoir ce qui est arrivé à cette ville.

Jusqu'ici, les Allemands avaient attaqué le jour, seulement. Toutefois, leur nouvelle offensive qui a commencé, hier matin, s'est poursuivie toute la journée d'hier, toute la nuit dernière, toute la journée d'aujourd'hui et elle continue.

Voici le texte du communiqué de l'état-major français :

« Dans le nord, les Allemands ont attaqué le front belge entre la mer du Nord et la région de Menin. Les troupes britanniques ont aussi attaqué avec succès un nombre supérieur d'ennemis dans la région d'Aire, sur la rivière Lys. Aire est à 9 milles au sud-est de Saint-Omer. »

« Sur le front de la Somme, nos troupes ont brillamment conduit des opérations ayant un caractère local. Elles furent efficacement supportées par notre aviation. »

« A l'est de l'Aisne, l'ennemi a attaqué avec insistance. Des combats d'artillerie et d'infanterie, commencés la nuit dernière, se sont poursuivis une grande partie de la journée. »

« Ces attaques ont coûté cher à l'ennemi et nous avons conservé nos positions. »

Un porte-parole du ministère français de la guerre a dit, ce soir, que les Allemands ont concentré, dans la journée, presque tous leurs efforts contre les Belges qui défendent un front long de 25 milles, dans le secteur de Menin. La bataille se poursuit, ce soir, dans ce secteur.

Entretemps, le premier ministre belge, M. Hubert Pierlot, a annoncé dans une déclaration que la radio française a diffusée que son cabinet avait décidé, à l'unanimité, de continuer la lutte, quoi qu'il arrive. Il a dit que les conditions de paix de la Belgique étaient qu'on lui redonne son indépendance, que l'on respecte ses droits et la dignité de la nation.

La Lys maintenant traversée, les Allemands sont en meilleure position, ce soir, pour avancer vers Ostende et Zeebrugge, deux ports belges de la Manche. L'espoir des Alliés repose, au sujet des opérations dans le nord, sur la théorie que la résistance s'y accentuera sous la violence de l'attaque.

Les Allemands ont aussi élargi le corridor dont ils disposent dans le nord de la France entre Bapaume et Arras. Ils ont aussi gagné du terrain dans le secteur de Valenciennes. Sur le front de la Somme, toutefois, l'armée française a connu un beau succès. Elle a repris à l'ennemi plusieurs villages au sud du saillant allemand, lequel dans sa partie la plus étroite n'est plus large que de 15 milles.

Le quartier général français reste calme et confiant.

Un porte-parole militaire français a déclaré que les Allemands s'affaiblissent continuellement en jetant des hommes du matériel dans la bataille, sans s'inquiéter des pertes qu'ils essuient.

Le communiqué français de ce matin disait :

« Dans le nord l'ennemi continue ses attaques, particulièrement à proximité de Menin. »

« Des troupes françaises et alliées arrêtent son avance. »

« La lutte est d'une violence extrême. »

« Les Allemands lancent dans la bataille d'importantes unités, puisam-

Un gouvernement national composé de conservateurs

Cinq "nationalistes" : MM. Meighen, Bennett, Stevens, Manion et Cahan...

Ottawa, 27. — Il y a un député aux Communes qui voit les choses en noir : c'est un monsieur Black, non pas celui du Yukon, mais un député de la Nouvelle-Ecosse. Il voudrait un gouvernement national. Il a dit à la Chambre des communes que c'est la population (celle qui s'est prononcée le 26 mars dernier) qui réclame à grands cris la formation d'un gouvernement national.

Ce gouvernement national serait dirigé par le ministre des finances actuel, l'hon. M. Ralston, et il comprendrait les cinq personnages suivants : MM. le sénateur Meighen (celui-ci répond toujours « aye, aye, ready! »), le très honorable R. B. Bennett (bien connu pour sa réputation de dynamisme), l'hon. H. H. Stevens (qui a déjà fait la guerre à son chef, M. Bennett), le Dr Manion (qui se fit battre le 26 mars parce qu'il réclamait un gouvernement d'union) et l'hon. C. H. Cahan (l'ami intime de MM. Gobeil, Sauvé et Arcand).

La population, dit M. Black aujourd'hui aux Communes, aurait confiance si l'autorité suprême du gouvernement était confiée à un premier ministre comme M. Ralston et nous croyons qu'il consulterait des hommes comme le sénateur Meighen, M. Bennett, M. Stevens, M. Manion et M. Cahan, sans égard à leurs politiques, même s'il ne leur donnait qu'un dollar par année.

Ce serait comme une colonne de cinq... pour combattre la cinquième colonne.

Les importations de coton défendues en Angleterre

Depuis septembre, les Anglais en ont importé 1,900,000 balles des E.-U.

Londres, 27. (P.C.) — Le Board of Trade a annoncé, ce soir, qu'à partir du 30 mai, il sera défendu d'importer du coton des pays non-alliés, y compris les Etats-Unis, à moins d'obtenir un permis spécial.

Le gouvernement de la Grande-Bretagne a approuvé cette nouvelle mesure de restriction afin de pouvoir disposer du coton étranger et des navires disponibles pour les nécessités de la guerre.

Cette mesure sera en vigueur dès le 30 mai. Elle comprendra le coton non-ouvré, les rebuts de coton, les fils et les ficelles faites partiellement ou complètement de coton. Les cargaisons de coton expédiées et en route avant le 30 courant ne tombent pas sous cette loi.

Depuis le début des hostilités, les importations de coton non-ouvré des Etats-Unis ont été particulièrement lourdes, soit 1,900,000 balles du mois d'août à la mi-mai.

La résistance chez les Alliés

Le "Temps" souligne de nouveau l'importance du "moral"

Paris, 27. (P.C.-Havas) — Dans un article éditorial intitulé « Résistance », le Temps dit ce soir que la succession des jours aide à la victoire des Alliés.

Ce journal parisien écrit que l'on a trop dit, depuis quelques semaines, que le temps nous favorise. C'est pourquoi son rédacteur suggère que l'on dise maintenant que le temps ne favorise jamais les parouses.

Selon cette gazette, au beau milieu de la mêlée, aujourd'hui, nous pouvons nous dire que chaque jour qui passe est un succès de plus. Avant la fièvre résistance des armées, l'offensive de l'ennemi s'affaiblit. Cette guerre est une épreuve du matériel, mais aussi une épreuve de résistance. Nous pouvons avoir confiance dans l'endurance et la ténacité de nos soldats.

Un porte-parole du ministère français de la guerre a dit, ce soir, que les Allemands ont concentré, dans la journée, presque tous leurs efforts contre les Belges qui défendent un front long de 25 milles, dans le secteur de Menin. La bataille se poursuit, ce soir, dans ce secteur.

Entretemps, le premier ministre belge, M. Hubert Pierlot, a annoncé dans une déclaration que la radio française a diffusée que son cabinet avait décidé, à l'unanimité, de continuer la lutte, quoi qu'il arrive. Il a dit que les conditions de paix de la Belgique étaient qu'on lui redonne son indépendance, que l'on respecte ses droits et la dignité de la nation.

La Lys maintenant traversée, les Allemands sont en meilleure position, ce soir, pour avancer vers Ostende et Zeebrugge, deux ports belges de la Manche. L'espoir des Alliés repose, au sujet des opérations dans le nord, sur la théorie que la résistance s'y accentuera sous la violence de l'attaque.

Les Allemands ont aussi élargi le corridor dont ils disposent dans le nord de la France entre Bapaume et Arras. Ils ont aussi gagné du terrain dans le secteur de Valenciennes. Sur le front de la Somme, toutefois, l'armée française a connu un beau succès. Elle a repris à l'ennemi plusieurs villages au sud du saillant allemand, lequel dans sa partie la plus étroite n'est plus large que de 15 milles.

Le quartier général français reste calme et confiant.

Un porte-parole militaire français a déclaré que les Allemands s'affaiblissent continuellement en jetant des hommes du matériel dans la bataille, sans s'inquiéter des pertes qu'ils essuient.

Le communiqué français de ce matin disait :

« Dans le nord l'ennemi continue ses attaques, particulièrement à proximité de Menin. »

« Des troupes françaises et alliées arrêtent son avance. »

« La lutte est d'une violence extrême. »

« Les Allemands lancent dans la bataille d'importantes unités, puisam-

ment armées, sans se préoccuper des pertes qu'elles peuvent subir. »

Commentant le fait que l'infanterie allemande apparaît maintenant au front beaucoup plus nombreux que dans le passé, un porte-parole français a dit : « Ils vont trouver les champs glorieux des Flandres, couverts partout d'une végétation difficile et coupés d'innombrables canaux, un champ de bataille très peu propice aux succès. »

Les fameux 75 ont prouvé leur efficacité, une fois de plus, contre l'infanterie allemande. Dans certains cas, ils ont fait disparaître des compagnies complètes chez l'ennemi et quelques soldats allemands, affolés sont venus se jeter dans les lignes françaises où on les a fait prisonniers.

La Turquie se prépare au pire

Ankara, Turquie, 27. (P.A.) — L'état-major turc et les hauts fonctionnaires des ministères de la Guerre et de l'Intérieur de la Turquie ont mis, ce soir, la dernière main aux plans que le pays mettra à exécution en cas de guerre. On sait que la Turquie entrera en guerre, si l'Italie attaque les Alliés.

Nos soldats ont tous fait des études élémentaires

C'est ce que déclare le Lt-col. Wilfrid Bovey. Programme d'études

Winnipeg, 27. (P.C.) — Le Lt-colonel Wilfrid Bovey, président du comité de l'éducation des services de guerre de la Légion canadienne, a déclaré, ici, aujourd'hui, que tous les Canadiens enrôlés dans l'armée, la marine et l'aviation possèdent une instruction élémentaire complète. M. Bovey s'adressait à des représentants d'institutions donnant des cours par correspondance réunis ici dans le but de mettre au point un cours d'études pour les soldats, les marins et les aviateurs répartis dans tout le Dominion.

« Il est évident et c'est un principe d'entraînement accepté que tout soldat, marin ou aviateur doit posséder au moins une instruction élémentaire complète », a dit le colonel Bovey.

Les principaux buts du programme d'études préparé par les institutions donnant des cours par correspondance sont de permettre aux hommes enrôlés d'acquiescer l'instruction requise par le ministère de la Défense nationale pour les promotions à des grades plus élevés et de leur donner l'instruction dont ils auront besoin à leur démobilitation et à leur retour à la vie civile. En plus, ces délégués étudieront des projets pour donner aux soldats, soit des connaissances générales, des cours pratiques, des cours d'apprentissage et autres.

Parmi les délégués, on remarque M. John Hughes, de l'Université McGill, ainsi que des représentants de l'Université Queen's, du Bureau fédéral de la statistique et des services de guerre de la Légion canadienne.

Maurice Thorez aura un procès pour trahison

Huit autres anciens membres de la Chambre des Députés dans le même cas

Paris, 27. (P.A.) — Une cour martiale a ordonné, aujourd'hui, que l'on commence de faire un procès pour trahison à neuf anciens membres communistes de la Chambre des députés. Ces neuf parlementaires qui n'ont pas encore été arrêtés ont déjà été condamnés, le 3 avril dernier, à une peine de cinq ans d'emprisonnement pour avoir répandu de la propagande communiste. Parmi ces traitres se trouvent Jacques Duclos, ancien vice-président de la Chambre basse; Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste français; Gabriel Péri et Arthur Ramette, deux autres leaders du mouvement. On sait que le gouvernement a dissous le parti communiste par un décret-loi, le 9 septembre 1939.

Prenant une nouvelle mesure contre les membres de la « cinquième colonne », le gouvernement a ordonné à la police de contrôler plus sévèrement les automobiles et les motocyclettes des réfugiés, véhicules qui sont sujets à être réquisitionnés par l'Etat.

Quatre ouvriers d'usine ont été condamnés à mort pour sabotage cet après-midi. Deux autres ont été condamnés à la prison pour vingt ans.

Plusieurs ouvriers spécialisés d'une usine de Versailles ont aussi été arrêtés et remis aux mains des autorités militaires pour ne s'être pas présentés à leur travail dimanche dernier. Toutes les usines françaises ont reçu l'ordre de fonctionner sept jours, la semaine après que l'Allemagne ait lancé son offensive contre la Hollande, la Belgique et la France.

Clifford, Ont., 27. (P.C.) — Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

Des prières pour le salut de l'Empire britannique ont été célébrées hier en langue allemande au cours d'une cérémonie spéciale marquant le 35^e anniversaire de l'église luthérienne de Saint-John.

A LONDRES

(Suite de la page 1)

anglaise et des armées belges de plus en plus intenable », ont dit, à Londres, ce soir, des personnes bien informées.

L'aviation anglaise cherche à secourir l'armée expéditionnaire britannique en effectuant d'effroyables bombardements aériens.

L'aviation allemande, pour sa part, concentre tous ses efforts contre la navigation dans la Manche, attaquant tous les navires qu'elle y trouve, y compris les navires-hôpitaux, et causant de lourdes pertes de vies.

Londres, 27. (P.C.) — La Grande-Bretagne a continué, aujourd'hui, d'attaquer furieusement sur terre, dans les airs et sur mer les forces nazies qui cherchent à placer complètement sous leur domination la région vitale, au point de vue stratégique, de la côte du nord-ouest de la France.

Des régiments britanniques d'infanterie, avançant derrière des tanks français, ont brisé un assaut extrêmement violent que l'ennemi avait lancé contre les forces franco-belges qui protégeaient l'un des flancs de l'armée expéditionnaire anglaise. C'est ce que le ministère de la guerre a dévoilé, à Londres. « A la tombée de la nuit, continuait le communiqué, le front britannique restait intact. Les Anglais et les Belges qui se battent côte à côte rencontrent les attaques de forces ennemies très puissantes. »

L'aviation anglaise a poursuivi aussi, avec beaucoup de succès, la mission qu'on lui a confiée de désorganiser les lignes de communications de l'ennemi. Ne perdant pour sa part que cinq appareils, elle a abattu 28 appareils allemands. Des avions français ont aussi été abattus en Belgique et en Hollande ont aussi été furieusement bombardés.

Le public anglais, entretemps, attend avec beaucoup de patience des nouvelles de la bataille des Flandres et des ports de la Manche. On croit que tous les canons, tous les hommes et tous les avions de l'armée expéditionnaire anglaise participent à cette bataille qui, selon ce que l'on sait, ici, fait rage avec une intensité qui ne diminue jamais.

Pendant que les « Tommies » se battent comme des lions dans les rues de Boulogne et de Calais, la marine militaire anglaise a aussi canonné des troupes ennemies qui se trouvaient sur la côte. En trois endroits, elle est même parvenue à détruire des batteries côtières que les Allemands avaient déjà installées.

On croit, ici, que les Allemands ont fait leur gros effort dans la bataille des Flandres et que, pour le moment, ils sont arrêtés par les Alliés sur ce front.

Au cours de raids qu'elle a effectués, la nuit dernière et toute la journée, l'aviation britannique a rendu inutilisables des routes, des voies ferrées et des canaux, couvrant un vaste territoire qui s'étend de la Rhénanie au front actuel.

Plus de 150 bombes explosives de très lourd calibre ainsi que des bombes incendiaires ont en plus été jetées sur les aéroports de Bruxelles et de Charleroi, une ville française de la frontière franco-belge, qui est occupée par les nazis.

Après des attaques aériennes qui furent livrées contre l'aéroport d'Anvers, le port néerlandais de Flessingue et le centre ferroviaire de Venlo, à la frontière germano-hollandaise, on a pu constater du haut des airs que de violents incendies avaient été allumés aux trois endroits.

Un pont de la principale voie ferrée de la Belgique a été détruit. Une voie ferrée a été mise hors de service près d'Aix-la-Chapelle, en Allemagne et une autre en Belgique. Un convoi allemand de 24 véhicules a été réduit en pièces.

En Angleterre même, le gouvernement a continué de réorganiser son haut commandement en faisant du lieutenant-général R.-H. Haining, le commandant en second de l'état-major impérial, sous les ordres de sir John Dill.

Le major-général B.-C.-T. Paget, commandant de la 18^e division de l'armée britannique, et chef des troupes britanniques qui avaient été déployés dans la campagne de Norvège, a été nommé chef de l'état-major général des forces anglaises en Angleterre. Il a été provisoirement promu au rang de lieutenant-général. A ce poste, le général Paget aidera le général sir Edmund Ironside. Le général sir Henry E. Haining qui était à sa retraite a été rappelé sous les armes. Il prendra la direction des forces chargées de défendre l'ouest de l'Angleterre.

D'autres classes de réservistes ont été appelées dans la journée. Ce sont celles qui groupent les hommes âgés de 28 et de 29 ans. Elles ont une force de 600,000 hommes et elles porteront à 3,000,000 de soldats le nombre d'hommes que le Royaume-Uni aura sous les armes.

La police poursuit sa tâche qui est d'incarcérer les étrangers soupçonnés de faire partie d'une « cinquième colonne » et les personnes qui grognent à tort et à travers.

3,300 femmes étrangères surtout des domestiques allemandes et autrichiennes, ont été envoyées dans des camps de concentration, installés sur l'île de Man, pour la durée de la guerre.

Ces femmes seront accompagnées de leurs enfants.

Londres, 27. (P.C.) — Des rapports belges, reçus à Londres, ce soir, disent que les hôtels d'Ostende, utilisés comme hôpitaux, ont été bombardés par les Allemands. Il a été impossible d'obtenir d'autres précisions sur cette affaire.

Londres, 27. (P.C.) — Le ministère de la guerre a annoncé, ce soir, qu'il n'accepterait plus, provisoirement, les télégrammes qu'on lui adresse à leurs destinataires membres de l'armée expéditionnaire britannique en France.

Les bureaux de poste anglais ont aussi reçu instruction de refuser tous les colis, les lettres enregistrées et les autres lettres destinées aux mêmes soldats, si ces colis ou ces lettres pèsent plus de deux onces.

On a expliqué que ces mesures étaient prises parce que l'on a besoin de toute la place disponible sur les navires qui font la navette entre la Grande-Bretagne et le nord de la France.

(Presse Canadienne)

Usant des mêmes tactiques que celles qui leur ont réussi en Pologne,

"Réunion" insolite à la Banque des Règlements

Il n'y avait que le président et un secrétaire à la séance générale

Bâle, Suisse, 27. (P.A.) — La dixième réunion générale de la Banque des Règlements Internationaux a eu lieu ici aujourd'hui. Elle a voté le dividende annuel de six pour cent à ses actionnaires, quoique les canons des lignes Siegfried et Maginot tonnaient dans les oreilles des assistants.

L'assemblée terminée, le président de cette banque est monté dans sa limousine en disant à son chauffeur : « Château Doex ». Fidèle à la consigne, le chauffeur au volant quitta Bâle pour se diriger vers les nouveaux quartiers-généraux de la Banque maintenant situés dans les montagnes, où tout le personnel de cette institution poursuit sa besogne. Depuis une dizaine d'années, cette banque a en mains plusieurs des problèmes financiers importants de l'Europe. Elle est maintenant logée à l'« Hôtel des Sports ».

Communiqués officiels

Voici les communiqués officiels publiés hier au sujet de la guerre :

COMMUNIQUE DU SOIR

Le haut commandement français

Paris, 27. (P.A.) — Voici le texte du communiqué publié, ce soir, par le haut commandement français :

"Dans le nord, les troupes allemandes ont attaqué, à plusieurs reprises, le front belge entre la mer du Nord et la région de Menin. Les troupes anglaises ont, d'autre part, attaqué avec succès des troupes ennemies supérieures en nombre, dans la région de St-Omer, sur la rivière Lys. "Sur la Somme, nos troupes ont subi de brillantes attaques en certains endroits. "A l'est de l'Aisne, l'ennemi a attaqué avec insistance. Des combats d'artillerie et d'infanterie ont commencé hier soir se sont prolongés, aujourd'hui, une grande partie du jour. L'ennemi a subi plusieurs pertes, et nous avons maintenu nos positions."

Paris, 27 (P.C.-Havas) — Contrairement à son habitude, le ministère de l'Air français a publié un communiqué, ce soir, dont voici le texte :

"En trois minutes de combats aériens survenus dans l'après-midi, quatre avions ennemis, trois Messerschmitt ont été descendus. "Nos avions de chasse, dont les succès sont reconnus, ont été constamment à la tâche depuis que la guerre totale a commencé. Ils ont volé plusieurs heures par jour. Ils ont chassé des avions de bombardement et de chasse ennemis. Toujours en opérations, ils ont grandement participé aux combats aériens survenus depuis que les Allemands ont traversé les frontières hollandaises, belges et françaises."

"Parmi 20 exploits qui méritent d'être cités en exemple, il faut nécessairement choisir. "Le tableau d'honneur dénote un grand héroïsme. "Six avions de chasse ont décollé pour aller protéger une ville de la région du nord, à la recherche de l'ennemi."

"A 2,000 pieds d'altitude, cette patrouille en est venue aux prises avec dix-huit "Messerschmitt". Elle brisa la formation ennemie dès le début. Un combat d'importance s'en suivit. Les mitrailleuses ont grondé. Le bruit des armes automatiques remplit le ciel. "A 9 heures 40 du matin, les appareils français et allemands en sont venus en contact. De dramatiques minutes suivirent. "A 9 heures 42 du matin, un adjoint en chef fit feu en plein dans le côté d'un 102. Le pilote sauta en parachute. L'avion s'écrasa en flammes. "A 9 heures 43, un sergent fit feu sur l'arrière d'un "Messerschmitt" qui piqua et s'écrasa sur le sol, à côté de l'appareil précédemment descendu."

"A 9 heures 45, un adjoint en chef aperçut un "Messerschmitt" juste au-dessus de lui. Il décida de gagner de l'altitude, puis à 300 pieds de l'ennemi, il fit feu dans l'arrière de l'appareil ennemi. L'appareil s'écrasa non loin des deux autres. "Trois avions ennemis ont été descendus."

La Loi des Elections Fédérales, 1938 District électoral de Ste-Anne, Montréal, Québec. Sommaire du rapport des dépenses d'élection.

Est énoncé ci-dessous, selon les prescriptions de l'article 63 (5) de la Loi des élections fédérales, 1938, un sommaire, signé par l'agent officiel, du rapport des dépenses d'élection fait à moi par lui au nom de Thomas Patrick Healy, l'un des candidats à la dernière élection d'un député à la Chambre des Communes du Canada tenue dans le district électoral susmentionné, rapport qui est déposé à moi, bureau et qui peut, moyennant paiement d'un honoraire de vingt centimes, être inspecté, et des extraits peuvent en être pris, en tout temps raisonnable, dans les six mois qui suivent le jour de mai 1940, jour auquel ledit relevé m'a été fourni. "Daté à Montréal, ce 26e jour de mai 1940."

THOMAS CLARKE, Officier rapporteur.

Sommaire du rapport des dépenses d'élection de Thomas Patrick Healy.

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

Recettes, contributions etc. \$5,815.00 2 Total \$5,815.00 2

COMMUNIQUE DU JOUR

Le haut commandement français

Paris, 27. (P.C.-Havas) — Voici le texte du communiqué publié par le haut commandement français :

"Dans le nord, l'ennemi poursuit ses attaques, notamment dans la région de Menin. "Les troupes françaises et alliées contiennent leur avance. "La lutte est d'une extrême violence. "Les Allemands jettent dans la bataille des unités nombreuses et puissamment armées sans se soucier des pertes. "Dans la région de Valenciennes, nous avons retiré au cours de la nuit les troupes qui avaient été établies sur l'Escaut, pour les ramener sur des positions organisées à l'avance. "Sur les fronts de la Somme et de l'Aisne, dans l'est, il ne s'est produit aucun événement important."

Le haut commandement allemand

Berlin, 27. (P.A.) — Voici le texte du communiqué publié aujourd'hui par le haut commandement allemand :

"En Flandre et en Artois, nos troupes poursuivent leur attaque et ont de nouveau enfoncé le cercle autour des armées alliées isolées. "Au nord de Menin, une brèche particulièrement large pratiquée dans le front ennemi nous a conduits à proximité d'Ypres. Tout comme au cours des jours précédents, de puissantes unités de l'aviation ont participé à la lutte à l'ouest, facilitant l'avance de l'armée. "La violence des attaques a porté de façon particulièrement efficace dans la région où les armées ennemies sont encerclées. Des troupes allemandes ont attaqué au nord-est de Lens et plus tard repoussé avec de lourdes pertes pour l'ennemi des attaques lancées par des troupes coloniales françaises. "Comme on l'a déjà annoncé dans un bulletin particulier, Calais, qui avait été encerclé de tous côtés, est tombé entre nos mains après de durs combats. A Boulogne, le premier lieutenant von Jaworski d'un régiment de chars d'assaut a mis le feu à un contre-torpilleur après que son char eut servi de cible à plusieurs navires de guerre ennemis. "Après de faibles échecs les tentatives des Anglais de ramener en Angleterre par la Manche une partie de leurs troupes encerclées, l'aviation a de nouveau attaqué ceux des ports de la côte franco-belge de la Manche qui sont encore aux mains de l'ennemi. Les quais et hangars de Dunkerque sont en feu. Rien de particulier sur le front du sud. "Au cours de récents combats au sud de Sedan, le lieutenant Mueller du détachement antichar d'un régiment d'infanterie a mis hors de combat cinq chars d'assaut lourds de l'ennemi et si gravement endommagé les autres que l'attaque a échoué. "Les attaques de l'aviation ont également porté sur les aéroports dans le voisinage de Paris, sur les voies de communications au sud de Reims ainsi que sur les mouvements de troupes ennemies. On a détruit 20 avions ennemis dans un seul aéroport. Les pertes ennemies se sont élevées hier à 73 avions dont 32 ont été descendus au cours d'engagements aériens, quinze autres par des canons antiaériens et le reste détruit sur le sol. "Quinze de nos avions manquent à l'appel. "Sur les champs de bataille de Narvik, on a de nouveau descendu hier par parachutes des chasseurs montagnards. Un porte-avion ennemi, qui avait déjà été atteint le 24 mai, a été détruit par une bombe dans le fjord d'Ofso près de Narvik, a été coulé le 25 mai au large de Harstad, après avoir été atteint de trois bombes du calibre le plus lourd, comme on l'a déjà annoncé. "Nous avons de plus réussi à couler par des bombes un navire marchand de 8,000 tonnes et à atteindre un gros navire de guerre, deux croiseurs et un transport de 18,000 tonnes, à bord desquels les bombes semblent avoir produit des incendies et des explosions. "Plusieurs avions ont été détruits sur le sol au cours d'une attaque contre l'aéroport de Bardufoss. L'ennemi a poursuivi, au cours de la nuit du 26 au 27 mai, ses attaques sans but contre des objectifs non militaires dans l'ouest de l'Allemagne sans causer de grands dommages."

Prochain règlement de la grève de Drummondville

(Suite de la page 14)

cale des Frontiersmen et un vétéran de la Grande Guerre. M. Gérard Tremblay

Québec, 27. (P.C.) — "Les efforts du ministère provincial du Travail pour régler la grève des 2,500 employés de la Canadiana Colanese Limited, à Drummondville, sont encore sans résultats", a dit, ce soir, le sous-ministre du Travail, M. Gérard Tremblay. Il a ajouté que le ministère a fait tout son possible, mais sans succès.

"Il n'y a aucune législation qui oblige une compagnie à reconnaître l'union, a dit M. Tremblay. Si on ne parvient pas à s'entendre, il croit que la compagnie doit, alors, décider quelle attitude prendre pour ne pas éterniser le conflit."

Population militaire à Camp Borden

Camp Borden, Ont., 27 (P.C.) — La population de ce camp militaire a dépassé 10,000 personnes à la suite de l'arrivée de 1,400 officiers du régiment royal du Canada. En tout 6,000 hommes sont arrivés ici depuis samedi.

Un journaliste d'Honolulu s'engage dans l'armée

London, Ont., 27 (P.C.) — M. Patrick H. Reynolds, journaliste d'Honolulu qui servait dans l'armée américaine au cours de la première grande guerre, est arrivé ici hier pour rejoindre les autres dans l'armée canadienne.

La nomination de M. Moffat est bien reçue à Ottawa

(Suite de la page 1)

sident Roosevelt, reconnaissant l'importance politique grandissante du Canada par rapport aux Etats-Unis, a désigné, aujourd'hui, l'un des employés supérieurs du ministère d'Etat, M. Jay Pierpont Moffat, chef de la division européenne du ministère des Affaires étrangères, pour devenir ministre des Etats-Unis au Canada.

M. Moffat remplace M. Cromwell, qui a démissionné la semaine dernière après avoir accepté de devenir candidat démocrate à un siège au sénat américain pour le New-Jersey.

Les dernières fonctions importantes remplies par M. Moffat à la demande du président Roosevelt, a été d'accompagner M. Sumner Welles dans sa récente mission en Europe. M. Moffat est un diplomate de carrière; il a 23 ans d'expérience. La nomination d'un homme d'expérience et d'un diplomate de carrière fut demandée récemment dans les éditions des principaux journaux des Etats-Unis.

L'importance primordiale que l'on accorde au poste de ministre des Etats-Unis au Canada s'explique par les faits suivants :

1) Le commerce d'importation et d'exportation des Etats-Unis, du Canada avec les Etats-Unis dépasse celui de toutes les autres nations.

2) Le Canada, en guerre, devient une vaste manufacture et un centre d'entraînement pour la Grande-Bretagne, particulièrement pour l'aviation.

3) Le président Roosevelt, en deux occasions, a inclus le Canada dans l'orbite de la doctrine Monroe en promettant que la population des Etats-Unis ne resterait pas indifférente si un pouvoir étranger menaçait de dominer le territoire canadien.

Le nouveau ministre des Etats-Unis au Canada est âgé de 43 ans. Il est natif de Rye, dans l'Etat de New-York. En 1917, il fut nommé secrétaire du ministère des Etats-Unis à La Haye. En 1919, il fut envoyé à Tokio et à Constantinople. En 1932, il fut nommé chef de la division des affaires européennes de l'ouest. Il fut consul général à Sydney, en Australie avant de devenir chef des affaires européennes du ministère d'Etat.

Mesures des E.U. contre la Ve colonne

(Suite de la page 1)

libertés civiles, ce projet de loi ne comprenait, au préalable, que les "abus" des employeurs, tels l'emploi des briseurs de grèves et des espions patronaux.

Toutefois, la crainte de plus en plus grande d'une "cinquième colonne" a excité le sénat à accepter un amendement du sénateur Robert Reynolds, démocrate de l'Etat de la Caroline du nord qui défend aux employeurs, dans le commerce international, d'embaucher des communistes et des membres du "bund nazi". Cet amendement prévoit une amende de \$10,000 et cinq ans d'emprisonnement pour toute infraction à cette loi.

Un autre amendement présenté par le sénateur Reynolds et accepté par le Sénat stipule que le personnel d'une compagnie qui fait du commerce international ne doit pas comprendre plus de 10 pour cent d'étrangers, à moins que les citoyens ou est située la compagnie ne soient pas assez nombreux.

Entretiens, la Chambre a approuvé, à l'unanimité, le projet de loi du président Roosevelt à l'effet que le département de la Justice administre à l'avenir le bureau de l'immigration, et non plus le département du Travail, et ce, dans le but de sévir sans délai contre des membres de la "cinquième colonne".

En outre, le comité judiciaire du Sénat a approuvé un bill qui oblige les quelque 4,000,000 d'étrangers du pays, dont quelque 300,000 Canadiens, de faire prendre leurs empreintes digitales, de se rapporter à leurs maîtres de postes locaux, et d'avertir le gouvernement de tout changement de résidence.

L'emploi augmente fortement au Canada

(Suite de la page 1)

premier mai, l'an dernier, et 116.2 en 1929. On constate une augmentation dans les fabriques, les services, les transports, le commerce et la construction, alors qu'un changement saisonnier est noté dans l'industrie forestière et une certaine diminution dans les mines.

Dans les provinces maritimes, 837 compagnies payent des salaires à 83,657 employés, soit une augmentation de 772 depuis le premier avril. L'industrie manufacturière et la construction indiquent une augmentation. Le 1er mai l'an dernier, 822 firmes rapportaient un nombre de 73,872 employés.

Dans Québec, 2,948 employeurs ont un personnel de 325,940 employés, soit 5,022 de plus que le premier avril. Les fabriques montrent une activité fébrile. Au premier mai, l'an dernier, 2,857 compagnies employaient 317,373 personnes.

Les statistiques de l'Ontario indiquent une augmentation considérable de la main d'œuvre industrielle. 5,212 firmes ont, en effet, augmenté le nombre de leurs employés de 473,714 à 482,406, depuis le premier avril. L'augmentation est notée sur tout dans les fabriques, les mines, les transports, la construction et la voirie, les services et le commerce. 5,078 compagnies n'employaient que 427,463 ouvriers, le premier mai de l'an dernier.

L'industrie, les transports, la construction et les services sont aussi très actifs dans l'ouest, où 1,704 compagnies ont augmenté leur personnel de 126,386, le premier avril, à 130,998, le premier mai. L'an dernier, à la même date, on comptait 122,072 salariés.

Dans la Colombie britannique, les salariés sont d'environ 94,546. Ils travaillent pour le compte de 1,233 compagnies. Au mois d'avril, il y avait 90,967. Les mines, le transport et la construction indiquent une augmentation. Le premier mai, l'an dernier, 1,183 compagnies employaient 89,938 salariés.

ÉCHOS de la Session Fédérale

(Suite de la page 1)

Ottawa, 27. (P.C.) — Le premier ministre, M. King, a annoncé ce soir, à la Chambre des Communes, que le gouvernement canadien a décidé d'aider la Grande-Bretagne et la France à résoudre le problème des réfugiés. Le plus difficile de ce problème est le transport.

Le ministre de la défense, l'hon. M. Rogers a approuvé la formation d'une compagnie de cadets dans chacune des institutions suivantes : le collège de Morrisburg, en Ontario; le collège de Vancouver et l'école Quilichum Beach, dans la Colombie-Britannique. La compagnie "A", à Wilkie, en Saskatchewan, a été licenciée.

Au 18 mai 1940, il y avait 1,162 officiers et 24,319 soldats canadiens en service actif outremer. C'est l'information qui a été communiquée en réponse à M. T. L. Church, conservateur de Toronto-Broadview.

Le Sénat a siégé pendant vingt minutes ce soir. Le sénateur C. E. Tanner, conservateur de Nouvelle-Ecosse, a avisé la Chambre Haute qu'il poserait certaines questions au gouvernement relativement à la première division. Il demande s'il est exact que cette division n'a pu se rendre au front à la date fixée parce qu'il lui manquait de l'outillage de guerre qui tardait à arriver au Canada. Le Sénat reprendra ses séances mercredi après-midi, à trois heures.

La nouvelle a été annoncée ce soir que les uniformes d'été sont distribués aux soldats et que la distribution sera terminée d'ici quelques semaines. Les usines qui fabriquent ces uniformes fonctionnent nuit et jour et sept jours par semaine.

On estime qu'environ 300,000 sujets canadiens résident aux Etats-Unis sont concernés dans le projet de loi qui vient d'approuver le Sénat américain pour obliger tous les étrangers vivants aux Etats-Unis à s'enregistrer. Les sujets canadiens auraient quatre mois pour ce faire.

Aux quartiers généraux du comité de la vente des certificats d'épargne de guerre, on a annoncé ce soir que la population canadienne avait répondu de façon fort satisfaisante à l'appel des ministères fédéraux. Les certificats et les timbres d'épargne ont été mis en vente ce matin.

Le premier ministre du Manitoba, l'hon. John Bracken, est parti ce soir pour Winnipeg après avoir passé quelques jours à Ottawa. Il a eu des entretiens avec plusieurs ministres fédéraux, notamment MM. Ralston, Gardiner et le premier ministre, M. King.

Le ministère a annoncé aujourd'hui que la politique que le gouvernement entend suivre pour disposer du surplus de la récolte de blé sera exposée et discutée aux Communes plus tard dans la session.

L'état de santé de M. Woodsworth, chef de la C.C.F., s'améliorant de jour en jour. Il devra être au repos complet pendant encore au moins trois semaines.

Londres veut négocier avec Rome et Moscou

(Suite de la page 1)

Londres, 27. (P.C.) — Sir Stafford Cripps, leader socialiste anglais, est en route pour Moscou, ce soir. Il va remplir dans la capitale soviétique une mission qui, s'attend-on, permettra de régler par la négociation tous les grands problèmes anglo-russes.

A Moscou, sir Stafford aura le pouvoir d'un émissaire spécial du gouvernement de la Grande-Bretagne pour discuter toutes les questions qui intéressent les deux immenses pays. Il cherchera à connaître à quelles conditions les leaders du Kremlin seraient prêts à signer un accord commercial avec Londres, et s'il apprend qu'un tel accord est possible, une mission commerciale britannique partira immédiatement pour l'U.R.S.S.

On a aussi révélé, ici, aujourd'hui, que M. Ivan Maïskv, ambassadeur soviétique à Londres, a dit, hier soir, à lord Halifax, secrétaire aux affaires étrangères, que le gouvernement de Moscou consentirait à recevoir sir Stafford Cripps.

Dans les milieux bien informés de Londres, on assure que sir Stafford traitera aussi bien politique que commerce avec ses hôtes. Il est entendu que la Russie fera comprendre à ce sujet que la négociation ne sera aucunement anti-allemande et qu'elle ne portera que sur des problèmes anglo-soviétiques.

On sait que sir Stafford a été expulsé des rangs du parti travailliste, l'an dernier, parce qu'il demandait que le gouvernement Chamberlain soit remplacé par un gouvernement de front populaire.

Sir Stafford revenait d'une visite aux Indes, en Chine et dans l'Amérique du Nord, lorsqu'il a été prié par M. Churchill de se rendre à Moscou.

André Verdier arrêté

Deseronto, Ont., 27. (P.C.) — André Verdier, 52 ans, président de la raison sociale Verdier Aircraft Corporation, a été arrêté par la police provinciale, aujourd'hui, en vertu des règlements de la défense du Canada. Il a comparu devant un juge de paix qui a remis sa cause à la semaine prochaine.

Des vétérans demandent la formation d'une garde nationale

Régina, 27. (P.C.) — Le premier ministre, M. Patterson, a reçu aujourd'hui, une délégation de vétérans qui lui ont demandé d'intensifier l'effort de guerre du pays et d'organiser des unités de gardes nationales pour protéger contre les activités anti-canadiennes. Il accepta de transmettre au gouvernement fédéral les requêtes des vétérans.

Homage de M. Ralston

Ottawa, 27. (P.C.) — Le ministre des Finances, l'hon. M. Ralston a dit, ce soir, que la mort de l'hon. M. E. M. MacDonald, ancien ministre de la Défense, enleva au pays l'un de ses fils les plus distingués.

M. MacDonald est décédé, samedi à Pictou.

L'hon. M. King révèle qu'il y a déjà 24,319 Canadiens de casernés en...

(Suite de la page 1)

giments de milice, ceci en dehors de la "home guard" dont la formation a déjà été annoncée.

Les ouvriers ne seront pas déplacés

Dans tout cela, il sera tenu compte des besoins de la main-d'œuvre et de l'industrie, précise le porte-parole du gouvernement. L'ouvrier expert, qui a de l'emploi, restera en place. C'est ainsi qu'il est utile. Celui qui n'a pas d'emploi, ou l'ouvrier sans métier, pourra s'enrôler d'abord. Les autres recevront un insigne prouvant qu'il ont offert leurs services.

24,319 Canadiens sous les armes en Angleterre

Le premier-ministre précise qu'il y a actuellement 24,319 soldats canadiens et 1,162 officiers. Le nombre total sous les armes, au 10 mai, y compris les officiers, les sous-officiers et les soldats, atteignait 81,519 hommes.

On ne saurait espérer que toutes les nouvelles recrues recevront immédiatement tout l'équipement nécessaire, ce qui est humainement impossible. Mais les fabriques canadiennes travaillent sans relâche, jour et nuit, de façon à faire aussi vite que possible. Et déjà le gouvernement est en mesure de fournir, à certaines unités particulièrement exposées au soleil, l'uniforme d'été et le casque de l'été.

Les réfugiés

Le problème des réfugiés ne laisse pas le gouvernement indifférent. Le premier-ministre fit une déclaration à cet effet et laisse prévoir que le gouvernement sera en mesure de donner des précisions d'ici peu.

Contre la "Se colonne"

Un député conservateur, M. Karl Homuth, de Waterloo-Sud, proposa une sorte d'enregistrement national de façon à faire contrepoids à la cinquième colonne.

M. Jean-François Pouliot suggère que le recensement qui doit se faire l'an prochain pourrait être commencé sans tarder, ce qui servirait la même fin. Un peu plus tard, M. Pouliot s'en prit à certains employés civils qui, d'après lui, n'ont pas l'esprit public.

Ce qui lui attira une réprimande de M. Ralston, qui veut s'en tenir à la guerre.

La Chambre employa pratiquement la journée à discuter la mesure comportant un emprunt de \$700,000,000 pour fins de guerre. La mesure spécifique exprimée qu'il s'agit de la "sécurité, la défense, la paix, l'ordre et le bien du Canada".

Elle vise aussi la conduite des opérations navales, militaires et aériennes à l'intérieur ou hors du Canada, l'exécution de toute mesure jugée nécessaire ou opportune par suite de l'existence d'un état de guerre. Mais elle tend aussi textuellement, ce qui est de l'indéfini, à "favoriser la continuation du commerce, de l'industrie et des relations d'affaires, soit au moyen d'assurance ou d'indemnité contre les risques de la guerre, soit autrement."

Les exigences des services particuliers de guerre dépendront de la marche des événements sur les divers théâtres des opérations et à prévoir. Ils ne seraient donc pas sages de répartir spécifiquement le montant des crédits entre les services particuliers. Mais les députés auront, suivant l'usage, l'occasion de discuter les dépenses que les diverses rubriques peuvent entraîner.

Il s'avère que l'armée, la marine et l'aviation exigent de fortes sommes pour les salaires et traitements des soldats et allocations, et toutes autres dépenses de maintien et d'entretien. A quoi s'ajoutent le transport, l'équipement, l'armement et l'approvisionnement.

Un point intéressant fut soulevé en fin de séance par M. Coldwell, du groupe C.C.F., touchant le rapatriement des obligations canadiennes détenues en Angleterre. Le ministre des finances explique que par une opération compliquée, mais exacte, le Canada rachète ses obligations et avance de la sorte des dollars à ses alliés anglais de façon à leur permettre de faire leurs achats de guerre chez nous.

Au Sénat, le général A.-D. McRae, avisé qu'il se propose de discuter le projet d'entraînement aérien demain. Et le sénateur Cantley reviendra sur la fabrication des obus.

L'hon. Raoul Dandurand, "leader" du gouvernement, déclara que la Chambre Haute avait autorisé droit que la Chambre des Communes d'obtenir toutes les informations. "J'admets, dit-il, que les ministres ne viennent pas au Sénat. Mais je fournirai à mes collègues tous les renseignements humainement possibles."

La propagande subversive au pays

Moyens suggérés au gouvernement fédéral pour la combattre

Saint-Jean, N.B., 27. (P.C.) — La section canadienne de l'Ordre des filles de l'empire a adopté une résolution, aujourd'hui, demandant au gouvernement fédéral et à la Société Radio-Canada de combattre la propagande subversive en nommant un commentateur officiel des nouvelles pour les programmes diffusés au pays et en établissant un poste à ondes-courtes pour diffuser des programmes aux troupes canadiennes en Europe.

La résolution, présentée par Mme D. D. Wetwiler, de London, Ontario, dit que de la propagande subversive était faite au Canada et qu'elle atteignait les troupes canadiennes outremer.

M. D. L. MacLaren, maire de St-Jean, parlant devant les délégués, a déploré l'attitude défaitiste de certains Canadiens.

L'Ordre des filles de l'empire a aussi décidé de lancer une campagne dans le pays, afin d'amasser le plus d'argent possible et d'autres métaux précieux pour aider les soldats canadiens.

Toronto, 27. (P.C.) — M. Norman Hipel, ministre du Travail de l'Ontario, a ordonné aujourd'hui de doubler immédiatement l'effectif de l'école aérienne d'entraînement de Galt.

La tâche de tous les Canadiens

(Suite de la page 1)

Il faut appuyer ceux qui se battent, dit Mme Pierre Casgrain

Hamilton, Ont., 27. (P.C.) — "Notre plus grande tâche, en ce moment, est de nous unir et de faire en sorte que ceux qui sont partis outremer pour défendre nos libertés puissent sentir que nous les appuyons et que nous sommes anxieux et prêts à tous les sacrifices", a dit Mme Pierre Casgrain, de Montréal, ici, ce soir.

Mme Casgrain, présidente de la Ligue pour les droits de la femme, a déclaré devant les délégués de la Young Women's Christian Association réunis en congrès, ici, que les femmes doivent étudier les problèmes du pays et contribuer à leur solution. Elle a ajouté que les femmes doivent connaître les hommes, disant qu'il doit toujours y avoir entente.

Mme Casgrain a aussi dit que les femmes du Québec, qui avaient obtenu le droit de vote au provincial, se montreraient dignes de ce privilège.

CITE DE MONTREAL

Règlements Nos 1615, 1616, 1617, 1618, 1619 et 1620

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que les règlements suivants de la Cité de Montréal, qui avaient été adoptés par le Conseil municipal, ont été adoptés par le Conseil municipal, le 26 mai 1940, savoir :

Règlement No 1615 concernant

Les nouvelles économiques l'emportaient sur celles de la guerre

Potins et commentaires

On comptait 540 gains hier à Wall Street, pendant qu'il n'y avait que 83 reculs. Les avances l'emportèrent sur les pertes hier sur les Bourses de Montréal et de Toronto, mais le hic d'aujourd'hui, c'est que le hic d'hier, la tendance était ferme hier sur les Bourses de Londres et de Paris, après deux jours d'inactivité.

Si on en juge par la tenue des stocks hier à N.Y. et sur nos marchés mobiliers, on peut dire que la semaine a véritablement bien commencé. Que les spéculateurs continuent d'attacher plus d'importance aux perspectives de redressement prochain des conditions économiques sur une haute échelle en Amérique du Nord qu'aux nouvelles de guerre et les valeurs mobilières continueront de faire meilleure figure. Bien qu'il soit à désirer qu'il en soit ainsi, il faut tenir compte que les spéculateurs sont des humains comme les autres et qu'il est en eux un instinct qui les pousse à spéculer sur les événements de guerre, advenant que les forces hitlériennes réussissent à contrôler la Manche ou encore que l'Italie se range, pour de bon, du côté d'Hitler. S'il est vrai que la hausse dans le rendement de la sidérurgie aux E.-U. cette semaine, au plus haut niveau encore vu depuis janvier et l'affermissement des prix du cuivre constituent des facteurs favorables, il n'en est pas moins vrai que les réalisations abondantes, effectuées peu de temps avant la clôture hier à Wall Street la baisse de \$7,000 dans le prix d'un siège à la Bourse de N.Y., à \$43,000, soit un prix inconnu depuis 1915 et enfin la poursuite des prix du blé sur les divers marchés du monde hier sont autant d'autres facteurs, en plus des incertitudes internationales, qui nous empêchent d'être des plus optimistes en ce moment.

L'invasion de la Finlande par les Russes a arrêté toutes les importations irlandaises de ce pays, écrit M. James McCormack, Commissaire du Commerce du Canada, dans un rapport envoyé au Ministère du Commerce. Bien que les importations irlandaises de la Finlande ne dépassent pas normalement \$500,000 par année, les approvisionnements finlandais concurrent fortement les produits

canadiens et, par conséquent, leur arrêt devrait offrir un intérêt tout spécial pour le Canada, ajoute-t-il. Les principaux articles importés de la Finlande en Irlande comprennent du bois tendre, du papier à journal, de la pâte de bois et d'autres produits du bois du même genre.

La guerre a fait naître dans l'Ouest de l'Angleterre une demande de conserves de hareng, et déjà plusieurs prises de contact ont eu lieu entre des importateurs et de nouvelles sources d'approvisionnement canadiennes. La conserve de hareng la plus populaire en est une qui renferme une abondante sauce aux tomates, épaisse et d'un beau rouge.

Depuis le début du second trimestre de 1940 le Canada a expédié 13,446 tonnes de bestiaux pesant 700 livres ou plus, autres que des vaches laitières, aux Etats-Unis, ou 25.9 p.c. du contingent trimestriel attribué de 51,720 tonnes, suivant le Bulletin des Renseignements Commerciaux.

Il y a un peu plus de vie, ces jours-ci, sur le marché canadien des obligations, en série, 3-1-2 p.c. de la Montreal Power, approuvées récemment par la Commission Provinciale de l'Electricité, furent entièrement souscrites en peu de temps et voici maintenant qu'on annonce qu'un important syndicat, comprenant les maisons de placement Dubé, Leblond & Cie, la Corporation de Prêts de Québec et enfin J.E. Laflamme Ltee offre cette semaine en souscription au public, au pair \$409,900 d'obligations, 4-1-2 pour cent de la Municipalité du Village de Mont-Joli.

Nous apprenons, de plus, que la firme A. E. Ames & Co. vient d'acheter une petite émission de \$9,000, d'obligations de la ville d'Hamilton, 3 p.c. série 1941 à 1949 au prix de \$100.25. Quatre autres souscriptions avaient été envoyées comme suit pour cet emprunt: Harrison & Co. et Dyment, Anderson & Co., à 99.75; McLean, Murray & Hay, et McLeod, Young, Weir & Co., à 99.50; Bell, Gouinlock & Co., à 99.25, et Royal Securities Corporation, à 99.76.

Les prochains développements, passablement "escomptés" par le marché

Le monde des spéculateurs paraît reprendre quelque peu confiance dans l'avenir, si on en juge par la fermeté relative des stocks au début de cette semaine, aussi bien sur les Bourses de l'Europe, que sur les marchés de l'Amérique du Nord.

L'offensive "commerciale" de Londres et le sentiment spéculatif. Cette plus grande foi des gens dans l'avenir de la Bourse est, certes, justifiable, non seulement pour la bonne raison que nombre de stocks, étant "survendus", leur possibilité d'appréciation se trouve donc plus intéressante, mais aussi, et particulièrement à cause de ce qui se passe actuellement dans le monde de la diplomatie européenne, aussi bien que sur les champs de bataille. Le général en chef des armées Alliées, M. Weyand ne vient-il pas, en effet, de déclarer que la situation des troupes françaises et anglaises s'est considérablement améliorée au cours de la semaine dernière et que dans un mois la France poursuivrait, tout probablement, sa marche vers la victoire finale?

Une telle affirmation, émanant d'une personne aussi digne de foi que le généralissime Weyand est, certes, digne de foi et c'en est assez pour expliquer le semi-revirement, manifesté au début de cette semaine sur les marchés mobiliers, aussi bien que chez les neutres, à tendance pro-nazie. Les dépêches d'hier rapportent, en effet, qu'une mission britannique doit rencontrer aujourd'hui même à Rome les représentants du gouvernement italien, afin de conclure un nouvel accord commercial et modifier, en autant que faire se peut, le contrôle actuel sur la "contrebande". Que l'Angleterre vienne à s'entendre avec l'Italie, tout comme avec la Russie (car Moscou envisagerait d'un bon oeil la proposition à l'effet d'envoyer sir Stafford Cripps en mission commerciale auprès de Staline, s'il faut en croire certaine nouvelle internationale) et c'en serait fait des rumeurs de triomphe d'Hitler.

S'il faut se garder de prendre à la lettre actuellement tous les communiqués venant de l'Allemagne, il importe aussi de ne pas faire preuve d'un fol enthousiasme actuellement, en face des dépêches favorables aux Alliés, car bien souvent, les effets de la première nouvelle favorable sont détruits aussitôt par un contre-programme défavorable. C'est ainsi que, pendant qu'un premier bulletin allié parlait hier d'un rapprochement commercial entre Londres et Rome, un second rapportait que l'ambassadeur anglais en Italie venait d'ordonner à tous les sujets britanniques de quitter le sol italien, vu les possibilités que Mussolini se range bientôt du côté d'Hitler.

Le marché a souffert de la trop grande "impressionnabilité" des gens. Une fois de plus, il ressort des données ci-dessus que l'avenir immédiat semble bien incertain, bien qu'il semble, hors de doute, que l'avenir éternel soit témoin du triomphe final des Alliés. Quoiqu'il en soit, comme on paraît d'opinion, dans le monde des spéculateurs, que la bourse a escompté passablement les prochains développements, que les détenteurs de valeurs mobilières soient donc plus confiants, d'autant plus que les opinions exprimées au début de cette semaine par les principaux services financiers des Etats-Unis invitent le public à avoir foi, malgré tout, dans l'avenir du marché.

Poor's n'hésitait pas hier à faire remarquer au public que les achats sont presque aussi nombreux que les ventes depuis mardi et que ce serait folie de liquider de bonnes valeurs maintenant qu'elles cotent à des niveaux fort élevés, car, que les Alliés enrayent, pour de bon, l'invasion actuelle des troupes hitlériennes dans le nord de la France et la demande pour les stocks sera d'autant plus considérable que l'exécution des commandes de guerre, octroyées par Londres et Paris devra se poursuivre de plus en plus sur une haute échelle. Bien plus, advenant que les Alliés éprouveraient des revers définitifs, cette firme invite encore les spéculateurs à ne pas perdre foi dans l'avenir, vu la nécessité d'exécuter le plus tôt possible un vaste programme d'armements pour le compte de Washington; ce qui aurait pour effet de contrebalancer quelque peu les effets des forces défaitistes advenant le pire pour Londres et Paris.

Si on en juge, d'un autre côté, par l'opinion exprimée par Brookmire, hier, les spéculateurs semblent exagérer quelque peu sur notre continent ce qui se passe au-delà des mers, probablement à cause de leur impressionnabilité outrée. C'est évidemment cette dernière qui est responsable du fait que maints titres mobiliers ont glissé ces jours-ci à des niveaux tout à fait hors de proportion avec leur valeur intrinsèque, car autrement, le monde des spéculateurs de New-York se souviendrait davantage que les Etats-Unis possèdent de vastes ressources de matières premières et des possessions immenses, nullement en danger, quoiqu'il advienne outre-mer. Que des gens le réalisent donc et qu'ils réalisent aussi que l'intensification actuelle du programme d'armements aux Etats-Unis et la nécessité de répondre, avant longtemps, à maints besoins différés constituent autant de facteurs de nature à stimuler les activités économiques dans un avenir très rapproché.

Il n'y a pas qu'outre-frontière où on s'attend à un réveil industriel fort important, car une dépense de plus de \$2,000,000 par jour pour les armements dans notre pays aura, certes, aussi d'importantes répercussions sur notre vie économique et, par ricochet, sur plusieurs de nos valeurs boursières, appelées de plus à se ressentir favorablement de tout relèvement de Wall Street, reprise, d'ailleurs, qui ne saurait guère tarder, si on en juge par le fait que Trader rapporte dans Barron, au début de cette semaine, que l'amélioration dans les affaires était déjà évidente, bien avant l'agression allemande contre les Pays-Bas et qu'il faut même s'attendre à ce que la sidérurgie américaine ne puisse répondre à la demande sur le milieu de l'été. La guerre n'est pas finie à cette époque. C'en serait assez naturellement pour inviter à l'optimisme, mais tant que l'axe du combat actuel dans les Flandres ne sera pas connu, il faut s'attendre à ce que le marché canadien des valeurs mobilières ne soit pas dans l'autre, suivant le caractère des prochains développements de guerre. Comme les mauvaises nouvelles seraient-elles passablement escomptées, il va sans dire que les fluctuations à la baisse seront beaucoup moins prononcées que les variations à la hausse, au cours des prochaines semaines. Dans de telles circonstances, on ferait bien de garder ses positions et même de les améliorer, si ses moyens de fortune le permettent.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTREAL

La reprise des activités sur le marché local, après trois jours de congé, marquée par une meilleure tenue des stocks. 45 gains, contre 30 reculs.

La liste locale accusait des avances substantielles lors de la reprise des activités hier sur ce marché, après un long congé de trois jours; ce qui ne se voit que très rarement, soit dit en passant. Il était évident que maintes valeurs s'élevaient, en regard des positions prises par les stocks américains durant la période de congé. Sur 118 titres transigés hier sur ce marché, 45 accusaient des gains, pendant que 30 étaient à la baisse et que 43 demeuraient inchangés.

Le total des transactions enregistrées hier sur ce marché s'élevait à 20,900 actions, comparativement à 51,500 actions échangées au cours de la dernière séance active. Sur le curb de cette ville hier, 12,800 actions changèrent de mains, contre 22,500 durant la dernière séance. Les titres de cibles de transport étaient beaucoup mieux supportés et le C.P.R. gagnait 3-8 pt à 1-2 et le C.S.L. passait de 3-12 à 3-5-8 tandis que les titres de priorité de cette compagnie clôturent à 13, en regard de 12-1-2 la veille.

Noranda se distinguait parmi les métaux en se hissant de 1 pt à 51. Nickel gagnait 3-4 pt à 29-1-4. Canadian Celanese était en vedette parmi les textiles et gagnait 1 pt à 24. Dom. Bridge clôturent à 1-4 pt plus haut à 25-1-2 parmi les aciéries et Dominion Steel gagnait 5-8 pt à 8-1-2.

Les papeteries rencontraient du support et Price Bros., priv. gagnait 1 pt à 61. St. Lawrence Corp., priv. gagnait 1-2 pt à 12 et les titres communs de cette entreprise se hissaient de 1-8 pt à 2-5-8. Abitibi remontaient de 1-8 pt à 6. Donnacora gagnait 3-4 pt à 5. Fraser gagnait 1-2 pt à 9-1-4. Fleet était en vedette parmi les aciéries et se hissait de 5-8 pt à 5-1-8. Fairchild avançait de 3-8 pt à 2-7-8. Wright-Hargreaves et Teck-Hughes étaient à la hausse parmi les mines d'or, tandis que Siscoe demeurait inchangé à 64. Macassa perdait 25 cts à 2-70. Perron gagnait 5 cts à 1-25. Home Oil se hissait de 10 cts à 1-50 parmi les pétroles.

Réouverture du marché du coton de Liverpool

Liverpool, 27. — Les directeurs de la Liverpool Cotton Association ont annoncé aujourd'hui que les opérations à terme au marché du coton seront de nouveau permises à partir du 28 mai. On stipule que les transactions devront respecter les prix minima du 16 mai.

Le lundi 20 mai, les directeurs ont décidé de fermer le marché pour trois jours pour prévenir de nouvelles baisses rapides et pour stabiliser le marché. Après l'expiration des trois jours, on avait annoncé que le marché resterait fermé indéfiniment.

Fermeté des prix du beurre hier

Le 92 points du Québec a été traité hier en Bourse de Commerce à 23-1-8 cents et le 38 points de la même place à 22-1-4 cents.

900 caisses du 92 point, dont 750 en clôture, ont changé de mains à 23-1-8 cts, 100 caisses du 38 pts ont changé de mains à 22-1-4 cts. Le contrat de novembre a été négocié à 24-5-8 cents.

PRIX DU BEURRE

Livraison immédiate: Québec, 92 points, frais 23-1-2 cts. Québec, 38 points, frais 22-1-2 cts. Marché à terme: 92 points, 23-1-8 cts. 38 points, 22-1-4 cts.

BOURSE DU COMMERCE: Est. L. A-gros 23-1-2 cts. A-moyens 22-1-2 cts. A-poulettes 19-1-2 cts. B 18-1-2 cts. C 18-1-2 cts.

(En cents la douzaine. — Les oeufs se vendent par caisses de 30, en boîtes de carton aux détaillants. Livres, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine. D. demandé; O. offert; T. traité; S.R. ou L.A. sous réserve; L.P. traité par le gouvernement fédéral.)

Moyennes des obligations à New-York

Complètes par la Presse Associée

	20	10	10
Ferm. hier	99.99	99.99	99.99
Il y a 1 mois	99.99	99.99	99.99
Il y a 1 an	99.99	99.99	99.99
Haut 1939	99.99	99.99	99.99
Haut 1938	99.99	99.99	99.99
Bas 1939	99.99	99.99	99.99
Bas 1938	99.99	99.99	99.99

Dividendes déclarés

Bathurst Power & Paper Co., 25 cents par action "A", payable le 1er août aux actionnaires inscrits le 17 juillet.

H. Simon & Sons, 15 cents par action ordinaire et 17.50 par action privilégiée, tous deux payables le 29 juin aux actionnaires inscrits le 15 juin.

Brazilian Traction Light & Power Co., 1-1-2 p.c. par action privilégiée, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 15 juin.

Marcus Loew's Theatres, Ltd. \$3.50 par action privilégiée le 29 juin aux actionnaires inscrits le 15 juin.

Hollinger Cons. Gold Mines, 1 p.c. plus un boni de 1 p.c. par action, tous deux payables le 17 juin aux actionnaires inscrits le 3 juin.

Canadian Celanese Limited, 17.50 par action privilégiée participante, et 25 cents par action ordinaire, tous deux payables le 29 juin aux actionnaires inscrits le 14 juin.

Lamaque Gold Mines Limited, 10 cents par action et dividendes supplémentaires de 10 cents, tous deux payables le 1er juillet aux actionnaires inscrits le 10 juin.

Teck Hughes Gold Mines Limited, 10 cents, payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits le 10 juin.

Siège de la Bourse de New-York vendu pour seulement \$43,000

New-York, 27. — Un siège de la Bourse de New-York a été vendu pour \$43,000, aujourd'hui. C'est le prix le moins élevé jamais obtenu depuis 25 ans.

La vente précédente d'un siège à la Bourse avait été faite au prix de \$59,000.

Le blé était peu en demande hier

Les prix s'en ressentent défavorablement sur les divers marchés

Winnipeg, 28. — Les prix du blé se comportèrent mal au début de cette semaine sur le marché du blé de cette ville, enregistrant des pertes de 1-4 à 1-3-8 et par boisseau. L'absence de support, et des liquidations quelconques peu nombreuses expliqueraient le lourdeur des options hier, d'autant plus que nombre de spéculateurs sur les grains paraissent se tenir au dehors du marché.

L'envoi de seulement 10,832,000 de boisseaux de blé outre-mer la semaine dernière, en regard de 17,669,000 boisseaux l'an dernier fait mal vu.

Buenos-Aires, 28. — Les options clôturent à la hausse hier sur ce marché, enregistrant des gains de 2-1-2 cts par boisseau.

Chicago, 28. — Les futurs étaient décidément lourds hier sur le marché du blé de cette ville, enregistrant des pertes de 3-4 à 1-1-8 et par boisseau. La demande était peu abondante pour le blé hier sur ce marché, et on rapportait même que les meuniers avaient de la farine pour quelques temps à venir.

L'arrivée de 300,000 boisseaux d'avoine du Canada sur ce marché expliquerait la baisse de 1-4 et dans les prix, vu que c'est le premier arrivage enregistré depuis longtemps. Les spéculateurs paraissent déçus par le peu de commandes de blé de la part des intéressés européens.

Nouvelles sur les mines

St. Anthony Gold. Toronto, 26. (P.C.) — La production d'avril de la St. Anthony Gold Mines, Ltd., a été de \$34,941 contre \$35,477 en mars. Cette production provient de minéral d'une récupération de \$7.27 la tonne contre \$7.38 le mois précédent.

La production des quatre premiers mois a été de \$152,174 contre \$79,163 durant la période correspondante de l'an dernier.

Les actions de Noorduyn Aviation transigées à Toronto

Le capital-actions de la Noorduyn Aviation sera transigé à la Bourse de Toronto à partir de ce matin.

Le volume d'affaires aux livres de la compagnie au 1er mai était de plus de \$3 millions et d'autres contrats sont négociés actuellement.

Avance de 1 1/2 cent du dollar canadien à New-York, hier

New-York, 27. (P.C.) — Le dollar canadien a affiché son meilleur gain depuis plusieurs semaines à la clôture de la séance d'aujourd'hui. Il a en effet clôturé en hausse de 1-3-8 cent à \$39.19 1/4, par contre, de 1 cent à \$39.18 1/4, le 27 mai, et de 1 cent à \$39.17 1/4, le 26 mai.

Le franc suisse a été traité à \$1.31, contre \$1.30 1/2, le 26 mai. Le franc suisse a été traité à \$1.31, contre \$1.30 1/2, le 26 mai.

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre Banques. Cours Monnaie. New-York. Angleterre: livre, câble 2.181. France: franc 133.18. Italie: lire 1936. Belgique: franc 234.25. Suisse: franc 1.31. Japon: yen 22.45.

Produits alimentaires

Henderson King & Charland Ltee, membres de Can. Commodity Exch., 485, rue McGill. Ouv. Max. Min. Ferm.

BEURRE: Ventes: Québec des denrées: Québec No 2 23 1/4. Québec No 1 23 1/4. Ventes: novembre 24 1/4.

Cons. Sand & Gravel

Un profit d'exploitation de \$58,191 a été gagné par la Consolidated Sand & Gravel Ltd., subsidiaire de la Standard Paving & Materials Ltd., pour l'exercice financier terminé le 31 mars. Le profit net a été de \$9,650 contre une perte de \$5,620 l'année précédente.

Bourse de NEW-YORK

Les spéculateurs à Wall Street attachaient hier plus d'importance aux nouvelles économiques qu'aux nouvelles de guerre. Avances générales des stocks

New-York, 28. — La semaine a bien débuté à Wall Street, si on en juge par la tenue des stocks hier sur ce marché. Dès l'ouverture, la majorité des leaders accusèrent, en effet, des gains et ils conservèrent leurs positions durant la majeure partie de la séance d'hier. Sur la dernière heure, il y eut maintes réalisations, mais on comptait encore beaucoup plus d'avances que de pertes. En effet, sur 749 titres transigés hier sur ce marché 540 accusaient des avances pendant que 83 étaient à la baisse et que 126 demeuraient inchangés.

Le total des transactions enregistrées hier sur ce marché s'élevait à 871,260 actions, comparativement à 871,260 actions échangées durant le cours de la dernière séance. Le taux de l'argent à vue était de 1 p.c.

L'indice de 60 stocks industriels, compilé par la Presse Associée, accusait une hausse de .7 pt à 38.8. Les spéculateurs attachaient hier plus d'importance aux perspectives de redressement dans les affaires en Amérique qu'aux nouvelles de guerre. Plusieurs avances initiales étaient, toutefois, modifiées passablement en fermeture hier. La vente d'un siège à N.Y. à \$43,000, soit \$7,000 de moins qu'antérieurement et soit un nouveau bas inconnu depuis 1915 refroidit l'enthousiasme des spéculateurs.

Les aciéries étaient vigoureusement hier et Bethlehem Steel à 70-3-4 gagnait 1-4 pt, et U.S. Steel à 46-3-4 s'avancait de 1-5-8 pt.

Am. Can. gagnait 1-2 pt à 90-1-2 parmi les spécialités. Eastman Kodak à 129-1-4 clôturent 3-4 plus haut parmi les titres de kodak. Int. Paper, commun, demeura inchangé à 12 parmi les papeteries, tandis que les titres de priorité de cette même compagnie s'avancèrent de 1 pt à 46.

Am. Telephone et Telegraph était à l'honneur parmi les utilités publiques et ce stock se hissait de 1-3-4 pt à 148-3-4. Les métaux ne demeurèrent pas inactifs de leur côté et l'Anacoda à 22 s'avancait de 3-4 pt et Am. Smelting à 36-1-2 se hissait d'une couple de points. Dupont gagnait une couple de points à 155, parmi les titres chimiques.

General Motors et Chrysler clôturent à la hausse parmi les titres de cibles d'automobiles. Il n'y a pas que les titres américains qui se comportent généralement bien hier, puisque les valeurs canadiennes transigées hier sur le marché de cette ville firent aussi bonne figure. En effet, Int. Nickel gagnait 1-4 pt à 20-5-8. Walker se hissait de 2-1-2 pts à 21-1-2.

Bénéfice net de Standard P. & M.

Toronto, 27. — La Standard Paving and Materials Ltd. rapporte pour l'exercice terminé le 31 mars 1940 un revenu net de \$26,804 sur un bénéfice d'exploitation de \$147,618. On a déduit \$99,239 pour la dépréciation et \$19,571 pour les taxes provinciales.

Le bilan indique un actif disponible de \$496,824 et un passif exigible de \$264,776, laissant un fonds de roulement de \$232,048. Le compte de placements s'établit à \$103,522.

Dividendes sur les actions cotées à la Bourse et au Curb

Leur valeur a été moins élevée en mai. Augmentation pour les cinq mois

Les dividendes déclarés aux actions négociées à la Bourse et au Curb de Montréal s'élèvent, pour le mois de mai, à \$6,272,116, ce qui marque une baisse de \$503,357 sur le mois de mai 1939 qui s'était traduit par un total de \$6,775,473. Le total des cinq premiers mois de 1940 accuse cependant une augmentation de \$4,425,263 sur la période correspondante de 1939.

En mai, 54 valeurs paient des dividendes, en regard de 48 durant le mois correspondant de 1939. Cette année, des dividendes extraordinaires sont répartis à trois actions et un dividende de participation à une valeur.

Au nombre des 16 catégories qui paient des dividendes, sept accusent un gain, cinq sont en baisse et quatre n'ont pas changé.

Le gain le plus considérable a été réalisé par le groupe des papiers, dont la hausse de 153% est attribuable à une répartition intermédiaire faite par Bathurst Power & Paper "A" et à l'augmentation du dividende aux titres de Papier Rolland.

Les catégories qui ont subi des pertes sont les suivantes: banques et sociétés financières, industries alimentaires, mines d'or, pétroles, commerce de détail.

Des répartitions extraordinaires ont été faites aux actions Bathurst & Distillers, Canadian Oil Companies et Kirkland Lake Gold Mines. General Steel Ware a distribué un dividende de participation, alors que Celanese Corporation of America répartissait un dividende en actions, à raison de 1 action par 40 actions détenues.

Les achats de valeurs mobilières américaines

New-York, 27. — Les étrangers ont acheté plus de valeurs mobilières américaines en février qu'ils en ont vendu, suivant le bulletin de mai du Trésor américain. Les achats se sont chiffrés par \$3,879,000.

C'est la première fois depuis dix mois que les achats dépassent les ventes.

Irrégularité des obligations hier

Les emprunts canadiens ont été faibles à N.Y. Légères variations de prix

New-York, 27. (P.A.) — Les craintes suscitées par les nouvelles de guerre ont semblé ne pas affecter autant le marché des obligations, aujourd'hui et les valeurs ont été plus fermes.

Quelques valeurs des sociétés américaines ont avancé légèrement et les fonds d'Etat du gouvernement américain ont clôturé avec des gains allant de 2-32 à 9-32 de point.

Les emprunts étrangers ont été irréguliers. Les valeurs canadiennes ont été faibles dans le groupe de titres de l'empire britannique. Les valeurs de la Belgique, de l'Australie, du Danemark et de l'Allemagne ont été à la hausse. Les obligations italiennes et japonaises ont retrahi de fractions à 1-1-2 point, par contre.

Rendement des valeurs

Par FORGET & FORGET, 48-51 rue St-Jacques, Montréal

	Taux	Prix	Rend.
Asbestos "nouveau"	60	17	522
Assoc. Brew	+55	8	948
Bell Telephone	8	12	420
B.C. Oil	1	10	574
B. C. Power A	2	20	254
Can. Malt	2	20	254
Can. Northern Power	1	10	1012
Can. Brew	1	10	456
Can. Vinegars	1	10	125
Can. Westinghouse	1	10	1012
Can. Cottons	+200	4	106
Dom. Bridge	1	10	254
Dom. Glass	1	10	254
Dom. Textile	5	76	721
Electrolux	8	9	888
Imperial Oil	+25	5	11
Int. Tobacco	+22 1/2	4	12
Inter. Nickel	2	20	254
Inter. Paper	1	10	1012
Int. John A.	1	10	1012
Mont. Power	1	10	27
Mont. Transways	6	60	45
Nat. Breweries	1	10	1012
Niagara Wire	2	20	254
Ogilvie	1	10	24
Ottawa Power	1	10	15
Pack. Hersey	+25	4	10
Shawinigan	1	10	330
St. Lawrence F.	+50	1	25
Steel of Can.	+200	7	6
Nat. Steel Car	2	20	40
Beld Cort	4	40	9
Can.			

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin MELCHERS

30 oz. \$1.05
20 oz. \$2.40
40 oz. \$3.45

Produit de Melchers Distillers Limited, Montréal et Berthierville

Profitez de notre **CONCOURS** nouveau genre!
EMMACASINEZ vos FOURRURES cette année
Tous les détails accompagnent la police.

Appellez HA. 8191
pour votre commande

CHAS DES JARDINS & Co
1170 rue St-Denis Montréal

Prochain règlement de la grève de Drummondville

Le maire Arthur Rajotte espère un règlement dans "quatre ou cinq jours" — Le C.I.O. envoie \$2,000 aux grévistes — Deux contremaîtres de la Canadian Celanese sont attaqués

Drummondville, 27. (P.C.) — Le maire Arthur Rajotte a prédit, ce soir, un règlement prochain de la grève des 2,500 employés de la Canadian Celanese Limited. Il a dit qu'il est possible qu'une entente soit conclue "dans quatre ou cinq jours."

Le maire Rajotte, qui est aussi député de Drummond à l'Assemblée législative, a joué un rôle important dans les récents pourparlers. Il a présidé, en effet, en fin de semaine, des entretiens auxquels assistaient les représentants des grévistes et ceux de la compagnie.

"J'ai résolu, après avoir conféré avec les intéressés, de me rendre à Québec pour conférer avec le ministre du travail. J'espère un prochain règlement, peut-être dans quatre ou cinq jours", a-t-il dit.

Le C. I. O.

Drummondville, 27. (De notre correspondant) — Le chef des grévistes, M. Lucien Richard a déclaré, ce soir, que le Syndicat national catholique du textile s'attend de recevoir, demain ou mercredi, une somme d'environ deux mille dollars du comité d'organisation industrielle des Etats-Unis. Ce chèque sera la contribution des employés de la Celanese Corporation à la grève de Drummondville. Les employés américains bénéficient d'un contrat de travail qui reconnaît leur union. C'est la reconnaissance de leur syndicat qu'exigent les grévistes avant de se remettre au travail.

On apprend que, de bonne heure ce matin, quelques centaines d'employés de la Canadian Celanese se sont rendus à l'entrée principale de l'usine avec, apparemment, l'intention d'y reprendre le travail. Mais ils s'en sont vu refuser l'entrée par les grévistes. La police provinciale a dispersé la foule au bout d'une vingtaine de minutes. Aucun incident ne s'est produit.

On dit que les dirigeants de la grève ont enlevé à plusieurs personnes les laissez-passer qu'ils leur avaient donnés pour entrer régulièrement à l'usine. Ces personnes seraient le surintendant de la centrale, les ingénieurs et les surintendants des divers services.

Les grévistes ont eu une conduite exemplaire depuis le début de la grève qui a été déclarée le 10 mai. Mais, hier soir, quelques uns d'entre eux se sont attaqués, sur la rue Lindsay, à M. Georges Pepin, surintendant adjoint du Bureau d'emploi de la compagnie, et lui ont causé des blessures à la figure. M. Fred West, contremaître des tisserands, a aussi été attaqué, ce midi, par des hommes qui lui ont infligé des blessures à la tête. M. West est lieutenant de l'unité locale.

(Suite page onte)

Le conseil est convoqué pour vendredi, à 3 h.

Le directeur des finances percevra l'impôt sur le revenu comme dans le passé

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a convoqué les conseillers à une séance extraordinaire du conseil municipal, vendredi après-midi, à trois heures. Il y a deux items importants au feuillet: a) l'émission des obligations pour la contribution de la Ville aux secours directs du mois de juin, et b) la nomination d'un représentant de la Ville à la Commission des écoles protestantes.

On ne sait pas encore si les banques consentiront à prêter à la Ville l'argent nécessaire pour payer les secours de juin: si elles refusent, comme elles le font depuis maintenant un peu plus d'un an, la Ville devra acheter elle-même ses obligations, à même le surplus de son fonds d'amortissement.

Budget, en vigueur

Le budget déficitaire, comme nous l'annoncions hier matin, a été adopté automatiquement et est maintenant en vigueur. C'est dire que les taxes imposées dans ce budget sont percevables. Et elles seront perçues.

M. Lactance Robitaille, directeur du service des finances de la Ville, a annoncé hier qu'il ferait la perception de l'impôt municipal sur le revenu à partir du premier juin, tout comme par les années passées.

C'est la commission des affaires municipales qui aura la tâche et la responsabilité d'imposer de nouvelles taxes ou de réduire les dépenses pour équilibrer le budget. Celui-ci est déficitaire de \$6,681,815.

C'est la première fois que la Ville de Montréal adopte un budget déficitaire: ce n'est ni l'administration, ni le conseil qui ont adopté le budget. Celui-ci a été mis en vigueur automatiquement parce que le conseil ne l'adoptait pas.

OPPOSITION DU BOARD OF TRADE

Le Board of Trade et les autres organismes commerciaux de Montréal ont averti leurs membres, hier, de ne pas payer, pour le moment, leur impôt municipal sur le revenu qui vient à échéance le 1er juin, soit samedi prochain.

La nouvelle voulant que le règlement concernant l'impôt municipal sur le revenu ait été adopté automatiquement en fin de semaine et que les autorités municipales envoient le plus tôt possible les formules de l'impôt ont laissé les hommes d'affaires perplexes. Ils ne savent pas si la taxe provinciale sur le revenu sera substituée à l'impôt municipal ou si elle sera ajoutée à cet impôt.

Les corps publics groupant les hommes d'affaires de notre ville ont donc conseillé à leurs membres d'attendre une déclaration des autorités à ce sujet avant de payer leur impôt municipal.

Mort au champ d'honneur d'un aviateur canadien

Vancouver, 27. (P.C.) — La nouvelle est parvenue ici de la mort de l'officier pilote Robert Hill, 25 ans, tué au cours d'un engagement avec l'ennemi, en France.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

dans le jour

HA 5131

SOIR, DIMANCHE ET FÊTES:

Police, incendies, accidents HA. 5131
Sport HA. 5134
Directeur de l'information HA. 5131
Atelier de composition HA. 1422
Service d'information HA. 3507
Rédacteur en chef HA. 5454
Circulation et expédition HA. 5134

Les vétérans de la Légion au square Dominion



Les vétérans de la Légion canadienne ont inauguré leur 8e congrès général, hier matin, par une cérémonie en l'honneur de leurs camarades morts. La cérémonie eut lieu devant le cénotaphe du carré Dominion. Dans la photo du bas, on voit les représentants des diverses sections de la Légion portant chacun leur drapeau. (Photo CANADA).

Le Canada veut sauver la liberté et la démocratie

Déclarations des hon. Mackenzie et Power au congrès de la Légion

A l'ouverture du congrès de la Légion canadienne, hier matin, à l'hôtel Mont-Royal, l'hon. Ian Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé, a promis aux vétérans que le Canada ferait tous les efforts nécessaires pour sauvegarder la liberté et la démocratie en notre pays. Les autres orateurs ont aussi parlé dans ce sens. Le colonel S.-E. Lambert, président de l'Association des amputés de la Grande Guerre, a été très applaudi par les vétérans quand il a déclaré qu'ils ne consentiraient pas à vivre sous la domination allemande au Canada. Le colonel Lambert a ajouté que si cela devenait nécessaire, les vétérans de la dernière guerre se lèveraient en masse et sauraient accomplir leur devoir.

Cérémonie d'ouverture

Le congrès a débuté par une cérémonie commémorative en l'honneur des vétérans morts, après quoi, le brigadier W. W. Foster, D.S.O., V.D., président national de la Légion, a présenté les invités d'honneur parmi lesquels se trouvait

(Suite page sept)

Premier congrès du Syndicat des camionneurs

Plusieurs recommandations seront présentées au gouvernement provincial

Samedi dernier, à trois heures de l'après-midi, les membres du Syndicat des camionneurs de la province de Québec se sont réunis en congrès. Plus de 200 camionneurs s'étaient rendus pour assister aux délibérations. Il y avait des délégations de Chicoutimi, de la Gaspésie, de Sherbrooke, de Beauceville, de Québec et généralement de presque tous les coins de la province.

C'était la première grande réunion du Syndicat des camionneurs de la province de Québec, fondé il y a huit mois. Le congrès était sous la présidence de M. C. Archambault, M. Archambault a ouvert l'assemblée en souhaitant la bienvenue à tous les délégués; le président, après avoir expliqué les différentes initiatives du Syndicat, a insisté en particulier sur l'esprit de coopération et a fait valoir les avantages nombreux pour les camionneurs de faire partie d'un Syndicat où leurs intérêts sont surveillés et protégés. On a aussi adressé la parole: MM. Simard, délégué de Québec, J.-Ant. Lafrance, délégué de la section de Chicoutimi, Louis Bolduc, délégué

(Suite page sept)

Réunion annuelle des anciens du collège St-Laurent

L'hon. M. Henri Groulx est élu président du conseil de l'association

La réunion annuelle des anciens du collège Saint-Laurent a eu lieu, hier soir, dans la grande salle du collège. Les anciens ont assisté à un dîner de

L'hon. Henri Groulx

famille et à la représentation d'Antigone, de Sophocle. Ils ont aussi procédé à l'élection du nouveau conseil de l'association. L'hon. M. Henri Groulx, secrétaire provincial, a été élu président du conseil général. Les autres officiers sont: M. Hector Beaupré, président de l'exécutif; M. l'abbé Honoré Limoges, et M. Richard Limoges, vice-présidents; M. Alexandre Grothé, trésorier; les RR. PP. G. Clément et Paul-Emile Hotte, c.s.c., secrétaires. Les directeurs sont: M. l'abbé Arthur Le Veer, de Vermont, M. Georges Potvin, député de Saint-Jovite, à l'Assemblée législative, M. Joseph Bigras et M. J.-B. Morin, de Québec.

Conférence de Me Paul Galt-Michaud au club Letellier-de-St-Just

Me Paul Galt-Michaud a été le conférencier à la réunion du club libéral Letellier-de-St-Just, tenue, hier soir, à la salle Robin. Me Galt-Michaud a parlé de M. Letellier de St-Just, ancien lieutenant-gouverneur de la province, de sa vie politique, de ses qualités et de son talent. Il avait été présenté par M. Paul-Marcel Prévost et il a été remercié par M. Edouard Letellier de St-Just.

M. le docteur Omer Dupuis et M. Gilles Gamache, de la jeunesse libérale de Québec ont aussi porté la parole à cette réunion présidée par M. Ivanhoe Bélisle.

Mort de causes inconnues

Pierre Boileau, bébé de 2 ans et 6 mois, dont les parents habitent 6211, rue De St-Vallier, mourut hier après-midi, à l'hôpital Ste-Justine, où on l'avait transporté d'urgence. On ignore la cause de son décès prématuré. Le cadavre fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête.

Le "comte" Nicol est mort hier soir

Le fameux nain avait 59 ans — Ancienne vedette de Barnum & Bailey

Le "comte" Philippe Nicol, est décédé hier à l'âge de 59 ans. Il était malade depuis quelque temps.

Le "comte" Philippe Nicol, le fameux nain, est né à St-Henri de Lévis le 27 septembre 1881. Il était le septième fils d'Alexandre Nicol. Ses frères et sœurs sont de stature normale et son père mesurait plus de six pieds.

Le "comte" a fait des tournées avec les cirques Barnum & Bailey, Sells Bros., Forepaugh & Sells.

Il fonda, à Manchester (N.H.), une importante maison de commerce sous



Le "COMTE" NICOL

le nom de "Philippe Nicol". Pendant quinze ans, il dirigea cette maison qui jouissait d'une réputation mondiale.

Le 21 novembre 1906, il épousa Mlle Rose Dufresne, naine également, en l'église St-Joseph de Lowell. Le "comte", qui avait déjà fait sept fois le tour du monde, repartit avec son épouse pour faire une tournée avec les plus grands cirques dans le sud des Etats-Unis et en Europe.

En 1913, il vint s'établir à Montréal où il habitait au numéro 961 est, rue Rachel.

Après vingt années de mariage, il est né à sa femme un fils qui, selon les médecins, ne mesurera jamais plus de trois pieds de hauteur. Des médecins ont dit que c'était la première fois qu'il naissait un enfant viable à un couple de nains. On dit que le "comte" Nicol était le nain le plus riche du monde.

Le défunt est exposé aux salons mortuaires Arthur Landry, 518 est, rue Rachel.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 heures, en l'église St-Jean-Baptiste.

Un complot découvert avant qu'il ne trouble la république de Panama

Panama, 27. (P.C.) — A la suite de l'arrestation de Francisco Arias, chef de l'opposition, les autorités policières de la ville ont découvert un complot qui devait bouleverser la petite république, le jour des élections, le 2 juin.

Récit d'un témoin oculaire d'une attaque aérienne boche contre des réfugiés

New-York, 27. (P.C.) — Sam Pierce, de Dallas, Tex., conducteur dans le corps ambulancier volontaire américain, a raconté ce soir, au cours d'une émission radiophonique, provenant de Paris, comment il avait assisté à l'attaque d'un convoi de réfugiés par cinq Messerschmitts qui firent plus de 30 morts et blessés.

R. S. V. P. Par Adrien ROBITAILLE

Répondez si vous le pouvez!

Voici cinq questions. Pouvez-vous y répondre? Notez les réponses que vous croyez bonnes... et tournez à la page 5 du Canada de ce jour, où se trouvent les réponses exactes. Faites la comparaison.

QUESTIONS

1—A notre époque, le français n'est plus la langue universelle, mais certains écrivains choisissent encore d'écrire tout ou partie de leurs oeuvres dans cette langue qui n'est pas la leur. En pourriez-vous nommer?

2—Où se trouve construite la fameuse trappe de Mistassini? Près du lac ou près de la rivière du même nom? Dans quelle direction coule la dite rivière?

3—Quels sont les trois peuples dont les établissements ont contribué à la formation des Etats-Unis actuels?

4—Accéder au fauteuil de l'Académie, cela veut dire y être élu. Mais pourquoi parle-t-on toujours des "quarante fauteuils"? Quel fait donna naissance à cette expression?

Voir réponses en page 5